

L'HISTOIRE DE LA DIVINE VOLONTÉ

VOLUME 1 :

INTRODUCTION

- 1. LE RAPPEL DES CRÉATURES**
- 2. LA TRÈS SAINTE TRINITÉ**
- 3. LE *FIAT* DE LA CRÉATION**
- 4. LA CHUTE**



**CATÉCHÈSE SUR L'HISTOIRE DU SALUT
À LA LUMIÈRE DE LA DIVINE VOLONTÉ
&**

**INTRODUCTION À LA VIE DANS
LA DIVINE VOLONTÉ**

Version d'essai non définitive
2026

La permission est donnée de reproduire ce manuel afin d'être diffusé pour promouvoir le Royaume de la Divine Volonté.

(les pages sont au format demi-lettre (8.5" x 5.5") ou format A5)

Écrit par Simon Poirier, FABL
Saint-Dominique-du-Rosaire,
Québec, Canada
2026

POUR LA GLOIRE DE DIEU
ET LE SALUT DU MONDE,
ET LE RÈGNE DE LA DIVINE VOLONTÉ
SUR LA TERRE COMME AU CIEL !

**Cet ouvrage est confié à la protection et
l'assistance toutes particulières de :**

LA VIERGE MARIE,
MÈRE ET REINE DE LA DIVINE VOLONTÉ



ET LUISA PICCARRETA,
LA PETITE FILLE DE LA DIVINE VOLONTÉ



TABLE DES MATIÈRES

VOLUME 1

INTRODUCTION : LUISA PICCARRETA	1
1. LE RAPPEL DES CRÉATURES À L'ORDRE, AU RANG ET À LA FINALITÉ POUR LAQUELLE ELLES ONT ÉTÉ CRÉÉES PAR DIEU	8
2. LA TRÈS SAINTE TRINITÉ	35
2.1 LE MYSTÈRE DE LA TRINITÉ	39
2.2 UN SEUL DIEU EN TROIS PERSONNES	41
2.3 UN MYSTÈRE D'AMOUR !	50
2.4 LA SAINTE TRINITÉ SELON LUISA PICCARRETA	53
2.5 LA DIVINE VOLONTÉ	56
2.6 L'ACTE UNIQUE ET ÉTERNEL	63
2.7 LES ATTRIBUTS DE DIEU	72
2.8 LES ŒUVRES DE DIEU : LES TROIS <i>FIATS</i>	80
3. LE <i>FIAT</i> DE LA CRÉATION	84
3.1 LA CRÉATION DU MONDE MATÉRIEL	89
3.2 LA CRÉATION DE L'HOMME	96
3.2.1 CRÉÉ À L'IMAGE ET À LA RESSEMBLANCE DE DIEU	97
3.2.2 LE SOUFFLE DE DIEU ET LE DON DE LA DIVINE VOLONTÉ	110
3.2.3 ADAM ET ÈVE AVANT LA CHUTE	119
3.2.3.1 LES ACTES DIVINS D'ADAM	119
3.2.3.2 ADAM À LA TÊTE DE TOUTE LA FAMILLE HUMAINE	125
3.2.3.3 LA TÂCHE D'ADAM	128
3.2.3.4 LES PRÉROGATIVES DE LA SAINTETÉ D'ADAM	135
3.2.3.5 ADAM : FIGURE DE CELUI QUI DEVAIT VENIR	140
3.3 LA CRÉATION DES ANGES	144

- 5.4.4.4 VOICI CE CŒUR QUI A TANT
AIMÉ LES HOMMES !
- 5.4.5 LA RÉSURRECTION DE JÉSUS
- 5.5 L'ENVOI DE L'ESPRIT-SAINT
- 5.6 L'ÉGLISE & LES SACREMENTS
- 5.7 LA VIERGE MARIE : CORÉDEMPTRICE

VOLUME 3

6. LA SANCTIFICATION DANS LE ROYAUME DE LA RÉDEMPTION

- 6.1 PRÉPARATION À LA SAINTETÉ DANS
LA DIVINE VOLONTÉ
- 6.2 LES TROIS GRANDS PILIERS DE
LA SAINTETÉ
 - 6.2.1 LE DOUBLE ABÎME : HUMILITÉ
ET CONFIANCE
 - 6.2.1.1 L'HUMILITÉ
 - 6.2.1.2 LA CONFIANCE ET
L'ABANDON
 - 6.2.2 L'AMOUR
- 6.3 LE PURGATOIRE
- 6.4 LA CONSÉCRATION AU CŒUR IMMACULÉ
DE MARIE
 - 6.4.1 C'EST UNE DEMANDE DU CIEL ET
LA VOLONTÉ DE DIEU
 - 6.4.2 QUE SIGNIFIE « SE CONSACRER » ?
 - 6.4.3 QU'EST-CE QUE LA CONSÉCRATION
À MARIE ?
 - 6.4.4 POURQUOI SE CONSACRER À MARIE?
 - 6.4.5 LA CONSÉCRATION À MARIE ET LE
ROYAUME DE LA DIVINE VOLONTÉ
- 6.5 LES PLEINS EFFETS DE LA RÉDEMPTION ET
DE LA SANCTIFICATION : LA VIE DANS LA
DIVINE VOLONTÉ

VOLUME 4

7. LE FIAT DE LA SANCTIFICATION :

LE ROYAUME DE LA DIVINE VOLONTÉ

7.1 QU'EST-CE QUE LE DON DE LA VIE DANS LA DIVINE VOLONTÉ

7.2 COMMENT ENTRER DANS LA DIVINE VOLONTÉ

7.2.1 LA PORTE D'ENTRÉE : ENTRER EN JÉSUS-CHRIST

7.2.2 LES DISPOSITIONS NÉCESSAIRES

7.2.2.1 LA CONNAISSANCE

7.2.2.2 LE DÉSIR

7.2.2.3 RENONCER À LA VOLONTÉ PROPRE

7.2.3 UNE CROISSANCE DANS LE DON

7.3 COMMENT VIVRE DANS LA DIVINE VOLONTÉ : LES ACTES

7.4 COMMENT VIVRE DANS LA DIVINE VOLONTÉ : LA PRIÈRE ET LES RONDES

7.4.1 LA PRIÈRE DANS LA DIVINE VOLONTÉ

7.4.2 LES RONDES DANS LA DIVINE VOLONTÉ

7.4.3 QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE SUR LA TERRE COMME AU CIEL

7.4.4 ENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES SUR LA PRIÈRE DANS LA DIVINE VOLONTÉ

7.5 LES 24 HEURES DE LA PASSION

7.6 POUR GRANDIR DANS LA DIVINE VOLONTÉ : L'OUBLI DE SOI ET L'ABANDON

7.6.1 L'OUBLI DE SOI

7.6.2 L'ABANDON

7.7 LES PRÉROGATIVES DE LA VIE DANS LA DIVINE VOLONTÉ

7.7.1 L'UNITÉ PARFAITE AVEC LA SAINTE TRINITÉ

7.7.2 L'UNITÉ PARFAITE AVEC JÉSUS-CHRIST

7.7.3 ACCOMPLIR DES « ACTES DIVINS » ET GÉNÉRER DES « VIES DIVINES »

7.7.4 LA MÉDIATION UNIVERSELLE

7.7.5 UNE SAINTETÉ DIVINE ET CÉLESTE

7.7.6 L'HARMONIE ENFIN RETROUVÉE !

7.7.7 GLORIFIER DIEU PARFAITEMENT

7.8 LA VIERGE MARIE DANS LE ROYAUME DE LA
DIVINE VOLONTÉ

7.8.1 MARIE, REINE DE LA DIVINE VOLONTÉ

7.8.2 LE RÔLE DE MARIE DANS LE
ROYAUME DE LA DIVINE VOLONTÉ

7.8.3 L'APPEL MATERNEL DE LA REINE
DU CIEL

7.9 LUISA PICCARRETA ET LE ROYAUME DE LA
DIVINE VOLONTÉ

7.10 REVIENS À TA PLACE, RENTRE DANS
L'ORDRE, VIENS CHERCHER TON HÉRITAGE !

VOLUME 5

**8. L'ÉTABLISSEMENT DU ROYAUME DE LA DIVINE
VOLONTÉ SUR TERRE ET LE RETOUR DU CHRIST
(À VENIR)**



INTRODUCTION : LUISA PICCARRETA

« *Viens, Seigneur Jésus !* »

La Sainte Bible termine avec cette grande promesse de Notre Seigneur Jésus-Christ : « *Oui, mon retour est proche !" Amen, viens, Seigneur Jésus !* »¹ Par cette prière, nous demandons depuis 2 000 ans le retour du Christ et la venue du Règne de Dieu sur la terre comme au Ciel tel que demandé dans le *Notre Père* : « *Que ton Règne vienne. Que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel.* »² La venue du Règne parfait de Dieu par son Fils Jésus-Christ est la grande espérance chrétienne. C'est pourquoi nous l'appelons sans cesse : « *Viens, Seigneur Jésus !* » Aujourd'hui plus que jamais, nous avons besoin d'espérance, « *et l'espérance ne déçoit point* »³. C'est à cette grande espérance qui nous fait vivre que vient répondre la Bonne Nouvelle du Royaume de la Divine Volonté ! Dans cette catéchèse, nous voulons faire connaître cette Bonne Nouvelle qui est une grande joie et raconter l'HISTOIRE DE LA DIVINE VOLONTÉ. Cette initiative est une réponse au désir ardent de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui nous dit à tous aujourd'hui : « *Je veux te faire connaître l'histoire de mon Éternelle Volonté.* »⁴ Pour ce faire, nous nous mettrons à l'école de la porte-parole du Royaume de la Divine Volonté et la petite secrétaire de Jésus : Luisa Piccarreta.

1. Ap 22, 20.

2. Mt 6, 10.

3. Rm 5, 5.

4. Luisa Piccarreta, *Le Livre du Ciel*, Tome 16, 24 novembre 1923.

Luisa Piccarreta

Luisa Piccarreta, appelée par Jésus « *la petite fille de la Divine Volonté* », est née en Italie à Corato le 23 avril 1865, dans une ferme d'une famille paysanne. Elle est la quatrième de 5 filles de Rosa et Vito Piccarreta. Elle est baptisée le jour de sa naissance, un dimanche, devenu depuis le dimanche de la Divine Miséricorde. En raison du travail que requiert une vie à la ferme, Luisa ne peut suivre l'école que jusqu'à la première année élémentaire.

À neuf ans, Luisa fait sa première Communion ainsi que sa Confirmation. Elle médite très souvent la Passion de Notre-Seigneur et elle développe un amour intense pour Jésus dans l'Eucharistie et la Vierge Marie. Dès sa tendre enfance, Luisa développe une très grande intimité avec Jésus. Elle aime la solitude et passe des heures et des heures à prier, chose étonnante pour une jeune enfant !

À treize ans, alors qu'elle est sur son balcon, Luisa a la vision de Jésus portant sa Croix sur la rue à travers une foule. Jésus lui dit : « *Âme, aide-moi !* » Commence alors pour Luisa une vie de grandes souffrances en communion avec la Passion de Jésus-Christ pour le salut des âmes. Dès lors, un désir insatiable de souffrir pour l'amour de Jésus grandit en elle. À l'âge de 16 ans, en réponse au désir manifesté de Jésus et Marie, Luisa accepte volontiers la vocation d'âme victime. « *Elle s'offrit comme victime à Jésus, pour partager avec Lui son Amour et sa douleur, s'exposant à la Justice Divine à la place des*

pêcheurs pour leur obtenir miséricorde du Seigneur. »⁵ Cet état victimal de Luisa s'intensifie et, rapidement, elle est contrainte à rester au lit, où elle restera assise jusqu'à sa mort en vivant régulièrement la Passion de Jésus, pendant plus de 64 ans. Clouée sur ce lit de souffrance, elle ne peut plus rien manger, et ce, pendant le reste de sa vie. Lorsqu'elle est contrainte de manger par obéissance, elle vomit tout ce qu'elle avait avalé, et ce, dans un meilleur état qu'avant l'ingestion ! Elle ne se nourrit plus désormais que de l'Eucharistie et de la Divine Volonté.

Luisa est régulièrement atteinte d'un mystérieux état d'origine surnaturelle que nul médecin ne peut comprendre. C'est ce qu'elle appelle son « état habituel », c'est-à-dire une rigidité totale de tout son corps avec l'impossibilité de bouger et la consistance de la pierre, tellement que personne ne peut la soulever. Dans cet état semblable à la mort, Luisa demeure consciente et endure de terribles souffrances en union avec Jésus. Seul le signe de la Croix du prêtre peut la sortir de cet état. C'est habituellement lorsqu'elle est dans cet état que Jésus vient la visiter, lui donne ses enseignements et la fait parfois sortir de son corps afin de l'amener là où Il veut. Et ce habituellement, tout au cours de sa vie !

Elle reçut du Vatican le privilège que soit célébré tous les jours la Sainte Messe dans sa chambre. Privilège très très rare à l'époque ! Sa vie

5. Père Pablo Martin, présentation des 24 heures de la Passion.

est caractérisée par une absolue parfaite obéissance à l'Église et aux prêtres.

À l'âge de 23 ans, Luisa reçoit la grâce du mariage mystique, c'est-à-dire le plus haut état d'union avec Dieu connu jusqu'alors, dont parlent certains mystiques, comme Sainte Thérèse d'Avila et Saint Jean de la Croix. Cependant, cela ne s'arrête pas là ! À l'âge de 24 ans, le 8 septembre 1885, Luisa reçoit, en présence de la Sainte Trinité au Ciel, Sainte Catherine de Sienne et son Ange gardien, le cadeau de la vie dans la Divine Volonté. Ce don, selon les paroles de Jésus Lui-même, est immensément plus grand que celui du mariage mystique. Dans le *Livre du Ciel*, Jésus dit : « *La Vie dans ma Volonté est le plus grand cadeau que Je veux donner aux créatures.* »⁶ Avec ce don, une nouvelle époque de l'humanité s'ouvre ! Très tôt, Jésus révèle à Luisa son désir de ramener l'humanité dans la Divine Volonté, tel que vécu par Adam avant le péché originel. Jésus lui prodigue pendant plusieurs années une série d'enseignements sur le don de la vie dans la Divine Volonté destinée au monde entier.

En février 1899, à la demande de son second directeur spirituel, Don Germano, elle commence à mettre par écrit tous ses dialogues avec Jésus, depuis Noël 1872 jusqu'en décembre 1938. Le titre de l'ouvrage composé de 36 tomes est donné par Jésus Lui-même : « *Le Livre du Ciel ; L'appel des créatures à revenir à l'ordre, au rang et au but pour lesquels*

6. Luisa Piccarreta, *Le Livre du Ciel*, Tome 17, 18 septembre 1924.

elles ont été créées par Dieu. »⁷ Elle écrit également deux autres ouvrages importants : « *Les 24 heures de la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ* », et « *La Vierge Marie dans le Royaume de la Divine Volonté* ». C'est en obéissance à ses différents confesseurs qu'elle rédige tous ses écrits. Il faut dire que Luisa est naturellement très rebutée à écrire tout cela, puisque son nom et ses relations privilégiées avec Jésus y sont dévoilés. C'est uniquement par totale soumission à « Dame Obéissance » qu'elle consent à mettre ses révélations et ses relations avec Jésus-Christ par écrit. En préface des *24 heures de la Passion*, Saint Annibal Maria Di Francia dit de Luisa :

« Elle veut vivre solitaire, cachée et inconnue. Pour rien au monde elle n'aurait mis par écrit ses communications intimes et prolongées avec son adorable Jésus – et ce depuis sa plus tendre enfance jusqu'à aujourd'hui, communications qui continuent encore qui sait jusqu'à quand ? – si Notre Seigneur Lui-même ne l'y avait obligée à plusieurs reprises, soit directement, soit au nom de la sainte obéissance due à ses directeurs (spirituels), obéissance à laquelle elle se rend toujours en se faisant violence à elle-même tout en manifestant force et générosité, car l'idée même qu'elle a de la sainte obéissance lui ferait refuser jusqu'à l'entrée en Paradis, comme cela s'est effectivement produit et se vérifiera au cours des révélations du 11 et du 30 octobre 1909.

Tout à fait gracieusement sont les apostrophes et les conversations qu'elle fait avec « Dame Obéissance » comme elle l'appelle, comme si elle voulait ainsi se rattraper de la sujétion à laquelle elle est contrainte. Parfois, elle Lui parle comme à une Princesse et à une Reine en majesté s'imposant sévèrement ; parfois elle la décrit

7. Luisa Piccarreta, *Le Livre du Ciel*, Tome 19, 27 août 1926.

comme un Guerrier très puissant qui s'arme jusqu'aux dents et frappe : à peine essaie-t-on de le contredire !

La vérité première, c'est que cette âme vit un terrible conflit entre un amour irrésistible pour la vie cachée et l'empire inexorable de l'Obéissance à laquelle elle doit absolument céder.

Et l'Obéissance vainc toujours.

Et ceci constitue bien un des plus importants traits de caractère d'un esprit vrai, d'une vertu solide et éprouvée : car c'est depuis quelque quarante ans que, en se faisant la plus extrême violence à elle-même, elle se soumet à la grande Dame qui la domine !

Cette âme solitaire est une vierge très pure, toute de Dieu, et qui apparaît comme l'objet d'une singulière prédilection de la part du Divin Rédempteur, Jésus.

De cette vierge privée de toute instruction dont Il dit qu'elle est la plus petite qu'Il ait trouvée sur cette terre, Notre-Seigneur – qui, de siècle en siècle, exalte toujours plus les merveilles de son Amour – semble avoir voulu former un instrument adapté à une mission tellement sublime qu'aucune jamais ne pourra lui être comparée, à savoir le triomphe de la Divine Volonté par tout l'univers, en conformité avec tout ce qui est dit dans le « Notre Père » : Fiat Voluntas tua sicut in Coelo et in terra. »⁸

Saint Annibal Maria Di Francia, l'un de ses directeurs spirituels et censeur ecclésiastique de ses écrits nommé par son évêque, fut le plus grand propagateur des écrits sur la Divine Volonté à son époque. Les dernières années de sa vie ne furent consacrées qu'à cela ! Saint Annibal est le dernier Saint canonisé par le pape Saint Jean-Paul II.

8. Annibal Maria Di Francia, Messine, le 29 octobre 1926. Placé en préface de l'ouvrage *Les 24 heures de la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ*.

Luisa Piccarreta meurt le 4 mars 1947 suite à une pneumonie.

Sa cause de béatification a été introduite en 1994 et demeure ouverte jusqu'à ce jour. Tous les écrits de Luisa Piccarreta ont été étudiés par des théologiens mandatés par le Vatican et ont été intégralement approuvés : *Rien en ces écrits n'est contraire à la foi et la morale catholique. Toute personne obéissante à l'Église peut les lire.*

Saint Padre Pio, son contemporain, témoigne lui aussi en faveur de la mission et de l'immense sainteté de Luisa Piccarreta :

« Luisa n'est pas un fait humain, c'est une œuvre de Dieu. Dieu Lui-même la fera apparaître et sa grandeur stupéfiera la terre entière ; il nous faut attendre quelques années avant que cela ne se produise. Le nouveau millénaire verra la lumière de Luisa. »

Jésus a dit :

« Je bénis chaque mot,

Je bénis les effets qu'ils ont

et la valeur qu'ils contiennent.

Ces écrits sont une partie de Moi-même. »

(Le Livre du Ciel, T.17, 17 sept. 1924)



Luisa Piccarreta

CHAPITRE I :

LE RAPPEL DES CRÉATURES À
L'ORDRE, AU RANG ET À LA
FINALITÉ POUR LAQUELLE ELLES
ONT ÉTÉ CRÉÉES PAR DIEU



*« Que ton Règne vienne,
Que ta Volonté soit faite
sur la terre comme au Ciel. »*

1. LE RAPPEL DES CRÉATURES À L'ORDRE, AU RANG ET À LA FINALITÉ POUR LAQUELLE ELLES ONT ÉTÉ CRÉÉES PAR DIEU.

La finalité : l'unité parfaite avec la Bienheureuse Trinité

L'espérance chrétienne nous invite à fixer le regard sur la finalité pour laquelle nous avons été créés par Dieu. Lorsqu'un pèlerin commence sa marche, il doit viser le point d'arrivée afin de donner un sens à sa marche. Même chose pour un alpiniste, il doit viser constamment le sommet afin de donner un sens à son escalade. Il en va de même pour notre vie. Il nous faut connaître et viser la fin ultime de notre existence. Dans l'Évangile de Saint Jean, Jésus prie son Père afin que nous parvenions à cette finalité de notre création : « *Comme Toi, Père, Tu es en Moi et Moi en Toi, qu'eux aussi soient un en Nous.* »⁹

L'union parfaite que Jésus connaît avec le Père Éternel dans le sein de la Sainte Trinité, Il la désire pour nous également. L'union qu'Il connaît avec le Père « par nature », Il veut nous la partager « par grâce ». Nous avons été créés par Dieu pour ne faire qu'**"un"** avec Lui afin de partager sa Bienheureuse Vie Divine. C'est ce qu'enseigne la Sainte Église Catholique dans ce passage très important du catéchisme :

9. Jn 17, 21.

« La fin ultime de toute l'économie Divine, c'est l'entrée des créatures dans l'unité parfaite de la Bienheureuse Trinité. Mais dès maintenant nous sommes appelés à être habités par la Très Sainte Trinité : "Si quelqu'un M'aime, dit le Seigneur, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et Nous viendrons à lui, et Nous ferons chez lui notre demeure" (Jn 14, 23). »¹⁰

Nous avons encadré ce passage, puisqu'il sera pour nous un guide tout au long de cette catéchèse et tout au long de notre propre vie. Nous sommes faits pour ne faire qu' **UN** avec Dieu !

L'union avec Jésus-Christ

Si le but ultime de notre existence consiste en notre entrée dans l'unité parfaite de la Bienheureuse Trinité, reste à savoir en quoi consiste cette unité parfaite et comment y parvenir. Au cours de l'histoire humaine, c'est peu à peu que Dieu révèle son dessein bienveillant pour nous. Le catéchisme de l'Église Catholique enseigne que ce dessein Divin de la Révélation « comporte une "pédagogie Divine" particulière : Dieu se communique graduellement à l'homme, Il le prépare par étapes à accueillir la Révélation surnaturelle qu'Il fait de Lui-même et qui va culminer dans la Personne et la mission du Verbe incarné, Jésus-Christ »¹¹. Ainsi, tout culmine en Jésus-Christ. Il est l'*Alpha* et l'*Oméga* de toute la Création et de l'histoire humaine. Le chemin de notre entrée dans l'unité parfaite de la Bienheureuse Trinité passe par notre union avec

10. CEC 260.

11. CEC 53.

Jésus-Christ : « *Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. Nul ne va au Père que par Moi.* »¹² Ainsi, nous sommes faits pour vivre notre vie en Jésus-Christ et qu'Il vive sa Vie en nous. C'est ce que nous enseigne l'Église dans cet autre passage très important du catéchisme :

*« Tout ce que le Christ a vécu, Il fait que nous puissions le vivre en Lui et qu'Il le vive en nous. "Par son Incarnation, le Fils de Dieu s'est en quelque sorte uni Lui-même à tout homme (Gs 22, 2)." Nous sommes appelés à ne faire plus qu'un avec Lui ; ce qu'Il a vécu dans sa chair pour nous et comme notre modèle, Il nous y fait communier comme les membres de son Corps : "Nous devons continuer et accomplir en nous les états et mystères de Jésus, et le prier souvent qu'Il les consomme et accomplisse en nous et en toute son Église [...]. Car le Fils de Dieu a dessein de mettre une participation, et de faire comme une extension et continuation de ses mystères en nous et en toute son Église, par les grâces qu'Il veut nous communiquer, et par les effets qu'Il veut opérer en nous par ces mystères. Et par ce moyen Il veut les accomplir en nous (S. Jean Eudes, regn.)." »*¹³

Encore une fois, nous avons encadré ce passage si important, puisqu'il précise ce qu'est le but de notre vie : ne faire qu' **UN** avec Dieu en ne faisant qu' **UN** avec Jésus-Christ. « *Nous sommes appelés à ne faire plus qu'un avec Lui* », nous dit le catéchisme !

12. Jn 14, 6.

13. CEC 521.

Ainsi, nous sommes tous appelés, par vocation, à prolonger la Vie de Jésus en nous, comme le disait si bien Saint Paul :

« Je suis crucifié avec le Christ ; et ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi. Ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi. »¹⁴

La plénitude de la « participation à la nature Divine » : la vie dans la Divine Volonté

Cependant, cette compréhension de notre union avec Jésus-Christ s'approfondit peu à peu au cours de l'histoire de l'Église. Même si tout est révélé en Jésus-Christ et que tout est contenu dans la Révélation publique, le catéchisme de l'Église Catholique enseigne que :

« Cependant, même si la Révélation est achevée, elle n'est pas complètement explicitée ; il restera à la foi chrétienne d'en saisir graduellement toute la portée au cours des siècles. Au fil des siècles il y a eu des révélations dites "privées", dont certaines ont été reconnues par l'autorité de l'Église. Elles n'appartiennent cependant pas au dépôt de la foi. Leur rôle n'est pas d'"améliorer" et de "compléter" la Révélation définitive du Christ, mais d'aider à en vivre plus pleinement à une certaine époque de l'histoire. Guidé par le Magistère de l'Église, le sens des fidèles sait discerner et accueillir ce qui dans ces révélations constitue un appel authentique du Christ ou de ses Saints à l'Église. »¹⁵

Nous sommes maintenant arrivés à cette époque de l'histoire où Dieu veut nous dévoiler et nous accorder la plénitude de ce que signifie devenir

14. Ga 2, 19-20.

15. CEC 66-67.

« *participant de la nature Divine* »¹⁶ et unis parfaitement à la Bienheureuse Trinité *sur la terre comme au Ciel*. Cette annonce nous parvient à travers une révélation privée d'une importance inégalée jusqu'à ce jour. Il s'agit des enseignements donnés par Notre-Seigneur à sa servante Luisa Piccarreta sur le don de la vie dans la Divine Volonté. Ces enseignements sont principalement consignés dans les 36 volumes du *Livre du Ciel*. Cette révélation privée, faite à Luisa Piccarreta et destinée au monde entier ne vient pas compléter la Révélation publique, mais vient « dévoiler » et « expliciter » ce qui est déjà contenu dans les Évangiles lorsque Jésus nous enseigne la prière du *Notre Père* : « *Que ton Règne vienne, que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel.* »¹⁷ C'est pourquoi nous utiliserons les enseignements de Notre-Seigneur consignés dans le *Livre du Ciel* afin de mettre en lumière ce qui était déjà contenu dans les Saintes Écritures et la Sainte Tradition.

La vie dans la Divine Volonté : le plus grand don qui soit !

Jésus nous enseigne dans le *Livre du Ciel* que le moment est arrivé où Dieu veut instaurer sur la terre le Royaume de sa Divine Volonté demandé dans la prière du *Notre Père* depuis déjà 2 000 ans. Ce Royaume s'instaure à travers un don, le plus grand qui soit : le don de la vie dans la Divine Volonté. Ce don est le plus grand que Jésus veuille accorder à l'humanité et aucune sainteté connue

16. 2 P 1, 4.

17. Mt 6, 10.

jusqu'alors n'est comparable à la sainteté dans la Divine Volonté. C'est Jésus qui nous le dit :

*« La Vie dans ma Volonté est le plus grand cadeau que Je veux donner aux créatures. »*¹⁸

Le Royaume de la Divine Volonté vient achever toutes les Œuvres de Dieu et veut nous établir dans la finalité pour laquelle nous avons été créés par Dieu.

Retour à la sainteté des origines

Il s'agit de la sainteté des saintetés, voulue par Dieu pour nous dès les origines de la création du monde. Par ce don de la vie dans la Divine Volonté, Jésus veut nous ramener à la sainteté et l'état d'union parfaite avec Dieu qu'ont connus nos premiers parents avant la chute originelle. Leur sainteté était immense et ils avaient été établis dans une union absolument parfaite avec Dieu à travers une abondance de délices et un bonheur paradisiaque. Rien ne leur manquait : ils étaient comblés ! Cette plénitude venait du fait que, dès sa création, Dieu s'était « déversé » totalement en Adam en lui accordant le plus grand de tous les dons : sa propre Divine Volonté comme principe de vie et centre opératif de tout son être. La Divine Volonté est, selon l'expression même de Jésus, « *la portion*¹⁹ *la plus intime de l'intérieur de Dieu* »²⁰. En possédant la Divine Volonté, Adam était pleinement

18. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 17, 18 septembre 1924.

19. Dieu est « Un ». L'Expression « portion » ne signifie pas que Dieu soit composé comme les créatures peuvent l'être.

20. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 17, 16 juillet 1924.

« divinisé » et était en mesure d'agir d'une manière Divine et de grandir de plus en plus dans la ressemblance Divine.

Dans l'un de ses enseignements, Jésus nous dit comment la vie dans sa Volonté est le retour à l'harmonie des origines en Éden et le véritable accomplissement de la Création :

« Ah! tu ne sais pas ce que signifie vivre dans ma Volonté. Cela signifie que les pures joies escomptées lors de la création de l'homme m'arrivent. Cela signifie la disparition de toute l'amertume que l'homme perfide me donne depuis presque l'aube de la Création. Cela signifie un échange continuuel entre la volonté humaine et la Volonté Divine pendant que l'âme, craignant sa volonté, vit de la Mienne et que la Mienne la remplit de joies, d'amour et de biens infinis.

Oh! comme Je me sens heureux de pouvoir donner tout ce que Je désire à cette âme. Il n'y a plus de division entre elle et Moi, mais une union stable dans l'action, la pensée et l'amour. Car ma Volonté fait le nécessaire pour tout. Ainsi, nous vivons dans un parfait accord et en communion de biens. C'était le but visé en créant l'homme : qu'il vive comme notre propre enfant et que tous nos biens soient partagés avec lui afin qu'il soit pleinement heureux et que Nous Nous réjouissions de son bonheur.

La vie dans ma Volonté est ce qui était escompté lors de la Création, avec son flot de joies et de fêtes continuelles. Et toi, tu dis que J'aurais dû garder cela caché dans mon Église ? J'aurais mis ciel et terre sens dessus dessous, J'aurais comblé les cœurs avec une force irrésistible pour que soit connu ce qu'est le véritable accomplissement de la Création. Vois-tu combien Je me soucie de la vie dans ma Volonté ? Elle place mon sceau sur toutes mes œuvres afin que toutes soient complétées. Cela te semble peut-être n'être rien ou qu'il existe des choses semblables dans mon Église ? Non,

*non! Pour Moi, cela est le tout de mes œuvres. Tu dois l'apprécier comme tel et être plus attentive à accomplir la mission que Je t'ai confiée. »*²¹

Achèvement de toutes les Œuvres de Dieu

En commettant le péché originel, Adam et Ève ont perdu ce don pour eux et toute leur descendance. Un long chemin de 4 000 ans en préparation à la Rédemption et 2 000 ans de Rédemption en Jésus-Christ et son Église seront nécessaires afin de ramener l'homme à sa splendeur première ! Par le don de la Divine Volonté, Jésus veut mener à leur achèvement les œuvres de la Création et de la Rédemption en nous faisant entrer dans le Royaume de la Divine Volonté comme au Jardin d'Éden. C'est la raison pour laquelle Dieu a tout créé et qu'Il nous a sauvé par son Fils Jésus-Christ : que tous les êtres humains vivent dans sa Divine Volonté en communion de vie parfaite avec Lui pour l'éternité. Cette grande œuvre du Royaume de la Divine Volonté, Jésus la décrit comme étant *« l'appel des créatures à revenir à l'ordre, au rang et au but pour lesquels elles ont été créées par Dieu »*²².

Le couronnement de toutes les saintetés : la « Divine Sainteté »

Contrairement à ce que certains pensent, la sainteté dans la Divine Volonté ne constitue pas simplement une manière nouvelle de parler de la sainteté que nous avons toujours connue depuis la fondation de l'Église avec les Apôtres, Saint Paul,

21. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 16, 20 février 1924.

22. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 19, 27 août 1926.

Saint Irénée, Saint Benoît, Saint François d'Assise, Sainte Thérèse, etc. Cette sainteté est plus grande que celle de tous les Saints qui nous ont précédés. Cela ne veut pas dire que celui qui vit dans la Divine Volonté est meilleur qu'eux ; c'est simplement le don de Dieu qui est plus grand. Jésus nous enseigne qu'en dehors de la Vierge Marie, Il n'a fait ce don à aucun Saint avant Luisa Piccarreta. Ce don est le « couronnement de la sainteté » en venant achever et en accomplissant toutes les saintetés. Jésus dit que la sainteté de jadis « *devait être le tabouret, le trône de la sainteté dans l'ordre de ma Divine Volonté* »²³. Ailleurs, Il dit : « *Là où les anciennes saintetés s'arrêtent, la sainteté dans ma Volonté débute, faisant de toutes les autres saintetés son marchepied.* »²⁴ Jésus appelle cette sainteté dans la Divine Volonté la « *Divine Sainteté* »²⁵, puisqu'elle est la Sainteté même de Dieu, de Jésus et de Marie.

Le pape Saint Jean-Paul II, dans un discours aux pères Rogationistes (fondé par Saint Annibal Maria Di Francia), a annoncé lui aussi « *cette sainteté nouvelle et Divine dont l'Esprit-Saint souhaite enrichir les chrétiens à l'aube du troisième millénaire, afin de faire du Christ le cœur du monde* »²⁶.

23. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 26, 9 mai 1929.

24. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 16, 8 novembre 1923.

25. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 14, 6 juin 1922 ;
Tome 22, 28 août 1927 & Tome 31, 24 juillet 1932.

26. Saint Jean-Paul II, Discours aux pères Rogationistes, 1997.

Cette annonce fait également écho à l'une des prophéties de Saint Louis-Marie Grignon de Montfort sur les Saints des derniers temps :

« Vers la fin des temps... Dieu Tout-Puissant et sa Sainte Mère susciteront de grands Saints qui surpasseront en sainteté la plupart des autres Saints, tout comme les cèdres du Liban dominent les arbustes. »²⁷

Luisa Piccarreta est la première et, après elle, la porte est ouverte

Lorsque les temps furent venus, Jésus a choisi l'une de ses créatures afin d'inaugurer le Royaume de la Divine Volonté sur la terre en lui accordant ce don de la vie dans la Divine Volonté. En étant la première à avoir reçu ce don, Luisa Piccarreta est investie de la mission particulière d'ambassadrice, à la suite de Jésus et Marie, pour ouvrir l'accès à ce don à quiconque le connaît et le désire. Parmi les tâches à accomplir, elle reçut la mission, en obéissance inconditionnelle à l'Église, de consigner tous les enseignements reçus de Jésus concernant la Divine Volonté. Cet ouvrage très précieux de 36 tomes s'intitule : *Le Livre du Ciel*. Tous les écrits de Luisa sont aujourd'hui officiellement autorisés par l'Église et reconnus comme ne comportant aucune erreur doctrinale et ne s'opposant en rien à la foi et la morale catholique. Toute personne obéissante à l'Église peut donc les lire.

27. Saint Louis-Marie Grignon de Montfort, *Le traité de la vraie dévotion à Marie*, 47.

Luisa Piccarreta elle-même doutait souvent qu'elle puisse être détentrice d'un tel don que les autres Saints avant elle n'avaient pas reçu. Jésus a dû insister sur ce fait afin de la convaincre, et nous aussi, par de nombreux enseignements. Voici l'un d'eux :

« Maintenant le temps est venu pour les créatures humaines d'adhérer à la Vie dans ma Volonté. Je t'ai appelée à être la première. Malgré tout mon Amour pour elles, Je n'ai jusqu'à ce jour enseigné à aucune autre créature comment vivre dans ma Volonté, les effets de cette vie, ses merveilles et ses bienfaits. Cherche dans la vie de tous les Saints ou dans tous les livres de doctrine et tu ne trouveras pas les prodiges de ma Volonté opérant dans la créature et de la créature opérant dans ma Volonté. Tout au plus tu trouveras la résignation, l'abandon et l'union des volontés, mais pas ma Divine Volonté opérant dans la créature et la créature, en retour, opérant dans la Divine Volonté. Cela signifie que le temps n'était pas arrivé dans lequel ma Bonté devait appeler la créature à vivre dans cet état sublime. Même la manière dont Je te fais prier ne se voit chez aucune autre créature antérieure. Par conséquent, sois attentive. Et puisque ma Justice me presse et que mon Amour le cherche ardemment, ma Sagesse dispose toute chose pour en arriver à cela. Ce que Nous voulons de toi est nos droits et la gloire provenant de la Création. »²⁸

Et après Luisa Piccarreta, la porte est ouverte pour tous ! Tous ceux qui le veulent et sont bien disposés peuvent recevoir ce don immense, le plus grand que Dieu veuille donner aux créatures ! Nous pouvons dès maintenant, en le connaissant et le désirant, commencer à vivre du don de la vie dans la Divine Volonté. Le début de la vie dans la Divine

28. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 14, 6 octobre 1922.

Volonté se fait cependant d'une manière encore incomplète et par intermittence. Au début, Dieu accorde ce don comme un « prêt ». Lorsque la créature prouve sa fidélité et son désir sincère de ne plus faire sa propre volonté pour vivre et agir uniquement dans la Divine Volonté, et après un temps de purification nécessaire, alors Dieu accordera ce don en « permanence » et en « propriété » complète. Cependant, même sous la forme d'un « prêt », il s'agit d'un don immense et extrêmement précieux !

L'ère de Paix

Jésus promet, et c'est un décret de Dieu, que ce don sera donné un jour en plénitude et d'une manière universelle à toute la famille humaine, durant l'ère de la Divine Volonté sur la terre. Nous appelons également ce temps l'ère de Paix, l'ère Mariale ou l'ère du Saint-Esprit, et de bien d'autres noms. Cette ère nouvelle correspond à la promesse d'un « *Ciel nouveau et une terre nouvelle* » dont parlent le prophète Isaïe²⁹ et le livre de l'Apocalypse³⁰. Il s'agit également de ce cette fameuse « *nouvelle Pentecôte* » tant prophétisée. Et plus que tout, ce n'est rien de moins que l'accomplissement de la prière du *Notre Père* lorsque Jésus nous a appris à demander : « *Que ton Règne vienne, que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel.* »³¹

29. Is 65, 17-25.

30. Ap 21, 1-5.

31. Mt 6, 10.

Ce qui fait la grandeur de cette ère de Paix sur la terre, c'est justement le don de la vie dans la Divine Volonté. Après un temps de purification universelle nécessaire, une multitude de gens sur la terre vivra dans la Divine Volonté.

Les trois grands renouvellements du monde

Pour nous situer, Jésus révèle à Luisa Piccarreta quels sont les trois grandes époques et les trois grands renouvellements du monde :

« Ma fille bien aimée, Je veux te faire connaître l'ordre de ma Providence. À tous les deux mille ans, J'ai renouvelé le monde. À la fin du premier deux mille ans, Je l'ai renouvelé par le déluge. À la fin du second deux mille ans, Je l'ai renouvelé par ma venue sur la terre où J'ai manifesté mon Humanité. À travers Elle, comme à travers un treillis, ma Divinité s'est laissé deviner. Les bons et les très saints des deux mille ans qui ont suivi cette venue ont vécu des fruits de mon Humanité et ont joui un peu de ma Divinité. Actuellement, nous sommes près de la fin de la troisième période de deux mille ans. Il y aura un troisième renouvellement. C'est là la raison de la confusion générale actuelle qui n'est rien d'autre que la préparation au troisième renouvellement. Au second, J'ai manifesté ce que mon Humanité a fait et souffert, mais J'ai très peu fait connaître ce que ma Divinité y a fait. À ce troisième renouvellement, après que la terre aura été purifiée et une grande partie de la génération présente détruite, Je serai encore plus magnanime pour les créatures. Je réaliserai le renouvellement en manifestant ce que ma Divinité a fait dans mon Humanité, comment ma Divine Volonté a travaillé de concert avec ma volonté humaine, comment tout est lié en Moi, comment J'ai refait toutes choses, comment chaque pensée des créatures fut refaite par Moi et scellée par ma Divine Volonté. Mon Amour veut s'épancher en faisant connaître les excès que ma Divinité a faits dans mon Humanité en faveur des

créatures, excès allant bien au-delà de ce qui a pu paraître extérieurement. C'est pourquoi Je t'ai tant parlé de la vie dans ma Volonté, ce que Je n'avais manifesté à personne auparavant. Au plus, ils ont connu l'ombre de ma Volonté, un aperçu des grâces et de la douceur qu'on éprouve en l'accomplissant. Mais, la pénétrer, embrasser son immensité, se multiplier avec Moi et pénétrer partout, autant sur la terre que dans le Ciel et dans les cœurs, abandonner les voies humaines et travailler à la manière Divine, cela n'est pas encore connu. Aussi, cela apparaîtra étrange à beaucoup. Quiconque n'a pas l'esprit ouvert à la lumière de la vérité n'y comprendra rien. Néanmoins, petit à petit, Je montrerai la voie, manifestant une vérité à un moment, une autre à un autre, de manière à ce qu'on finisse par y comprendre quelque chose. »³²

Jésus dit même que durant ce temps qui vient, la sainteté dans la Divine Volonté sera la seule qui existera sur terre. C'est ce qu'Il enseigne dans le *Livre du Ciel* :

« Oh! comme il est beau de vivre dans ma Volonté ! Cela me plaît tellement que, dans les générations futures, Je ferai disparaître toutes les autres formes de sainteté, quelles que soient leurs vertus. Je provoquerai la sainteté dans ma Volonté qui n'est pas une sainteté humaine, mais une sainteté Divine. Cette sainteté sera si haute que, comme des soleils, les âmes qui la vivront éclipseront les étoiles qu'étaient les Saints des générations passées. C'est pourquoi Je veux purifier la terre : elle est indigne de ces prodiges. »³³

32. Luisa Piccarreta, *Le Livre du Ciel*, Tome 12, 29 janvier 1919.

33. Luisa Piccarreta, *Le Livre du Ciel*, Tome 12, 20 novembre 1917.

Une ère nouvelle dans laquelle la Volonté de Dieu sera réalisée sur la terre comme au Ciel

Afin d'attiser notre espérance, Jésus parle à plusieurs endroits de cette ère de Paix. Voici l'un d'eux :

« Ma fille, le monde entier est sens dessus dessous. Tous espèrent des changements, la paix et de nouvelles choses. Ils se rassemblent pour discuter et sont surpris de ne pas savoir quoi conclure et de n'arriver à aucune décision sérieuse. Ainsi, aucune vraie paix ne survient et tout se résume à des paroles sans lendemain. Ils espèrent que d'autres conférences pourront apporter des décisions efficaces, mais en vain. Pendant ce temps, tous attendent dans la peur. Certains se préparent pour de nouvelles guerres et d'autres pour de nouvelles conquêtes. Mais les peuples s'appauvrissent. Au sein de cette période si triste, si sombre et si sanglante, ils attendent et espèrent une ère nouvelle dans laquelle la Volonté de Dieu sera réalisée sur la terre comme au Ciel. Tous, fatigués de la situation actuelle, espèrent cette ère nouvelle, mais sans savoir en quoi elle consistera vraiment. Au même titre que les gens n'étaient pas conscients de ma venue sur la terre lors de ma première venue, cette attente généralisée est un signe certain que l'heure est proche. Mais le signe le plus certain est que Je révèle ce que Je veux faire en me tournant vers une âme, comme Je l'ai fait avec ma Mère à l'époque. Je communique à cette âme ma Volonté, les grâces et les effets qu'elle contient pour les faire connaître à toute l'humanité. »³⁴

Prophétie du père Don Gobbi sur l'Ère Nouvelle

La Très Sainte Vierge Marie a également annoncé cette ère nouvelle à son prophète très connu de par le monde, le père Don Gobbi. Les locutions qu'il recevait de la Sainte Mère sont

34. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 15, 14 juillet 1923.

consignées dans le *Livre bleu* qui a reçu l'imprimatur de plusieurs évêques dans le monde entier. Le 15 août 1991, en la fête de l'Assomption, Marie annonce clairement cette nouvelle ère de la Divine Volonté :

L'Ère Nouvelle

« Aujourd'hui, fils de prédilection, contemplez-Moi dans la splendeur de mon corps glorieux, élevé à la gloire du Paradis. Vivez dans la joie, dans la confiance des derniers temps, de ce second Avent qui est le vôtre, me regardant comme le signe d'une espérance sûre et de consolation.

La nouvelle ère qui vous attend, correspond à une particulière rencontre d'amour, de lumière et de vie entre le Paradis, où Je me trouve dans la parfaite béatitude avec les Anges et les Saints, et la terre où vous vivez, mes fils, au milieu de tant de périls et d'innombrables tribulations. C'est la Jérusalem Céleste qui descend du Ciel sur la terre, pour la transformer complètement et former ainsi un nouveau Ciel et une nouvelle terre.

La nouvelle ère, vers laquelle vous êtes en chemin, porte tout l'ordre créé à la parfaite glorification de la Très Sainte Trinité. Le Père reçoit sa plus grande gloire de chaque créature, qui réfléchit sa Lumière, son Amour, sa Divine Splendeur. Le Fils instaure son règne de grâce et de sainteté, libérant toute créature de l'esclavage du mal et du péché. Le Saint Esprit se répand en plénitude, avec ses saints dons, Il porte à la compréhension de toute la vérité et renouvelle la face de la terre.

La nouvelle ère, que Je vous annonce, coïncide avec le plein accomplissement de la Divine Volonté ; ainsi va se réaliser finalement ce que Jésus vous a enseigné à demander au Père Céleste : « Que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel. » C'est le temps où s'accomplit dans les créatures, le Divin Vouloir du Père, du Fils et du Saint Esprit. En parfait accomplissement du

Divin Vouloir, le monde entier est renouvelé, parce que Dieu vous trouve comme son nouveau Jardin d'Éden, où Il peut habiter en aimable compagnie avec ses créatures.

La nouvelle ère, qui s'en vient désormais, vous porte à une pleine communion de vie avec ceux qui vous ont précédés et qui ici en Paradis jouissent de la parfaite félicité. Voyez la splendeur de la hiérarchie Céleste ; communiquez avec les Saints du Paradis ; soulagez les souffrances purificatrices des âmes qui sont encore au Purgatoire. Expérimentez de manière forte et visible, la consolante vérité de la communion des Saints.

La nouvelle ère que Je vous prépare, coïncide avec la défaite de Satan et de son domaine universel. Tout son pouvoir sera détruit. Il sera enchaîné avec tous les esprits mauvais, renfermé dans l'enfer d'où il ne pourra plus sortir pour nuire au monde. Sur ce monde règne le Christ, dans la splendeur de son Corps Glorieux, et triomphe le Cœur Immaculé de votre Maman du Ciel, dans la lumière de son corps élevé à la gloire du Paradis.

Ma fête, qui vous invite à regarder vers votre Maman Céleste montée au Ciel, devient ainsi pour vous un motif de joie profonde et de grande confiance.

Au milieu des nombreuses souffrances des temps que vous vivez, vous me voyez comme signe d'une sûre espérance et de consolation, parce que Je suis la porte lumineuse qui s'ouvre sur l'ère nouvelle, qui a été préparée pour vous par la Très Sainte Trinité. »³⁵

L'accomplissement de la prière du Notre Père

Comme nous le disions, l'annonce du don de la vie dans la Divine Volonté n'est pas étranger à la Révélation biblique et ne vient pas compléter la Révélation publique, qui est déjà complète en soi.

35. Don Gobbi, Le livre bleu, Ribbio (Vicenza), 15 août 1991, Fête de l'Assomption.

Les écrits du *Livre du Ciel* viennent cependant « éclairer » ce qui est déjà contenu dans les Évangiles. Jésus enseigne que le Royaume de la Divine Volonté est promis dans la grande prière du *Notre Père* qu'Il nous a enseigné : « *Que ton Règne vienne, que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel.* »³⁶ Cette promesse nous dit que nous aurons la même sainteté que les Saints du Ciel. Ou presque ! Nous aurons la même vie intérieure, mais sans les avantages de la vision béatifique réservée pour le Ciel. Jésus affirme que :

*« Sauf pour les croix, les mortifications et les actes nécessaires de la vie (lesquels embellissent l'âme davantage quand ils sont faits dans ma Volonté), la vie dans ma Volonté n'est rien d'autre que la vie des Bienheureux dans le Ciel. »*³⁷

Les Saints du Ciel ne font pas seulement parfaitement la Volonté de Dieu, mais ils vivent « DANS » la Divine Volonté et la possèdent ! C'est ce que Jésus nous enseigne dans le *Livre du Ciel* :

« Je (Luisa) me dis alors en moi-même : « Dans le " Notre Père ", Notre Seigneur nous enseigne de dire en priant : " Que votre Volonté soit faite ". Alors, pourquoi dit-Il qu'Il veut que nous vivions en Elle ? Jésus, toujours bienveillant, bougea en moi et me dit :

Ma fille, ce " Que votre Volonté soit faite " que j'ai enseigné dans le " Notre Père " signifiait que tous devaient prier afin de pouvoir au moins faire la Volonté de Dieu. Et cela pour tous les chrétiens et pour tous les temps ; et qu'on ne puisse se dire chrétien si on ne se dispose pas à faire la Volonté du Père Céleste. Mais tu n'as pas

36. Mt 6, 10.

37. Luisa Piccarreta, *Le Livre du Ciel*, Tome 16, 5 novembre 1923.

pensé à ce qui suit immédiatement : " Sur la terre comme au Ciel " et qui veut dire vivre dans la Divine Volonté ; cela veut dire prier pour que le Royaume de ma Volonté puisse venir sur la terre afin de vivre en Lui. Au Ciel, ils ne font pas ma Volonté, mais vivent en Elle – ils la possèdent comme leur bien propre et leur propre Royaume. Et s'ils la faisaient, mais ne la possédaient pas, leur bonheur ne serait pas complet parce que le vrai bonheur commence dans le tréfonds de l'âme. Faire la Volonté de Dieu ne signifie pas la posséder, mais se soumettre à ce qu'Elle commande, alors que vivre dans ma Volonté est possession. Par conséquent, dans le "Notre Père ", dans les paroles " Que votre Volonté soit faite ", c'est la prière que tous puissent faire la Volonté Suprême, et dans "sur la terre comme au Ciel ", que l'homme puisse retourner dans cette Volonté d'où il est venu, afin de retrouver son bonheur, les biens perdus, et la possession de ce Divin Royaume. »³⁸

Ainsi, ce qui fait la grandeur de ce don, c'est que Dieu nous donne sa propre Volonté en propriété. En Dieu, sa Volonté est tout, et lorsqu'Il donne sa Volonté, Il donne tout ! Jésus nous dit ce qui fait la grandeur inouïe de ce don :

« C'est un cadeau que Je veux accorder en ces temps si tristes : que l'on ne fasse pas seulement ma Volonté, mais qu'on la possède. »³⁹

Jésus a voulu que le Royaume de la Divine Volonté soit demandé par les chrétiens pendant ± 2 000 ans avant de le faire venir sur la terre et qu'ainsi, la Volonté de Dieu soit enfin faite sur la terre comme au Ciel. Voyons un précieux enseignement de Jésus à propos de la prière du *Notre Père* :

38. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 20, 15 octobre 1926.

39. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 17, 18 septembre 1924.

« [...] Ma fille, lorsque Adam eut péché, Dieu lui fit la promesse d'un Rédempteur à venir. Les siècles ont passé, mais la promesse est restée et les générations ont eu le bien de la Rédemption. Je suis descendu du Ciel et J'ai formé le Royaume de la Rédemption, mais avant de remonter au Ciel, J'ai fait une promesse plus solennelle encore : celle du Royaume de ma Volonté. C'était dans le " Notre Père ". Et pour lui donner encore plus de prix et l'obtenir plus vite, J'ai fait cette promesse formelle dans la solennité de ma prière, en priant le Père de faire venir son Royaume de la Divine Volonté sur la terre comme au Ciel. Je me suis mis à la tête de cette prière, sachant que telle était sa Volonté et que cette prière étant faite par Moi, le Père ne me refuserait rien. Plus encore, Je priais avec sa propre Volonté pour demander quelque chose que mon propre Père voulait. Et après avoir fait cette prière devant mon Père du Ciel, certain que le Royaume de ma Divine Volonté sur terre me serait accordé, J'ai appris cette prière à mes Apôtres afin qu'ils l'enseignent au monde entier et que le cri de chacun soit entendu : « Que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel. » Je ne pouvais faire une promesse plus certaine et plus solennelle. Les siècles ne sont pour Nous qu'un seul point, mais nos paroles sont des faits et des actes accomplis.

Ma prière même au Père Céleste : « Viens, que ton Règne arrive, que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel », signifiait qu'avec ma venue sur la terre, le Royaume de ma Volonté ne serait pas établi chez les créatures ; sinon, J'aurais dit : « Mon Père, notre Royaume que J'ai déjà établi sur la terre, qu'il soit confirmé et que notre Volonté domine et règne. » Au lieu de cela, J'ai dit : « Viens ! » Ce qui voulait dire qu'il doit venir, et que les créatures doivent l'attendre avec la même certitude qu'elles ont eue pour la venue du Rédempteur, parce que ma Divine Volonté est liée et engagée par ces paroles du " Notre Père ". Et lorsque ma Divine Volonté se lie, ce qu'Elle promet est plus qu'une certitude. Et comme tout a été préparé par Moi, il ne manquait rien d'autre que

les manifestations de mon Royaume, et c'est ce que Je fais. Crois-tu que toutes ces vérités que Je te manifeste concernant mon Fiat ne sont là que pour te faire un simple rapport ? Non, non. Elles sont manifestées pour faire savoir à tous que son Royaume est proche et que tous en connaissent les prérogatives, afin que chacun puisse aimer et désirer vivre dans un Royaume aussi saint, rempli de bonheur et de tous les biens [...] »⁴⁰

La Divine Volonté : la préparation ultime pour le Ciel !

Bien entendu, la vie sur terre n'est qu'un passage et le Ciel constitue le véritable but de toute notre vie. Le catéchisme de l'Église catholique enseigne que « *le Ciel est la fin ultime et la réalisation des aspirations les plus profondes de l'homme, l'état de bonheur suprême et définitif* »⁴¹. Cependant, le Ciel se prépare sur la terre et nous aurons « là-haut » en proportion de ce que nous aurons construit ici-bas durant notre pèlerinage terrestre. C'est ce que Jésus enseigne dans le *Livre du Ciel* :

« Sache, ma fille, que ce que la créature fait sur la terre constitue le capital qu'elle s'accumule pour le Ciel. Si elle fait peu, elle aura peu. Si elle fait beaucoup elle aura beaucoup. Si une créature m'a aimé et glorifié pour dix, elle aura dix fois plus de contentement et de gloire et elle sera aimée dix fois plus par Moi. Si une personne m'a aimé et glorifié pour cent ou pour mille, elle goûtera le contentement, l'amour et la gloire pour cent ou pour mille. »⁴²

Et le meilleur moyen de préparer notre Ciel est de commencer à vivre le Ciel sur la terre en

40. Luisa Piccarreta, *Le Livre du Ciel*, Tome 23, 5 février 1928.

41. CEC 1024.

42. Luisa Piccarreta, *Le Livre du Ciel*, Tome 12, 21 mai 1919.

vivant la sainteté dans la Divine Volonté. Dans son plan, Dieu a toujours voulu que les choses se préparent sur la terre. Il s'agit d'une étape d'une importance capitale servant de fondement pour la Vie Éternelle au Ciel.

Et Jésus affirme que l'état des âmes qui auront vécu du don de la vie dans la Divine Volonté sur la terre sera bien supérieur à ceux, même des grands Saints, qui n'ont pas vécu de ce don pendant leur pèlerinage terrestre :

« Au Ciel, le bonheur de l'âme qui aura vécu dans ma Volonté pendant qu'elle était sur la terre sera différent de celui des autres Bienheureux. Les autres recevront de Moi tout leur bonheur. Alors que ces âmes, non seulement recevront de Moi leur bonheur, mais elles auront leurs propres petites rivières de bonheur puisées dans ma propre mer de bonheur. Pendant qu'elles vivaient sur la terre, ces âmes formaient leurs propres rivières de bonheur à partir de ma mer. Il est juste qu'au Ciel elles disposent aussi de ces rivières de bonheur, lesquelles se déverseront sur tous les Bienheureux. Qu'elles sont belles ces rivières prenant leur source dans la mer infinie de ma Divine Volonté ! Elles se versent en Moi et Je me verse en elles. Elles sont un spectacle enchanteur devant lequel tous les Bienheureux sont extasiés. »⁴³

Plan de la catéchèse

Tout au long de cette catéchèse intitulée **L'HISTOIRE DE LA DIVINE VOLONTÉ**, nous garderons bien en vue cette finalité de vivre dans la Divine Volonté : *« L'appel des créatures à revenir à l'ordre, au rang et au but pour lesquels elles ont été créées par*

43. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 24 mai 1920.

Dieu. »⁴⁴ (sous-titre du *Livre du Ciel* donné par Jésus.) Nous commencerons ce travail catéchétique en contemplant Dieu Trinité en Lui-même. Ensuite, nous parcourrons les trois grandes Œuvres de Dieu (les trois *Fiat*) : la Création, la Rédemption et la Sanctification. Le tout en s'appuyant sur les Saintes Écritures, la Tradition et les écrits sur la Divine Volonté révélés à la servante de Dieu, Luisa Piccarreta.

Approbation ecclésiastique des écrits de Luisa Piccarreta

Notez que tous les écrits de Luisa Piccarreta sont autorisés par l'Église et ont été déclarés comme ne s'opposant pas à la foi et la morale catholique. Toutes personnes obéissantes à l'Église peuvent s'y nourrir sans danger et avec grand profit !

Historique d'approbation des écrits et de la cause de Luisa Piccarreta dans l'Église

1926 : Les dix-neuf premiers Volumes de Luisa Piccarreta reçoivent l'*Imprimatur* de l'Archevêque Mgr. Guiseppe Leo et le *Nihil Obstat* du Père Annibal Di Francia, confesseur de Luisa et censeur ecclésiastique nommé par l'Archevêque de Trani.

1938 : Les écrits de Luisa Piccarreta sont confisqués par le Vatican et placés dans les archives.

44. Luisa Piccarreta, *Le Livre du Ciel*, Tome 19, 27 août 1926.

1990 : Béatification du Père Annibal Maria Di Francia, grand promoteur des écrits de Luisa Piccarreta.

1994 : Les écrits de Luisa Piccarreta reçoivent le *Non Obstare* du cardinal Joseph Ratzinger (futur Pape Benoît XVI), préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi. Il recommande également au Pape Jean-Paul II que la cause de Béatification de Luisa soit entreprise.

Le préfet de la Congrégation pour la cause des Saints, le cardinal Angelo Felici, envoie une lettre à Mgr Cassati, Archevêque de Trani, l'informant de l'autorisation du Vatican d'ouvrir la cause de béatification de Luisa.

L'Archevêque de Trani Carmelo Cassati ouvre officiellement le procès de béatification de Luisa Piccarreta dans son diocèse.

1996 : Le cardinal Ratzinger, préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, signe le document qui permettra l'ouverture de la cause de béatification de Luisa Piccarreta.

Il fait alors sortir tous les volumes, qui étaient jusqu'alors confisqués aux archives du Vatican.

Le cardinal donne l'autorisation à l'Archevêque de Trani, Mgr Cassati, de faire des photocopies de tous les écrits originaux qui étaient aux archives du Vatican, en vue de la cause de béatification de Luisa.

1997 : Deux théologiens, hautement qualifiés, mandatés par le Vatican pour étudier les écrits de Luisa Piccarreta remettent leur rapport : *Rien en ces écrits n'est contraire à la foi et la morale*

catholique. Toute personne obéissante à l'Église peut les lire.

2004 : Le Pape Jean-Paul II canonise le censeur ecclésiastique et éditeur des écrits de Luisa, le Père Annibal Maria Di Francia. C'est d'ailleurs le dernier Saint canonisé par le Pape Jean-Paul II.

2005 : La cause de béatification de Luisa est terminée dans le diocèse de Trani et ouverte à Rome. Depuis lors et aux dernières nouvelles, la Congrégation pour la Doctrine de la Foi et la Congrégation pour la cause des Saints travaillent à une édition unique, typique des écrits de Luisa Piccarreta.

2010 : Les écrits de Luisa Piccarreta sont intégralement approuvés par les deux théologiens mandatés par le Vatican. Ils réaffirment le rapport de 1997 : *Rien en ces écrits n'est contraire à la foi et la morale catholique. Toute personne obéissante à l'Église peut les lire.*

2012 : La Faculté de l'Université Pontificale Grégorienne de Rome, qui a examiné la thèse de doctorat du Père Joseph Iannuzzi expliquant les révélations de Luisa (dans le contexte de la Tradition Sacrée), l'a approuvée à l'unanimité, accordant ainsi à son contenu une approbation ecclésiastique autorisée par le Saint-Siège.

2015 : La version officielle de la biographie de Luisa Piccarreta a été émise par la Librairie Éditrice du Vatican, en italien, en espagnol et en anglais.

2024 : La Congrégation pour la Doctrine de la Foi accorde son *Nulla Osta* pour la poursuite de la

cause de béatification et de canonisation de la Servante de Dieu Luisa Piccarreta ne constatant *aucune erreur doctrinale dans ses écrits*. Cette réaffirmation fait suite à une courte pause dans le processus afin de résoudre quelques ambiguïtés qui ont finalement été clarifiées.



CHAPITRE 2 :

LA TRÈS SAINTE TRINITÉ



« La fin ultime de toute l'économie Divine, c'est l'entrée des créatures dans l'unité parfaite de la Bienheureuse Trinité. » (CEC 260)

Ô mon Dieu, Trinité que j'adore, aidez-moi à m'oublier entièrement pour m'établir en Vous, immobile et paisible comme si déjà mon âme était dans l'éternité ; que rien ne puisse troubler ma paix ni me faire sortir de Vous, ô mon Immuable, mais que chaque minute m'emporte plus loin dans la profondeur de votre mystère ! Pacifiez mon âme. Faites-en votre Ciel, votre demeure aimée et le lieu de votre repos. Que je ne Vous y laisse jamais seul, mais que je sois là, toute entière, toute éveillée en ma foi, toute adorante, toute livrée à votre action créatrice.

(Prière de Sainte Élisabeth de la Trinité)

2. LA TRÈS SAINTE TRINITÉ

Si « *la fin ultime de toute l'économie Divine, c'est l'entrée des créatures dans l'unité parfaite de la Bienheureuse Trinité* »⁴⁵, c'est dans la Trinité Très Sainte que notre regard doit avant toute chose se plonger.

« **Je Suis Celui qui Suis** »

Avant de se faire connaître comme Trinité, Dieu n'a révélé que progressivement son identité au peuple élu. Il s'est d'abord fait connaître comme « *Celui qui Est* ». Avant que toutes choses ne soient, Dieu Est ! Il s'agit même du nom mystérieux que Dieu s'est donné lorsque Moïse lui demanda :

*« Voici, je vais trouver les Israélites et je leur dis : "Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous." Mais s'ils me disent : "Quel est son nom ?", que leur dirai-je ? » Dieu dit à Moïse : « Je Suis Celui qui Suis. » Et Il dit : « Voici ce que tu diras aux Israélites : "Je Suis" m'a envoyé vers vous. [...] C'est mon nom pour toujours, c'est ainsi que l'on m'invoquera de génération en génération. »*⁴⁶

Ce nom mystérieux, « *Je Suis Celui qui Suis* », révèle l'identité de Dieu : Il est l'Existence même et le seul Être subsistant par Lui-même.

Le double abîme : « Je ne suis rien, Dieu est tout » !

À Sainte Catherine de Sienne, le Père Éternel disait :

45. CEC 260.

46. Ex 3, 13-15.

« Sais-tu, ma fille, qui tu es et qui Je suis ? Si tu as cette double connaissance, tu seras heureuse. Tu es celle qui n'est pas ; Je Suis Celui qui Suis. Si tu gardes en ton âme cette vérité, jamais l'ennemi ne pourra te tromper. »⁴⁷

Être persuadé du « tout » de Dieu et du « rien » de l'homme est l'attitude fondamentale pour tout croyant dans ses rapports avec Dieu. Sainte Angèle de Foligno appelait cette double connaissance, le « double abîme » : l'abîme du « tout » de Dieu et l'abîme du « rien » de l'homme. Elle disait :

« Être éternellement penchée sur le double abîme, voilà mon secret ! »⁴⁸

Cette expression du « double abîme » vient du Psaume 42 verset 8 : *« L'abîme appelant l'abîme. »* Dieu est le Créateur et l'Être Infini. Nous sommes ses créatures, des êtres finis qui dépendent en tout de Lui. Dieu est le seul Être existant par Lui-même, alors que par nous-mêmes, nous ne sommes absolument rien. Si Dieu se retirait totalement de sa créature, celle-ci retournerait au néant. Aucune relation sincère avec Dieu n'est possible sans cette double connaissance.

Le fondement de la vie spirituelle et le passeport pour entrer dans le Royaume : L'humilité !

Jésus disait un jour à Luisa Piccarreta :

« Quel est le passeport pour entrer dans le Royaume de la grâce ? C'est l'humilité. L'âme qui regarde toujours son néant et qui perçoit n'être rien que poussière et vent met sa confiance dans la grâce qui

47. Sainte Catherine de Sienne, Vie, chap. X.

48. Sainte Angèle de Foligno, trad. Hello, chap. LVII.

*devient comme son maître. Prenant les commandes, la grâce conduit l'âme sur le chemin de toutes les vertus et lui fait atteindre les sommets de la perfection. Sans la grâce, l'âme est comme le corps départi de son âme qui devient rempli de vers et de pourriture et qui horripile le regard. Ainsi, sans la grâce, l'âme devient si abominable qu'elle horripile le regard, non pas des hommes, mais de Dieu Lui-même. »*⁴⁹

C'est la raison pour laquelle on dit que l'humilité est le fondement de la vie spirituelle. Dieu a voulu d'abord fonder son peuple sur ce socle de l'humilité. L'humilité unie à la confiance en Dieu rend ainsi possible l'alliance que Dieu veut établir avec l'homme.

Dieu est infiniment au-dessus de toutes choses. Il est l'origine et la fin de tout ce qui existe ; et tout subsiste en Lui. Dieu est Infini, Tout-Puissant, Saint, Parfait et Éternel. Il n'a ni commencement, ni fin ; Il est de toujours à toujours ! Cependant, le sommet de la révélation sur l'identité de Dieu culmine dans la connaissance de sa Très Sainte Trinité révélée dans la Personne de Jésus-Christ. Dans la suite de ce chapitre, nous verrons, pour ce que nous pouvons en connaître, le mystère de la Sainte Trinité.



49. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 3, 31 janvier 1900.

2.1 LE MYSTÈRE DE LA TRINITÉ

Le mystère de la Trinité : mystère central de la foi

Un seul Dieu en trois Personnes ! Dieu est Père, Fils et Esprit-Saint. C'est le plus grand des mystères et la plus grande réalité qui soit. La Très Sainte Trinité est un mystère infini, plus grand que tout, englobant tout et vers qui toutes choses tendent. Que le Dieu unique soit trinitaire, cela constitue la révélation de la Vie intime même de notre Seigneur. La Sainte Église nous enseigne que :

« Le mystère de la Très Sainte Trinité est le mystère central de la foi et de la vie chrétienne. Il est le mystère de Dieu en Lui-même. Il est donc la source de tous les autres mystères de la foi ; il est la lumière qui les illumine. Il est l'enseignement le plus fondamental et essentiel dans la "hiérarchie des vérités de foi" (DCG 43). "Toute l'histoire du salut n'est autre que l'histoire de la voie et des moyens par lesquels le Dieu vrai et unique, Père, Fils et Saint-Esprit, se révèle, se réconcilie et s'unit les hommes qui se détournent du péché" (DCG 47). »⁵⁰

Un mystère ineffable et insondable

Il est bon en partant de préciser qu'il s'agit d'un « mystère », c'est-à-dire d'une réalité ineffable et insondable qui est impossible de comprendre dans sa totalité par la raison humaine. Dieu est le grand mystère absolu et la transcendance souveraine. Tout ce que nous pouvons dire de Dieu n'est rien en comparaison de ce qu'Il est vraiment !

« La créature ne peut dire de Dieu que les premières lettres de

50. CEC 234.

l'alphabet »⁵¹, disait Luisa Piccarreta. C'est également l'expérience qu'a faite Saint Augustin lorsqu'il cherchait un jour à comprendre le mystère de la Sainte Trinité à l'aide de sa raison. Voici l'histoire qui est rapportée :

*« Saint Augustin, méditant sur le mystère de la Trinité, se promène sur le bord de la mer et rencontre un petit enfant qui, équipé d'une cuillère (ou d'un coquillage), lui explique vouloir transvaser toute l'eau de la mer dans un petit trou qu'il a creusé dans le sable de la plage ; au Saint qui s'étonne d'une entreprise aussi irréalisable, l'enfant, qui se révèle être un Ange (ou, selon une autre version, l'Enfant-Jésus Lui-même), rétorque avant de disparaître : "cela me serait plus facile qu'à toi d'épuiser, avec les seules ressources de ta raison humaine, les profondeurs du mystère de la Trinité." »*⁵²

Jésus révèle la Trinité aux « tout-petits »

Cependant, ce n'est pas une raison pour abandonner notre quête trinitaire. C'est même essentiel de vouloir mieux connaître le Dieu trois fois Saint ! Grâce à Jésus-Christ, un coin du voile nous est levé. Il s'agit d'un mystère caché en Dieu dont seul Jésus-Christ peut nous y introduire. Jésus Lui-même l'affirme dans l'Évangile :

*« Je te bénis, Père, Seigneur du Ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits. Oui, Père, car tel a été ton bon plaisir. Tout m'a été remis par mon Père, et nul ne connaît le Fils si ce n'est le Père, et nul ne connaît le Père si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut bien le révéler. »*⁵³

51. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 4, 2 octobre 1901.

52. Marrou Henri-Irénée. Saint Augustin et l'ange. Une légende médiévale. In : Christiana tempora. Rome : École Française de Rome, 1978. pp. 401-413. (Publications de l'École française de Rome, 35)

53. Mt 11, 25-27.

2.2 UN SEUL DIEU EN TROIS PERSONNES

Un seul Dieu en trois Personnes

Le pape Saint Paul VI commence ainsi son *Credo du peuple de Dieu* : « *Nous croyons en un seul Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit.* » Dieu est à la fois « Un » et « Trois » ! Il est à la fois unique et multiple. C'est ce qui est étonnant et difficile à comprendre. Comment concilier l'unité et la diversité en Dieu ? Au préalable, il faut tenir fermement la foi en l'unicité de Dieu : « *Le Seigneur notre Dieu est l'Unique.* »⁵⁴ C'est la vérité de foi que nous tenons du peuple hébreu à qui Dieu s'est révélé en premier. Lorsque Dieu nous révèle qu'Il est un Dieu en trois Personnes : Père, Fils et Esprit-Saint, cela ne veut pas dire trois dieux, pas du tout ! Le symbole *Quicumque* de Saint Athanase affirme : « *Pas trois dieux, mais un seul Dieu.* » Afin de concilier l'unité et la diversité en Dieu, le pape Saint Jean-Paul II enseigne dans sa catéchèse sur la Trinité : « *L'Église parle du Père, du Fils et du Saint-Esprit comme trois "Personnes", qui subsistent en unité de la même nature.* »⁵⁵ Ainsi, l'Église, afin d'expliquer le dogme sur la Trinité, a dû développer les concepts de « personne » et de « nature ». Lorsque nous parlons de « personne », nous parlons d'un être individuel complet à part entière. Ainsi, les trois Personnes de la Trinité sont réellement distinctes entre Elles. Cela veut dire que seul le Père est le Père, seul le Fils est le Fils et seul l'Esprit-Saint est

54. Dt 6, 4.

55. Jean-Paul II, Catéchèse sur la Trinité, mercredi 4 décembre 1985, no.1, www.vatican.va

l'Esprit-Saint. Le 6^e Concile de Tolède l'affirme ainsi : *« Celui qui est le Fils n'est pas le Père, et celui qui est le Père n'est pas le Fils, ni le Saint-Esprit n'est celui qui est le Père ou le Fils. »*⁵⁶ Ensuite, lorsque nous parlons de « nature », nous désignons la Divinité : l'Être même de Dieu commun aux trois Personnes. C'est pourquoi nous disons que la Trinité est « Une ». Il n'y a qu'une seule Divinité et chaque Personne de la Trinité est Dieu tout entier, tout en demeurant distincte entre Elles. Le même Concile l'affirme ainsi : *« Le Père est cela même qu'est le Fils, le Fils cela même qu'est le Père, le Père et le Fils cela même qu'est le Saint-Esprit, c'est-à-dire un seul Dieu par nature. »*⁵⁷

L'hérésie du « modalisme »

Nous devons cependant l'admettre, la difficulté demeure encore ! Si chacune des Personnes de la Trinité est le même Dieu, comment faisons-nous pour les distinguer ? La difficulté s'est fait sentir dès les premiers temps de l'Église. Les Pères de l'Église ont dû combattre une certaine hérésie, que l'on nomme « modalisme ». Le modalisme prétend que Dieu n'est qu'une seule Personne, mais avec trois masques différents. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit ne seraient en fait que différents modes sous lesquels la même Personne Divine se manifesterait. Pour les modalistes, Dieu pourrait passer d'un mode à l'autre à sa guise. Ainsi, cette hérésie nie l'existence de trois Personnes Divines distinctes pour affirmer l'existence d'une seule Personne avec trois masques différents. C'est

56. Cc. Tolède XI en 675 : DS 530.

57. Idem.

un vrai théâtre ! Dieu n'est pas un comédien qui change de costume « à tout bout de champ » !

Distinction des Personnes Divines par les relations qu'elles entretiennent les unes avec les autres

Afin de résoudre la difficulté, l'Église utilise le concept de « relation ». Saint Jean-Paul II l'exprime bien lors d'une de ses catéchèses :

*« Les trois Personnes Divines ne se distinguent les unes des autres que par les relations qu'Elles entretiennent les unes avec les autres. »*⁵⁸

Le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont constamment en relation les uns avec les autres. Chaque Personne Divine est en relation et référence aux autres Personnes. Le Père n'est appelé père que parce qu'Il a un Fils, et Il entretient avec Lui une relation de « paternité ». De même, le Fils n'est appelé fils que parce qu'Il a un Père, et Il entretient avec Lui une relation « filiale » (filiation). Il en est de même du Saint-Esprit qui se réfère au Père et au Fils desquels Il vient, et Il entretient avec eux une relation de « spiration d'amour ». L'identité de chaque Personne est relation à l'autre. L'identité de Dieu est donc relationnelle, non seulement dans son rapport aux êtres humains, mais aussi et d'abord dans son Être même.

58. Jean-Paul II, Catéchèse sur la Trinité, mercredi 4 décembre 1985, no.2, www.vatican.va

Dieu n'est pas « solitaire », mais un Être de relation

Certes, Dieu est unique, mais non solitaire. C'est beau d'affirmer cela : Dieu, en Lui-même, n'est pas solitaire, mais un Être de relation. Il est Lui-même une communion parfaite dans l'unité de trois Personnes entre Elles. Chaque Personne dans la Trinité est tournée et ouverte aux autres Personnes. La Vie intime de Dieu est tout le contraire de l'égoïsme ! Il n'existe aucune fermeture sur soi-même, mais seulement ouverture totale à l'autre. Le pape Saint Jean-Paul II parle de ces relations en Dieu comme du « *paradigme suprême de sincérité et de liberté spirituelle à laquelle doivent tendre les relations interpersonnelles humaines, toujours très éloignée de ce modèle transcendant.* »⁵⁹

Vie intra-trinitaire : « Dieu est Lumière » & « Dieu est Amour »

Maintenant, allons un peu plus loin et tentons d'exprimer du mieux que nous pouvons la Vie intime de Dieu en Lui-même. Comment se déroulent au juste ces relations dans la Sainte Trinité ? Sa Vie intime est une Vie caractérisée par d'éternelles relations de connaissance et d'amour. L'Apôtre Saint Jean en reçut la révélation : « *Dieu est Lumière* »⁶⁰ et « *Dieu est Amour* »⁶¹. C'est ce qui nous amène à exprimer le mystère Trinitaire en termes de processions de Lumière et d'Amour. Tel que l'homme

59. Jean-Paul II, Catéchèse sur la Trinité, mercredi 4 décembre 1985, no.3, www.vatican.va

60. 1 Jn 1, 5.

61. 1 Jn 4, 8.

qui est créé à son image, Dieu est Intelligence et Volonté. Nous pourrions également dire : Lumière et Amour. La lumière étant ce qui vient de l'intelligence et l'amour de la volonté. Cependant, contrairement à nous, Dieu ne possède pas une intelligence et une volonté, Il est Intelligence (Lumière) et Volonté (Amour).

« Dieu est Lumière », Il se contemple et se connaît de toute éternité : le Verbe Éternel !

Dieu est Éternel : Il est de toujours à toujours. Il ne se situe pas dans le temps, puisqu'Il n'a ni commencement ni fin. Et qu'est-ce que fait Dieu dans son éternité ? Il fait la seule chose qui peut vraiment le combler : Il se contemple Lui-même dans sa Perfection. Non d'une manière égoïste et vaniteuse, mais dans une dynamique de don de soi. Voyons comment cela se fait, bien que nos pauvres mots et concepts soient bien loin d'exprimer comme il se doit le mystère de Dieu. Avec son Intelligence, qui est Lui-même, Il contemple la seule réalité qui existe et qui est Lui-même. De toute éternité, Dieu se contemple donc Lui-même par son Intelligence. Dieu se connaît et sa connaissance qu'Il a de Lui-même, ou son concept, est absolument parfait. Le concept en latin se dit « *Verbum* », c'est-à-dire « Le Verbe », que nous identifions au Fils dans la Trinité. Ainsi Dieu le Père se contemple de toute éternité, sa connaissance est parfaite et Il s'exclame en un Verbe Éternel qui est l'image absolument parfaite et substantielle de Lui-même : le Fils. C'est ainsi que le Fils procède du Père de toute éternité. Le Verbe de Dieu est Dieu Lui-même, de même nature. Nous

pourrions aussi dire que le Fils est la connaissance que le Père a de Lui-même qui est « Lumière ». C'est pourquoi le Symbole du concile de Nicée-Constantinople professe à propos de Jésus-Christ, le Fils fait chair : « *Il est Lumière né de la Lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu.* » C'est aussi pour cette raison que nous appelons également le Fils « *la Sagesse* »⁶² : Il est la « Sagesse incréée » ! Cela nous amène à affirmer que le Fils est identique au Père. Tout ce que le Père est, le Fils l'est également. Nous comprenons pourquoi l'Église a toujours défendu la croyance en la Divinité de Jésus, qu'Il est Dieu Lui-même et l'égal du Père : « *Moi et le Père Nous sommes un* »⁶³, nous dit Jésus.

« Dieu est Amour », le Père et le Fils s'aiment d'un amour réciproque et éternel : le Saint-Esprit!

Et qu'en est-il du Saint-Esprit ? Le mot clé pour comprendre est « Amour » ! Le Père et le Fils se retrouvent donc l'Un face à l'Autre. Et que font-ils ? Ils s'aiment réciproquement d'un Amour Infini. Le Père regarde son Fils et l'aime d'un Amour parfait, puisqu'Il est identique à Lui-même. Le Père se donne donc totalement à son Fils d'un Amour Infini et Lui déclare : « *Tu es mon Fils, Je t'aime et Je me donne entièrement à Toi.* » Le Fils reçoit cet Amour dans une Joie parfaite et ne peut faire autrement que de répondre à cet Amour par un Amour réciproque. Le Fils se donne donc totalement à son Père d'un Amour Infini et Lui déclare : « *Tu es*

62. Sg 7, 22 – 8, 1.

63. Jn 10, 30.

mon Père, Je t'aime et Je me donne entièrement à Toi. » L'Amour que le Père et le Fils se portent mutuellement est si parfait, si total et si fécond qu'il donne une troisième Personne identique à Eux-mêmes : Le Saint-Esprit. L'Amour du Père et du Fils jaillit comme un souffle infini, ou une spiration, et c'est ainsi que procède le Saint-Esprit. Nous pourrions dire que la Personne du Saint-Esprit est l'Amour mutuel du Père et du Fils. Saint Bernard l'exprime merveilleusement en disant que l'Esprit-Saint est « *le baiser que le Père et le Fils se donnent mutuellement* »⁶⁴. C'est ainsi que l'Esprit-Saint est une Personne Divine à part entière, de même nature que le Père et le Fils. L'Esprit-Saint est Lui-même Dieu et « *avec le Père et le Fils, Il reçoit même adoration et même gloire* », dit le Credo de Nicée-Constantinople.

Unité parfaite des trois Personnes Divines : L'habitation réciproque.

L'unité entre les trois Personnes Divines est si parfaite que chaque Personne se retrouve dans les autres. L'Église appelle cette réalité : l'interpénétration réciproque des Personnes Divines, ou habitation réciproque. C'est pour cette raison que Jésus affirme : « *Moi et le Père, Nous sommes un* »⁶⁵; et aussi : « *Croyez au moins en ces œuvres, afin de reconnaître une bonne fois que le Père est en Moi et Moi dans le Père.* »⁶⁶ Le Concile de Florence a exprimé cette haute vérité comme suit : « *Par cette unité [...] le Père est tout dans le*

64. S. Bernard de Clervaux, Sermons divers, 89, 1.

65. Jn 10, 30.

66. Jn 10, 38.

Fils, tout dans l'Esprit Saint ; le Fils est tout dans le Père, tout dans l'Esprit Saint ; le Saint-Esprit est tout dans le Père, tout dans le Fils. »⁶⁷

Celui qui vit dans la Divine Volonté est dans l'unité parfaite de la Sainte Trinité

Nous verrons que le don de la vie dans la Divine Volonté donne justement accès en plénitude à cette unité parfaite qui existe entre les trois Personnes de la Sainte Trinité. Autant que cela est possible pour une créature, bien sûr ! De telle sorte que celui qui vit dans la Divine Volonté est « tout dans la Trinité » et la Trinité est « toute dans la personne ». Ainsi s'accomplit la finalité de toute l'économie Divine qui est « *l'entrée des créatures dans l'unité parfaite de la Bienheureuse Trinité* »⁶⁸. C'est ce qu'enseigne Jésus dans le *Livre du Ciel* :

« Ma fille, celle qui vit dans ma Volonté est dans l'unité de son Créateur qui garde en Lui-même, dans son unité, la Création tout entière. Et tout comme Il garde la Création, Il garde aussi dans son unité l'âme qui vit dans le Fiat Éternel. Et cette unité apporte à l'âme les reflets de son Créateur de même que son unité avec toute la Création, de sorte que l'image vivante de Celui qui l'a créée peut se voir dans l'âme. »⁶⁹

L'Être de Dieu est Lumière très pure et immensité d'Amour

Dans le *Livre du Ciel*, Jésus nous enseigne que l'Être même de Dieu est une Lumière immense qui produit de l'Amour. Dans la Création, le soleil en

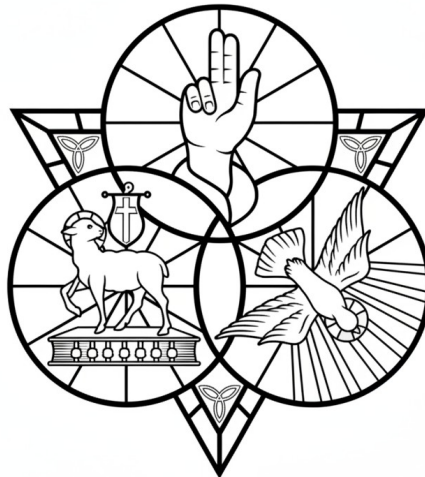
67. DS 1331.

68. CEC 260.

69. Luisa Piccarreta, *Le Livre du Ciel*, Tome 20, 6 novembre 1926.

est une belle image étant une boule très grande de lumière qui produit de la chaleur. Écoutons plutôt Jésus nous instruire :

« Ma fille, la substance de notre Être Divin est une immensité de Lumière très pure qui produit une immensité d'Amour. Cette Lumière possède tous les biens, toutes les joies, un bonheur interminable et d'indescriptibles beautés. Cette Lumière investit toute chose, voit toute chose, comprend toute chose, car il n'existe pour Elle ni passé ni futur, mais un acte unique, toujours en action, qui produit une multiplicité d'effets propres à remplir les cieux et la terre. L'immensité d'Amour que produit notre Lumière Nous fait aimer notre Être et tout ce qui sort de Nous d'un Amour capable de faire de Nous des amants parfaits, de sorte que Nous ne sommes capables de rien sinon aimer, donner et demander de l'amour. »⁷⁰



70. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 29, 13 février 1931.

2.3 UN MYSTÈRE D'AMOUR !

« Dieu est Amour »

Nous avons vu que Dieu est un Être relationnel, une communion de trois Personnes entre Elles dans une dynamique de don réciproque. C'est ce qui nous amène à affirmer avec la Révélation que « *Dieu est Amour* »⁷¹. La Sainte Église catholique nous enseigne dans le catéchisme que :

*« L'Être même de Dieu est Amour. En envoyant dans la plénitude des temps son Fils unique et l'Esprit d'Amour, Dieu révèle son secret le plus intime : Il est Lui-même éternellement échange d'Amour : Père, Fils et Esprit Saint, et Il nous a destinés à y avoir part. »*⁷²

Que « Dieu soit Amour », c'est la plus grande déclaration que nous puissions faire sur Notre-Seigneur puisque c'est son identité même. Lorsque nous disons que l'identité de Dieu est relationnelle, il ne s'agit pas de n'importe quelle sorte de relation, mais de relation d'amour mutuelle. En Dieu, l'Amour ne peut se vivre seul : ça prend quelqu'un à aimer. C'est pourquoi l'amour ne va pas sans relation. Ceci nous amène à affirmer que Dieu est en Lui-même une relation d'Amour.

Malheureusement, de nos jours, les gens donnent au mot « amour » toutes sortes de définitions qui ne sont pas véritables. À notre époque marquée par le relativisme et le refroidissement des

71. 1 Jn 4, 8.16.

72. CEC 221.

cœurs, le mot « amour » a perdu tout son sens dans la pensée de bien des gens. Le véritable Amour est celui qui règne au sein de la Très Sainte Trinité. Le pape Benoît XVI disait que « *Dieu ne vit pas dans une splendide solitude, mais Il est plutôt source intarissable de Vie qui se donne et se transmet sans cesse* »⁷³.

Dieu est « don » et aimer est pour Lui une loi !

Ainsi, l'Amour en Dieu consiste en le bien diffusif de soi : se donner soi-même. Le « *Je t'aime* » du Bon Dieu est don de soi : « *Je me donne entièrement à Toi.* » Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus avait bien raison de dire qu'« *aimer c'est tout donner et se donner soi-même* »⁷⁴ ! Voyez, le secret est dans le « tout » et « entièrement ». Dieu est « don », don « total », et Il ne peut cesser de se répandre. L'amour qui s'arrête se transforme en égoïsme.

*« Dieu engendre sans cesse son Fils, du Père et du Fils procède constamment le Saint-Esprit ; c'est pourquoi Dieu est Éternel Amour. »*⁷⁵

Dans sa Vie intime, Dieu est à la fois l'Aimant, l'Aimé et l'Amour. Marthe Robin le traduisait ainsi pour que nous le comprenions bien : « *le Père est "tout l'Amour donné" ; le Fils "tout l'Amour reçu" ; l'Esprit "tout l'Amour échangé".* »⁷⁶ C'est vraiment beau ! Et c'est de cet Amour que nous avons été créés et c'est également

73. Benoît XVI, Angélus de la Solennité de la Très Sainte Trinité, Place Saint Pierre, Dimanche 7 juin 2009, www.vatican.va

74. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, PN 54.

75. P. Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus, Je veux voir Dieu, Venasque, Éditions du Carmel, 1998, Nouvelle édition revue et corrigée, p. 301.

à cet Amour que nous sommes tous conviés. Puisque Dieu est « don », un signe que quelqu'un vit vraiment en Dieu, c'est qu'il sent le besoin de se donner. Retenons bien cette leçon puisque notre « je t'aime » au Bon Dieu doit également être don total de nous-même : « *Je t'aime mon Dieu, et je me donne entièrement à Toi !* »

Dans le *Livre du Ciel*, Jésus dit qu'aimer est pour Dieu une loi, un besoin et une nécessité voulue :

« Afin de pouvoir aimer plus, Nous avons formé en Nous-mêmes une loi d'Amour et Nous avons créé en Nous le besoin d'aimer. L'Amour est ainsi en Nous une nécessité ; mais une nécessité voulue qui n'est imposée par personne. Et c'est ce besoin d'Amour qui Nous fait faire tant de choses inouïes ; il Nous fait Nous livrer à des excès et à des folies envers les créatures. »⁷⁷

Dieu crée afin que son Amour puisse s'écouler et se répandre

L'excès d'Amour de la Trinité va même jusqu'à vouloir se répandre hors d'Elle-même et se donner en créant. Jésus dit dans le *Livre du Ciel* :

« Il est vrai que Je n'ai besoin de rien ni de personne et que Je peux tout faire par Moi-même. Cependant, pour vivre, l'Amour a besoin de se répandre. Prenons le soleil : il n'a pas besoin de lumière, il se suffit à lui-même et procure ses bienfaits aux autres. Cependant, il existe aussi d'autres petites lumières et, sans s'arrêter au fait qu'il n'a pas besoin d'elles, il les veut en lui comme compagnes et désire

76. Édouard Glotin, *La Bible du Cœur de Jésus*, Paris, Presses de la Renaissance, 2007, p. 235.

77. Luisa Piccarreta, *Le Livre du Ciel*, Tome 31, 12 février 1933.

déverser sa lumière en elles pour intensifier la leur [...] J'ai fait les créatures seulement pour que mon Amour puisse s'écouler en elles et pour rien d'autre. »⁷⁸

Ainsi, nous sommes nés du « trop-plein » de l'Amour de la Très Sainte Trinité !

*« Rendez grâce au Seigneur :
Il est bon ! Éternel est son Amour ! »⁷⁹*

2.4 LA SAINTE TRINITÉ SELON LUISA PICCARRETA

Afin de mieux comprendre la Trinité, il est également très intéressant d'examiner l'expérience mystique qu'en ont eu les Saints et Saintes, avec leur langage symbolique qui illumine. Un jour, après que Luisa Piccarreta eut refusé de raconter à son confesseur comment elle percevait Dieu, vu son sentiment d'incapacité à la faire, Jésus l'investit de deux rayons très lumineux afin de lui faire comprendre qui est Dieu. Dans le deuxième tome du *Livre du Ciel*, elle s'exprime ainsi, en utilisant l'analogie avec le soleil :

« J'ai vraiment l'impression de bégayer et de ne rien dire de valable sur Dieu. Pour m'exprimer avec des mots humains, je dirai que je vois des reflets de Dieu un peu partout dans la création : à certains endroits, ces reflets sont beautés, à d'autres, ils sont parfums, à d'autres, ils sont lumières, plus spécialement dans le soleil. Le soleil m'apparaît comme particulièrement représentatif de Dieu. Je vois

78. Luisa Piccarreta, *Le livre du Ciel*, Tome 12, 18 juillet 1917.

79. Ps 117, 1.

Dieu comme caché à l'intérieur de cette sphère qui est le roi de tous les astres. Qu'est-ce que le soleil ? Rien d'autre qu'un globe de feu. Ce globe est unique, mais ses rayons sont multiples. Le globe représente Dieu et ses rayons, les Attributs infinis de Dieu. Le soleil est à la fois feu, lumière et chaleur. La Très Sainte Trinité est ainsi représentée par le soleil, le feu représentant le Père, la lumière, le Fils et la chaleur, le Saint-Esprit. Bien que le soleil soit feu, lumière et chaleur, il est un. De même que dans le soleil on ne peut séparer le feu de la lumière et de la chaleur, ainsi la Puissance du Père, celle du Fils et celle du Saint-Esprit sont inséparables. On ne peut concevoir que le Père a préséance sur le Fils et le Saint-Esprit, ou vice versa. Car tous trois ont la même origine éternelle.

Au même titre que la lumière du soleil se diffuse partout, Dieu est présent partout par son immensité. Cependant, la comparaison avec le soleil est ici défailante. Puisque le soleil ne peut atteindre les endroits où sa lumière ne peut pénétrer. Alors que Dieu est présent absolument partout.

Dieu est Pur Esprit. Le soleil s'ajuste aussi à cet aspect de Dieu puisque ses rayons pénètrent partout alors que nul ne peut les saisir. À l'instar du soleil qui n'est aucunement affecté par la laideur des objets qu'il peut éclairer, Dieu voit toutes les iniquités des hommes tout en demeurant parfaitement Pur, Saint et Immaculé. Le soleil répand sa lumière sur le feu, mais ne se consume pas, sur la mer et les rivières, mais ne se noie pas. Il illumine tout, féconde tout, donne vie à tout par sa chaleur, mais il ne perd rien ni de sa lumière ni de sa chaleur.

Malgré tout le bien qu'il fait aux créatures, il n'a besoin de personne et reste toujours le même : majestueux, brillant et immuable. Oh ! Comme il est facile de voir les Attributs Divins à travers le soleil ! Par son Immensité, Dieu est présent dans le feu, mais ne se consume pas ; Il est présent dans la mer, mais ne se noie pas ; Il est présent sous nos pas, mais n'est pas écrasé. Il donne à tous sans s'appauvrir et n'a besoin de personne. Il voit tout et

entend tout. Il connaît chaque fibre de nos cœurs et chacune de nos pensées bien que, étant Pur Esprit, Il n'a ni yeux ni oreilles.

L'homme peut se priver de la lumière du soleil et de ses effets bénéfiques, mais cela n'affecte en rien le soleil : tout le mal résultant de cette privation retombe sur l'homme sans que le soleil en soit le moindrement affecté. En péchant, le pécheur s'éloigne de Dieu et perd ainsi la jouissance de sa présence bénéfique, mais cela n'affecte aucunement Dieu. Le mal revient en propre au pécheur.

La rondeur du soleil symbolise l'Éternité de Dieu qui n'a ni commencement ni fin. La lumière du soleil est si intense qu'on ne peut le fixer longtemps sans en être ébloui. Si le soleil se rapprochait des hommes, ceux-ci seraient réduits en cendres. Il en va ainsi concernant le Soleil Divin : aucun esprit créé ne peut le pénétrer, si on tentait de le faire, on en serait ébloui et confondu. Si, pendant que nous habitons encore notre corps mortel, le Divin Soleil voulait nous manifester tout son Amour, nous serions réduits en cendres. Bref, Dieu sème des reflets de Lui-même dans toute la création. Cela crée en nous l'impression de le voir et de le toucher. Ainsi, nous sommes continuellement rejoints par Lui. »⁸⁰



80. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 2, 28 février 1899.

2.5 LA DIVINE VOLONTÉ

Un mystère profond de la Sainte Trinité : la Divine Volonté

Entrons maintenant un peu plus profondément dans le mystère de la Sainte Trinité. Pour ce faire, nous userons des écrits du *Livre du Ciel* de Luisa Piccarreta sur la Divine Volonté. Ces écrits sont une mine de connaissances très précieuses sur la Vie de Dieu. Dans ceux-ci, Jésus tourne notre regard sur un aspect essentiel concernant Dieu : sa Divine Volonté ! Jésus en parle ainsi :

« L'origine de ma Volonté est éternelle. Aucune affliction n'est jamais entrée en Elle. Entre les Personnes Divines, cette Volonté est parfaitement harmonieuse. En fait, Elle est une. Pour chacun de ses actes, soit intérieurs, soit extérieurs, Elle Nous donne des joies infinies, de nouveaux contentements et un immense bonheur. Quand Nous avons lancé la machine de la Création, que de gloire, d'harmonies et d'honneurs Nous en avons tirés ! Dès que le Fiat fut prononcé, Il diffusa notre Beauté, notre Lumière, notre Puissance, notre Ordre, notre Harmonie, notre Amour, notre Sainteté, etc. Et Nous avons été glorifiés par nos propres Vertus en voyant, à travers notre Fiat, la floraison de notre Divinité dissimulée dans tout l'univers. »⁸¹

La Divine Volonté dirige la Divinité

Tout comme l'homme possède une volonté pour gouverner sa vie, Dieu a également une Volonté qui dirige sa Divinité. Pour être plus juste, nous devrions dire que Dieu « est Volonté » puisque, comme disait Saint Thomas d'Aquin, « tout ce qui est en

81. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 16, 24 novembre 1923.

Dieu est Dieu »⁸². Voyons ce que Jésus révèle encore à propos de sa Divine Volonté :

*« Dans ma Divinité, tout est harmonie, au même titre que les parties du corps sont en parfaite harmonie. L'homme dispose de son intelligence pour l'illuminer. Ce qui le dirige, c'est sa volonté. Ainsi, lorsqu'il le veut : l'œil ne voit pas, la main ne travaille pas et les pieds ne marchent pas. Lorsqu'il le veut : l'œil voit, la main travaille et les pieds courent. Tous les membres du corps se complètent mutuellement. Ainsi en est-il de ma Divinité : ma Volonté dirige tout et mes Attributs vivent en complète harmonie les uns avec les autres pour accomplir ce que mon Amour désire. Ma Sagesse, mon Pouvoir, ma Connaissance, ma Bonté et tous mes autres Attributs s'harmonisent et forment un tout. Tous mes Attributs, aussi différents qu'ils soient, vivent dans le réservoir de mon Amour et réalisent les désirs d'Amour de ma Volonté. »*⁸³

La Divine Volonté fait l'unité de la Sainte Trinité

Jésus nous dit également comment la Divine Volonté fait l'unité des Personnes de la Sainte Trinité. Il en parle ainsi :

*« Ma Volonté au Ciel est celle du Père, du Fils, et du Saint Esprit. Elle est une. Quoique les trois Personnes soient distinctes, leur Volonté est une. Puisque c'est une seule Volonté qui agit en Nous, Elle constitue notre bonheur et notre égalité en Amour, Pouvoir, Beauté, etc. Si, au lieu d'une Volonté Divine unique, il y en avait trois, Nous ne saurions être heureux, encore moins rendre les autres heureux. De plus, Nous serions inégaux en Pouvoir, Sagesse et Sainteté, etc. Notre Volonté unique est notre seul bien, duquel coulent des mers de bonheur. »*⁸⁴

82. Saint Thomas d'Aquin, Somme théologique, 1, q.3, a.3.

83. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 14, 17 février 1922.

84. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 15, 24 janvier 1923.

L'Amour et la Divine Volonté. La Divine Volonté a préséance sur tout !

Ainsi, Jésus semble affirmer que la Divine Volonté est tout et que tout vienne d'Elle. Alors, pourquoi disons-nous que « *Dieu est Amour* » et que l'Amour est tout !? Nous verrons qu'il n'y a aucune contradiction, puisque les deux sont inséparables. Luisa Piccarreta se posait justement la question de savoir ce qui était le plus grand : l'Amour ou la Divine Volonté. La servante de Dieu pensait ainsi :

« Qu'est-ce que Jésus aime le plus : l'Amour ou sa Volonté ? »
Jésus lui répondit : « Ma Volonté doit avoir préséance sur tout. Vois par toi-même : tu as un corps et une âme, tu es constituée d'une intelligence, de chair, d'os, de nerfs, mais tu n'es pas en marbre froid, tu contiens aussi de la chaleur. L'intelligence, le corps, la chair, les os et les nerfs sont ma Volonté, alors que la chaleur qui se trouve dans l'âme est l'Amour. Regarde la flamme et le feu : ils sont ma Volonté. Alors que la chaleur qu'ils produisent est l'Amour. La substance est ma Volonté et les effets de cette substance sont l'Amour. Les deux sont si noués que l'un ne peut être sans l'autre. Plus l'âme possède la substance de ma Volonté, plus elle produit de l'Amour. »⁸⁵

« Ma fille, ma Divine Volonté est lumière, l'Amour est chaleur. Lumière et chaleur sont inséparables l'une de l'autre et forment la même vie ; c'est la nécessité de la fusion de ma Volonté et de mon Amour : une volonté qui n'aime pas n'est pas opérante, un amour qui n'a pas de volonté est sans vie. Cependant, ma Volonté a le premier acte ; on peut dire que sa lumière fait surgir la chaleur. Elle accomplit le premier acte et appelle la vie de l'Amour dans sa

85. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 11, 20 décembre 1912.

lumière en ne formant qu'une seule chose. Qui pourra jamais séparer la chaleur de la lumière ? Personne... »⁸⁶

La Divine Volonté : la « substance » de Dieu

Ainsi, nous apprenons que la Divine Volonté est la substance même de Dieu alors que l'Amour est son effet, tout comme la chaleur est l'effet du feu. « *Dieu est Amour* », mais c'est la Divine Volonté qui met en marche et fait agir l'Amour. C'est également la Divine Volonté qui fait agir tous les Attributs de Dieu. Certes, la substance de Dieu est « Amour », mais ce qui dirige cette Vie d'Amour, c'est sa Volonté. Jésus dit :

« Tu dois savoir que notre Être Divin n'est rien d'autre qu'une substance toute d'Amour, si bien que toute chose, en Nous comme en dehors de Nous est Amour ; notre souffle est Amour et l'air que Nous respirons est Amour, et notre palpitation d'Amour forme la circulation d'un pur Amour dans notre Être Divin dans une course qui jamais ne s'arrête, et comme cette circulation conserve notre Vie dans un pur et parfait équilibre d'Amour, Elle donne à tous de l'Amour et voudrait que tous Lui donnent de l'Amour ; et rien de ce qui n'est pas Amour ne peut pénétrer en Nous ni trouver un endroit où se placer, car la plénitude de notre Amour brûlerait tout ce qui n'est pas Pur et Saint Amour.

Mais qui dirige cette Vie toute d'Amour ? : la Lumière, la Sainteté, la Puissance, la Clairvoyance et l'Immensité de notre Volonté qui remplit le Ciel et la terre de notre Être Suprême. »⁸⁷

Cependant, en Dieu, la Divine Volonté et l'Amour sont inséparables, puisque Dieu est « Un » ! En théologie, nous distinguons afin de mieux

86. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 26, 21 mai 1929.

87. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 32, 2 avril 1933.

comprendre, mais n'oublions pas ce que Dieu nous dit dans le livre du prophète Osée : « *Je suis Dieu, et non pas homme.* »⁸⁸ Dieu est Unique et demeure toujours le mystère ineffable : « *Si tu le comprenais, ce ne serait pas Dieu* »⁸⁹, disait Saint Augustin. Ceci bien compris, poursuivons !

La Divine Volonté : le « moteur » en Dieu !

Dans le *Livre du Ciel*, Jésus parle également de la Divine Volonté comme du « moteur » en Dieu qui donne vie à tous les Attributs Divins :

« Ma fille, la vie humaine est composée de l'âme, du corps, de membres distincts les uns des autres, mais quel est le mouvement premier de cette vie ? : la volonté. Si bien que sans elle la vie ne pourrait ni accomplir de belles œuvres, ni acquérir des sciences, ni être capable de les enseigner. Par conséquent toute la beauté de la vie disparaîtrait de la créature et si elle possède beauté, héritage, valeur et talent, il faut l'attribuer au mouvement de l'ordre que la volonté maintient sur la vie humaine [...]

Et tout comme la vie humaine maintient sa vie, ses membres distincts et ses qualités, notre Être Suprême maintient Lui aussi ses très pures Qualités qui ne sont pas matérielles, car il n'existe en Nous aucune matière qui forme notre Vie. Sainteté, Puissance, Amour, Lumière, Bonté, Sagesse, Omniscience, Immensité, etc., forment notre Vie Divine ; mais qu'est-ce qui constitue le mouvement qui régit, qui développe avec une incessante et éternelle motion toutes nos Divines Qualités ? : notre Volonté. Elle est le moteur, l'intendante qui donne à chacune de nos Qualités une Vie agissante. Si bien que sans notre Volonté, notre Puissance serait sans exercice, notre Amour sans manifestation, et ainsi de suite. Tu

88. Os 11, 9.

89. Saint Augustin, serm. 52, 6, 16.

*vois par conséquent combien tout est dans la Volonté et qu'en la donnant à la créature, Nous lui donnons tout. »*⁹⁰

La Divine Volonté est « Reine »

Voyons un autre passage où Jésus parle de sa Divine Volonté comme étant Reine :

*« Ma fille, ma Divine Volonté agissait en Moi en Reine, car Elle l'a en vérité toujours été. De fait, Elle est ma Reine par nature ; dans notre Divinité, Elle occupe la première place, régit et règne sur tous nos Attributs ; il n'est pas un seul de nos actes où Elle n'occupe son rang de Reine ; Elle est donc Reine du Ciel, de la terre, de la Création – Elle règne partout et sur toute chose. »*⁹¹

La « portion » la plus intime de l'intérieur de Dieu et le centre de son Être

Culminons par cette étonnante affirmation de Jésus concernant sa Volonté :

*« Ma fille, en créant l'homme, Nous avons infusé dans son âme la portion la plus intime de notre intérieur : notre Volonté. »*⁹²

En utilisant le terme « portion », Jésus ne veut pas dire que Dieu soit composé et puisse être décomposé en portions séparées. Jésus veut simplement souligner ce qui constitue le centre le plus intime de l'intérieur de Dieu : sa Divine Volonté. Ailleurs, Jésus dit : *« Ma Volonté est le centre de mon Être. »*⁹³ Avec la Divine Volonté, nous entrons vraiment « profondément » dans le mystère de la Sainte Trinité !

90. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 32, 17 septembre 1933.

91. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 27, 29 décembre 1929.

92. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 17, 16 juillet 1924.

93. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 4 février 1919.

Lorsque Dieu donne sa Volonté, Il donne tout !

Ainsi, en Dieu, sa Volonté est tout ! Cela veut dire que, lorsque Dieu décide de donner sa Volonté à l'une de ses créatures, Il lui donne tout, puisque la Divine Volonté contient absolument tout. C'est pourquoi Jésus dit :

« La vie dans ma Volonté est le plus grand cadeau que Je veux donner aux créatures. »⁹⁴

Faisons donc plaisir à Jésus en écoutant ce qu'Il a à dire concernant sa Volonté et ce « grand cadeau » qu'Il désire tant nous donner ! La science sur la Divine Volonté est si sublime et si précieuse aux yeux de Jésus, qu'Il nous dit qu'« *entendre, parler ou écrire au sujet de ma Volonté est la chose la plus sublime qui puisse exister sur la terre et au Ciel* »⁹⁵.



94. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 17, 18 septembre 1924.

95. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 13, 13 octobre 1921.

2.6 L'ACTE UNIQUE ET ÉTERNEL

Dieu n'est pas composé, mais « un » et « simple »

Lorsque nous affirmons que Dieu est Puissant, qu'Il est Amour, qu'Il possède une Divine Volonté, etc., cela ne veut pas dire qu'Il soit composé comme nous le sommes avec des membres distincts qui peuvent être séparés. Dieu est en Lui-même « Un » et « Simple ». Saint Thomas d'Aquin enseigne qu' *« en Dieu, la Puissance et l'Essence, la Volonté et l'Intelligence, la Sagesse et la Justice sont une seule et même chose, de sorte que rien ne peut être dans la Puissance Divine qui ne puisse être dans la Juste Volonté de Dieu ou dans sa Sage Intelligence »*⁹⁶.

Dieu est un Acte Unique et Éternel

Il en va de même pour les actes de la Divine Volonté : Dieu est un Acte Unique et Éternel ! Cela veut dire qu'en Dieu, il n'y a pas de successions d'actes comme nous qui vivons dans le temps. Dieu ne connaît ni commencement ni fin. En Dieu, tout est inclus dans un Acte Unique qui est de toujours à toujours. Pour Lui, tout est présent et en acte de se donner. C'est pourquoi Jésus dit : *« Pour Nous, tous les âges sont comme un seul point dans lequel tout Nous appartient et où Nous trouvons tout en acte. »*⁹⁷ Il dit également : *« Lorsque ma Divine Volonté émet un acte, Elle ne s'en retire jamais et il devient éternel. »*⁹⁸

96. S. Thomas d'Aquin, s.th. 1, 25, 5, ad 1.

97. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 36, 6 mai 1938.

98. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 29, 31 mai 1931.

Jésus donne plusieurs beaux enseignements concernant son Acte Unique et Éternel :

« Tu dois d'abord savoir que ma Divinité consiste en un Acte Unique : tous les actes concentrés en un seul. C'est ce que signifie être Dieu. Le plus grand prodige de notre Essence Divine est de ne pas être sujet à une succession d'actes. Et si, pour la créature, il semble que Nous faisons quelque chose à un moment et autre chose à un autre, c'est qu'elle est incapable de tout connaître d'un seul coup et qu'elle doit apprendre petit à petit. »⁹⁹

« Ma fille, Dieu est un seul Acte, et si l'on peut voir dans la Création de nombreux actes, ils ne sont que les effets de cet Acte Unique de Dieu. C'est comme pour le soleil : le soleil est un, sa lumière est une, mais lorsqu'elle touche la terre et s'étend rapidement partout, ses effets sont innombrables. On peut dire que le soleil produit un effet distinct sur chaque chose qu'il touche : dans la couleur, la douceur et la substance qu'il infuse en chaque chose qu'il touche de ses doigts de lumière. Il semble que le soleil crée beaucoup d'actes subséquents, tous plus beaux les uns que les autres, mais ce n'est pas vrai, car ils ne sont que les effets de son acte unique de lumière. En fait, la puissance d'un seul acte a la vertu de produire de nombreux effets, comme s'ils étaient de nombreux actes subséquents et distincts, ce qu'ils sont effectivement. Ainsi, tout ce que tu vois dans l'univers n'est pas autre chose que l'effet de cet Acte Unique de Dieu ; et parce que c'est un Acte Unique, Il possède la vertu d'ordre et d'harmonie dans tous les effets qu'Il produit. »¹⁰⁰

99. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 16, 8 décembre 1923.

100. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 24, 20 juin 1928.

L'Acte Générateur de Dieu : au principe de toutes choses

L'Acte Unique et Éternel de Dieu est un Acte Générateur qui est le principe même de la Vie Trinitaire et de la vie de toutes choses créées. Dieu est éternellement dans l'acte de générer, d'engendrer, de produire et d'être « fécond ». Écoutons Jésus nous parler de ce grand mystère :

« Bienheureuse fille, ma Volonté produit la lumière dans l'âme. La lumière à son tour engendre la connaissance. La lumière et la connaissance, dans leur mutuel échange d'amour, engendrent l'amour de Dieu. Ainsi, partout où règne ma Suprême Volonté, la Très Sainte Trinité règne Elle aussi en acte. Notre adorable Divinité est amenée de par sa nature même et de façon irrésistible à générer continuellement et sans interruption. Le premier acte générateur est accompli par Nous. Le Père m'engendre continuellement et Moi, son Fils, Je me sens continuellement engendré en Lui. Le Père Céleste m'engendre et m'aime, Je suis engendré et Je l'aime, de l'un et de l'autre procède l'Amour. Cet acte générateur qui jamais ne cesse renferme toute notre merveilleuse connaissance, nos secrets, nos béatitudes, tous les temps, toutes nos dispositions, notre Puissance et notre Sagesse. Toute l'éternité est contenue dans un acte générateur qui forme l'unité de notre Être Divin.

Par conséquent, cet Amour réciproque que forme la troisième Personne de notre Être Suprême, inséparable de Nous, ne se contente pas de cet acte générateur, mais veut générer en dehors de Nous dans les âmes. Et voilà que cette tâche est confiée à notre Volonté qui animée par notre Amour descend dans les âmes et avec sa Lumière forme notre Divine génération. Mais cela ne peut être accompli qu'en celles qui vivent dans notre Vouloir ; il n'y a pas de place en dehors de notre Volonté où former notre Vie Divine. Notre parole ne trouverait pas les oreilles capables d'écouter, et faute de

notre connaissance, l'Amour ne trouverait pas la substance avec laquelle engendrer. Notre Sainte Trinité est alors désordonnée dans la créature. Par conséquent, seule notre Volonté peut former notre Divine génération. Aussi, sois attentive et écoute ce que veut te dire cette Lumière afin de Lui donner le champ d'action de son acte générateur. »¹⁰¹

La Fécondité de Dieu

Ainsi, Dieu est en Lui-même un Être fécond, et Il l'est également en dehors de Lui-même dans toutes ses Œuvres. Cependant, Dieu est de toute éternité infiniment Parfait et sa fécondité ne fait pas qu'Il augmente graduellement en plénitude. Dieu est Immuable dans son Essence, mais toujours nouveau. C'est un grand mystère ! Afin de mieux comprendre, prenons l'exemple d'une fontaine d'eau : l'eau qui retourne et revient est toujours la même, mais lorsqu'elle jaillit, elle forme sans cesse de nouvelles figures dans un mouvement incessant. C'est ainsi que Dieu est en Lui-même : « *ô Beauté si ancienne et si nouvelle* »¹⁰², s'exclamait Saint Augustin dans sa prière. La source de cette fécondité Divine est le Père Éternel qui est le « Principe » d'où naît le Fils et jaillit l'Esprit-Saint de toute éternité. Dans le livre « *À ceux que J'aime plus que tout ; Confidences de Jésus aux prêtres* », Jésus donne un superbe enseignement à la Bienheureuse Conchita Cabrera de Armida sur la fécondité du Père. Écoutons ce qu'Il nous dit :

101. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 31 14 août 1932.

102. Saint Augustin, Les Confessions 10, 27.

« La Fécondité du Père est telle que sa seule ombre suffi à engendrer le Verbe, qui est en tout semblable à Lui et à ses Perfections infinies. Cette ombre Divine a suffi aussi à communiquer toutes ces Perfections à l'Esprit-Saint qui procède du Père et du Fils. C'est de la même manière que la virginité de Marie a été ombrée pour engendrer le Verbe fait homme, en unissant les deux natures, l'une Divine et l'autre humaine.

C'est cette ombre créatrice du Père qui, en se projetant sur Lui-même, a engendré l'Église et les prêtres pour l'éternité, en leur communiquant sa Divinité, sa Fécondité et sa Charité sans limites. C'est aussi cette ombre féconde du Père qui s'étend sur les autels pour multiplier (sans en altérer l'unité féconde) le Verbe fait chair dans chaque Hostie et dans chaque particule consacrée.

L'ombre multiplie, en gardant son unité. Elle multiplie non pas la substance Divine qui est une et indivisible, ni les natures Divines et humaines qui sont parfaitement unies, mais elle multiplie en permettant que les espèces fécondées par le Père soient transformées par le pouvoir qui est conféré au prêtre lorsqu'il prononce les paroles de la Consécration, et qu'à la faveur de cette transsubstantiation, mon Corps, mon Âme et ma Divinité vivent cachés dans l'Eucharistie, en étant unis au Père et à l'Esprit-Saint. Tout ce qui vit et existe vient et procède de la Fécondité Infinie et Éternelle du Père et de l'unité de la Trinité, qui est Vierge, Éternelle et sans commencement ni fin. Car Dieu est Dieu en Lui-même, même s'Il ressent la nécessité de se communiquer. En effet, Dieu se donne d'abord sous la forme de trois Personnes qui ont la même Essence, et ensuite dans les créatures Divines et humaines. Sa première pensée, sa première ombre, Dieu l'a projetée Lui-même pour produire son Verbe. C'est en Lui et par Lui, que tout a été créé. Dieu trouve ses délices en son Verbe, son repos, sa complaisance, son bonheur et son tout. Et si Dieu aime ses créatures, les hommes, l'Église, les prêtres et les âmes, c'est en son Verbe et par Lui. J'insiste pour que tu comprennes bien que si Dieu a créé le monde et le ciel, c'est encore dans le Verbe et par Lui, en

projetant sur Lui sa propre ombre féconde. Tout cela vient du fait que Dieu est tout, qu'en dehors de Lui il n'y a rien et donc que Dieu se voit Lui-même en son Verbe et en son Esprit-Saint.

Personne ne pense à cette ombre féconde du Père, qui engendre éternellement et à chaque instant non seulement son Verbe, mais, aussi, qui crée en Lui et par Lui toutes les âmes et toutes les vies qui appartiennent aux ordres humains et Divins, les comblant de grâces et de bienfaits en vertu des mérites de son Christ... Personne ne pense à contempler ce mystère.

Et pourtant, l'ombre Divine et Féconde du Père a suffi aussi à faire germer les vocations sacerdotales et à faire éclore les vertus et tous les trésors de la Grâce, en produisant tout ce qui vit, si petit soit-il. Quand Je dis « ombre », Je veux aussi dire « regard » car en Dieu, « ombre » et « regard » sont des actions d'Amour. Donc, un seul regard du Père a suffi à faire naître le ciel et à blesser d'amour des âmes et des cœurs.

Le Père, dans sa Puissance Infinie, ne peut cesser de se donner. Il ne peut demeurer oisif. Il se donne continuellement en Lui-même, au sein de la Trinité et aussi dans les âmes par son Église et par l'Esprit-Saint qui vit en elle.

Je désire que mes prêtres pensent à cette ombre féconde du Père qui les enveloppe depuis toute éternité, afin de leur communiquer la Fécondité Sainte et Virginale de la Trinité et afin de les diviniser. Je désire que mes prêtres pensent à ce que signifie ceci : « En Dieu, tout est Dieu » et qu'ils méditent sur le mystère de cette ombre Divine qui n'est pas un reflet de Lui-même, mais son Essence même [...] »¹⁰³

Toute la Vie de Jésus est inscrite dans l'éternité

Comme nous disions, en vertu de son Acte Unique et Éternel, toutes les Œuvres de Dieu sont inscrites dans l'éternité. Pour cette raison, toute la

103. Conchita Cabrera de Armida, À ceux que J'aime plus que tout. Confidences de Jésus aux prêtres, 2, 2.

Vie de Jésus-Christ et tous les actes qu'il a accomplis sont toujours présents et en acte de se donner, autant dans le passé, le présent et le futur. Jésus l'explique merveilleusement dans le *Livre du Ciel* :

« Ma fille, toute ma Vie fut un acte unique provenant de l'Éternel. Si, dans mon Humanité, extérieurement, on vit la succession de mes actes : concevoir, naître, grandir, œuvrer, marcher, souffrir, mourir, à l'intérieur de mon Humanité, ma Divinité, le Verbe Éternel unit à mon âme, formait de ma Vie un seul acte. En fait, la succession des actes extérieurs que l'on voyait en Elle était l'aboutissement de l'Acte Unique qui, débordant au-dehors, formait la succession de ma Vie extérieure. Alors qu'à l'intérieur, en même temps que J'étais conçu, Je naissais, pleurais, gémissais, marchais, œuvrais, parlais, Je prêchais l'Évangile, J'instituais les sacrements, Je souffrais et J'étais crucifié. Donc, ce que l'on voyait à l'extérieur de mon Humanité, petit à petit, degré par degré, n'était à l'intérieur qu'un seul acte, long et continu et qui continue toujours.

Ainsi, partant de l'Acte Unique de l'Éternel au moment de ma conception, Je fus éternellement en état d'être conçu, de naître, gémir, pleurer, enfin tout ce que Je fis. Car, tout ce qui sort de Dieu et est en Dieu ne subit aucune mutation, ni augmentation, ni diminution. L'acte, une fois accompli, il reste avec la plénitude de la Vie qui n'a pas de fin, et qui peut donner la vie à tous à condition qu'ils le veuillent. Ma Volonté maintint et maintient tout en place, toute ma Vie, ainsi que la vie du soleil. Faisant en sorte que sa lumière, sa chaleur et ses effets ne diminuent ni n'augmentent, de même qu'Elle conserve l'extension du ciel avec toutes ses étoiles, sans le modifier ni lui faire perdre ne serait-ce qu'une seule étoile, et beaucoup d'autres choses créées par Moi.

Cela faisant, ma Suprême Volonté maintient la Vie à tous les actes de mon Humanité sans perdre un seul souffle. Or, ma Volonté, là où Elle règne, ne sait pas accomplir d'actes séparés, sa nature étant

un Acte Unique, même si ses effets sont multiples. C'est pourquoi Elle appelle l'âme qu'Elle domine à l'union avec son Acte Unique, afin qu'elle trouve tous les biens et effets que seul l'Acte Unique d'un Dieu peut posséder.

Fais donc en sorte de rester unie à cet Acte Unique de l'Éternel si tu veux trouver en place toute la Création, la Rédemption. Car c'est en Lui que tu trouveras l'étendue de mes souffrances, de mes pas, ma continuelle crucifixion. Tu pourras tout trouver, ma Volonté ne perdant rien. En Elle, en t'identifiant à mes actes, tu récolteras le fruit de ma Vie entière. Si ce n'était pas le cas, il n'y aurait pas une grande différence entre ma façon d'opérer et celle de mes Saints, tandis que mon action était un Acte Unique. La différence entre le Mien et le leur est la même qu'entre le soleil et la petite flamme, entre la mer et la goutte d'eau, entre l'étendue des cieux et un petit trou. La Puissance de mon Acte Unique est la seule à pouvoir se donner à tous, à tout embrasser. Et, en donnant, Elle ne perd jamais rien. »¹⁰⁴

L'Acte Unique de Dieu : origine et porteur des actes des créatures

De plus, l'Acte Unique de Dieu est à l'origine et est porteur de tous les actes accomplis par les créatures. C'est ce qui faisait dire à Saint Paul aux Athéniens que c'est en Dieu « *que nous avons la vie, le mouvement et l'être* »¹⁰⁵. Dans le *Livre du Ciel*, Jésus explique bien ce fait :

« Ma fille, entre Nous, dans notre Divinité, un Acte Unique est suffisant pour tout faire. Cet Acte est volonté, pensée, parole, œuvre et pas. Ainsi, un seul de nos actes est une voix qui parle, une main qui agit, un pied qui marche et, enveloppant toute chose, si la créature pense, travaille, parle et marche, c'est la vertu de notre

104. Luisa Piccarreta, *Le Livre du Ciel*, Tome 19, 25 août 1926.

105. Ac 17, 28.

Acte Unique qui, se répercutant en chaque acte de la créature, communique le bien de la pensée, de la parole et de tout le reste. C'est pourquoi on peut dire que Nous sommes le Porteur (singulier se rapportant au Dieu Un et Trin) de toutes les créatures et de tous leurs actes. Oh! comme Nous Nous sentons offensés lorsque nos actes transportent une voix, une pensée, une œuvre et un pas qui non seulement ne sont pas faits pour Nous, mais qui Nous offensent. Les créatures utilisent nos actes mêmes pour former les armes qui Nous blessent! Ingratitude humaine, comme tu es grande! Mais celle qui fait notre Divine Volonté et vit en Elle s'unit à notre Acte Unique et, formant un acte unique de la volonté avec la Nôtre, elle s'écoule avec notre Acte et, avec Nous, elle se fait pensée, voix, œuvre et pas de tous. »¹⁰⁶

Retenons bien ce que nous avons dit concernant l'Acte Unique et Éternel de Dieu puisque cela nous aidera à mieux comprendre l'immensité du don de la vie dans la Divine Volonté. Nous verrons que la vie dans la Divine Volonté consiste justement à entrer dans cet Acte Unique et Éternel de Dieu afin d'œuvrer en Lui. C'est vraiment la plénitude de la « *participation à la nature Divine* »¹⁰⁷.

106. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 25, 14 décembre 1928.

107. Cf. 2 P 1, 4.

2.7 LES ATTRIBUTS DE DIEU

« Prends connaissance de Dieu par la contemplation de ses Attributs »

Dans son *Petit Journal*, Sainte Faustine raconte :

« À un certain moment, je réfléchissais sur la Sainte Trinité, sur l'Essence de Dieu. Je voulais absolument approfondir et connaître qui est ce Dieu... Subitement, mon esprit fut comme ravi dans l'autre monde, je vis une clarté inaccessible où brillaient comme trois sources de lumière que je ne pouvais comprendre. Et de cette clarté sortaient des paroles sous la forme de foudre, qui encerclaient le ciel et la terre. Ne comprenant rien, j'étais tout triste. Soudain de cette mer de lumière inaccessible, sortit notre bien-aimé Sauveur, dans une Beauté inconcevable, ses plaies resplendissantes. Et de cette clarté une voix se fit entendre : Ce qu'est Dieu dans son Être, personne ne le saisira en profondeur, ni l'esprit angélique, ni l'esprit humain. Jésus me dit : Prends connaissance de Dieu par la contemplation de ses Attributs. »¹⁰⁸

Pour l'esprit humain, ce qu'est Dieu dans son Essence est inaccessible. Cependant, Il se laisse saisir (un peu) par la connaissance de ses Attributs. Les Attributs Divins sont toutes les Qualités et Perfections appartenant à l'Être Unique de Dieu. La connaissance de ces Attributs nous aide à mieux comprendre qui est Dieu dans son Essence.

108. Sainte Faustine Kowalska, *Petit Journal*, 30.

Les Attributs de Dieu sont des actes simples de la Divine Volonté

Dans le *Livre du Ciel*, Jésus affirme que sa Volonté est tout et que ses Attributs sont des actes simples de sa Volonté. Il dit :

*« Ainsi, si la Justice, la Bonté, la Sagesse et la Force suivent leur cours, ma Volonté les précède, les accompagne et les met en état d'agir. En somme, mes Attributs ne peuvent exister sans ma Volonté. »*¹⁰⁹

Ainsi, on connaît Dieu à travers la contemplation de ses Attributs. Il en va de même entre nous : nous connaissons bien quelqu'un à travers son agir. C'est pourquoi Jésus dit : *« C'est au fruit qu'on reconnaît l'arbre. »*¹¹⁰

Les trois Prérogatives de la Sainte Trinité

Si nous voulions aller jusqu'au bout, la liste des Attributs de Dieu pourrait être assez longue, et sans fin ! Nous pourrions cependant tous les ranger sous trois grands Attributs appartenant aux trois Personnes Divines. Luisa Piccarreta raconte dans le *Livre du Ciel* ce qu'elle apprit concernant les trois Prérogatives (ou Attributs) de la Sainte Trinité :

« Ce matin, me trouvant dans mon état habituel, je vis devant moi une lumière illimitée. Et je compris que, dans cette lumière, se trouvait la Très Sainte Trinité. En même temps, je vis devant cette lumière la Maman Reine, tout absorbée dans la Très Sainte Trinité. Elle absorbait en elle les trois Personnes Divines, de telle sorte

109. Luisa Piccarreta, *Le Livre du Ciel*, Tome 11, 2 octobre 1913.

110. Mt 12, 33.

*qu'elle était enrichie des trois Prérogatives de la Très Sainte Trinité, à savoir : la Puissance, la Sagesse et la Charité. »*¹¹¹

Ces trois grands Attributs dont nous parle Luisa Piccarreta appartiennent chacun aux trois Personnes de la Sainte Trinité. Nous pouvons cependant attribuer tout spécialement la Puissance à la Personne du Père : « *Dieu le Père Tout-Puissant Créateur du ciel et de la terre. »*¹¹² Nous pouvons attribuer tout spécialement la Sagesse à la Personne du Fils qui est la connaissance du Père et « *Lumière né de la Lumière »*¹¹³. Et finalement, nous attribuons la Charité au Saint-Esprit qui procède de l'Amour mutuel du Père et du Fils.

La Miséricorde : le plus grand Attribut de Dieu

Sans passer en revue tous les Attributs Divins, nous voudrions insister sur l'un d'entre eux en particulier : la Miséricorde. Selon les enseignements de Jésus à Sainte Faustine, appelée apôtre de la Divine Miséricorde, la Miséricorde est le plus grand Attribut de Dieu et le couronnement de toutes ses Œuvres. La Miséricorde découle de l'Attribut de Charité. Sainte Faustine raconte dans son *Petit Journal* : « *La Miséricorde est la fleur de l'Amour ; Dieu est Amour et la Miséricorde est son acte, Il est conçu dans l'Amour, Il se révèle dans la Miséricorde. »*¹¹⁴ La Miséricorde est la bonté par laquelle Dieu fait grâce et pardonne aux hommes pécheurs alors que ceux-ci

111. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 4, 26 janvier 1902.

112. Symbole des Apôtres.

113. Credo de Nicée-Constantinople.

114. Sainte Faustine Kowalska, Petit Journal, 651.

méritent plutôt la punition pour leurs mauvaises conduites. Dieu proclama à Moïse : « *Yahvé, Yahvé, Dieu de tendresse et de pitié, lent à la colère, riche en grâce et fidélité.* »¹¹⁵ Saint Paul va dans le même sens en proclamant que « *Dieu, qui est riche en Miséricorde, à cause du grand Amour dont Il nous a aimés, alors que nous étions morts par suite de nos fautes, nous a fait revivre avec le Christ* »¹¹⁶. C'est à cause de l'immense Miséricorde de Dieu manifestée en Jésus-Christ que nous sommes sauvés. Dans sa bulle d'indiction du jubilé extraordinaire de la Miséricorde inauguré le 8 décembre 2015, le pape François écrit :

*« Jésus-Christ est le visage de la Miséricorde du Père. Le mystère de la foi chrétienne est là tout entier. Devenue vivante et visible, elle atteint son sommet en Jésus de Nazareth [...] Nous avons toujours besoin de contempler le mystère de la Miséricorde. Elle est source de joie, de sérénité et de paix. Elle est la condition de notre salut. Miséricorde est le mot qui révèle le mystère de la Sainte-Trinité. La Miséricorde, c'est l'acte ultime et suprême par lequel Dieu vient à notre rencontre. »*¹¹⁷

Le message de Sainte Faustine

Dieu est si riche en Miséricorde et cet Attribut est si cher à ses yeux qu'il décida de susciter à dessein une grande Sainte pour proclamer le mystère insondable de la Miséricorde Divine : Sainte Faustine Kowalska. De sublimes enseignements sur la Divine Miséricorde sont contenus dans son journal

115. Ex 34, 9.

116. Ep 2, 4-5.

117. Pape François, *Misericordiae Voltus* 1-2.

écrit par obéissance à l'Église. En voici quelques extraits :

*« Aujourd'hui le Seigneur m'a dit : Ma fille, ma délectation et ma prédilection, rien ne m'empêchera de t'accorder des grâces. Ta misère ne gêne en rien ma Miséricorde. Ma fille, écris que plus grande est la misère, plus elle a droit à ma Miséricorde, et incite toutes les âmes à la confiance en l'inconcevable abîme de ma Miséricorde, car Je désire les sauver toutes. La source de ma Miséricorde a été largement ouverte par la lance sur la croix pour toutes les âmes – Je n'ai exclu personne. »*¹¹⁸

*Jésus : « De toutes mes Plaies, comme d'un torrent coule la Miséricorde pour les âmes, mais la Plaie de mon Cœur est la source de l'insondable Miséricorde, de cette source jaillissent toutes les grâces pour les âmes. Les flammes de la pitié me brûlent, Je désire les transmettre aux âmes humaines. Parle de ma Miséricorde au monde entier. »*¹¹⁹

*Jésus : « Je ne suis qu'Amour et Miséricorde ; il n'y a pas de misère qui puisse se mesurer à ma Miséricorde, ni de misère qui puisse en venir à bout puisqu'au moment de se communiquer – ma Miséricorde s'amplifie. L'âme qui fait confiance à ma Miséricorde est la plus heureuse, car Je prends soin Moi-même d'elle. »*¹²⁰

Exalter Dieu par la Miséricorde

Ce que Dieu préfère, c'est lorsque nous exaltons sa Divine Miséricorde et Il brûle du désir d'accorder son pardon à l'homme pécheur. C'est une joie immense pour le Seigneur lorsqu'un pécheur se repent en se tournant vers sa Miséricorde :

118. Sainte Faustine, Petit Journal, 1182.

119. Sainte Faustine, Petit Journal, 1190.

120. Sainte Faustine, Petit Journal, 1273.

« C'est ainsi, Je vous le dis, qu'il y aura plus de joie dans le Ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour quatre-vingt-dix-neuf juste, qui n'ont pas besoin de repentir. »¹²¹

Ce qui blesse le plus le Cœur de Dieu, c'est quand on ne croit pas assez en sa Miséricorde et lorsqu'on manque nous-mêmes de miséricorde envers les autres. Notre Seigneur nous aime tant et Il désire tellement nous inonder de la mer infinie de sa Divine Miséricorde ! Jésus confia à Luisa Piccarreta la tristesse qui est la sienne lorsque les créatures se méfient de Lui et manque de confiance en sa Miséricorde :

...Plus tard, Jésus revint tout triste et Il me dit : « Je suis peiné quand les créatures pensent que Je suis sévère et que Je désire exercer la Justice plus que la Miséricorde. Ils s'attendent à être punis par Moi pour la moindre faute. Oh! Comme cela m'attriste, puisque cela les portes à se tenir loin de Moi. Et ceux qui se tiennent à distance de Moi ne peuvent recevoir toute l'infusion de mon Amour. Ce sont plutôt eux qui ne m'aiment pas. Ils me croient sévère et presque effrayant. S'ils jetaient seulement un regard sur ma Vie, ils verraient que Je n'ai exercé qu'un seul acte de Justice : pour défendre la maison de mon Père, J'ai pris des cordes et J'ai expulsé ceux qui violaient le Temple. Tout le reste dans ma Vie n'a été que Miséricorde. Ma Conception a été Miséricorde, ma Naissance a été Miséricorde, mes Paroles ont été Miséricorde, mes actes ont été Miséricorde, mes Pas ont été Miséricorde, le Sang que J'ai versé fut Miséricorde, mes Souffrances furent Miséricorde. J'ai tout accompli dans la Miséricorde de mon Amour. Pourtant, beaucoup me craignent, alors qu'ils devraient se craindre eux-mêmes beaucoup plus que Moi. »¹²²

121. Lc 15, 7.

122. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 14, 9 juin 1922.

La Miséricorde se puise au moyen de la confiance

Jésus nous enseigne que la grâce de sa Miséricorde se puise à l'aide d'un unique moyen : la confiance ! C'est la raison pour laquelle Jésus veut répandre la dévotion à la Divine Miséricorde à l'aide de l'image du Christ Miséricordieux portant l'inscription : « **Jésus, j'ai confiance en Toi !** »



JÉSUS, J'AI CONFIANCE EN TOI !

Être miséricordieux comme Dieu

Nous ressemblons le plus à Jésus lorsque nous faisons nous-mêmes miséricorde, et cela nous unis intimement au Cœur de Dieu qui n'est qu'Amour et Miséricorde ! Il s'agit même d'un critère de discernement pour savoir si une personne est près ou non de Dieu : est-ce qu'elle est miséricordieuse ou bien dure avec les autres ? Puisqu'elle est le plus grand Attribut de Dieu, la Miséricorde est l'œuvre par excellence du chrétien. C'est ce qui faisait dire à l'Apôtre Saint Jacques que « *la foi, si elle n'a pas les œuvres, elle est tout à fait morte* »¹²³.

123. Jc 2, 17.

2.8 LES ŒUVRES DE DIEU : LES TROIS FIATS

Le dessein bienveillant de Dieu : l'adoption filiale en Jésus-Christ

Puisque Dieu est Amour, Il désire librement communiquer la gloire de sa Vie Bienheureuse à l'extérieur de Lui-même (*ad-extra*). Telle est la raison des Œuvres Divines.

« Tel est le "dessein bienveillant" (Ep 1, 9) qu'Il a conçu dès avant la création du monde en son Fils bien-aimé, "nous prédestinant à l'adoption filiale en Celui-ci" (Ep 1, 5), c'est-à-dire "à reproduire l'image de son Fils" (Rm 8, 29) grâce à "l'Esprit d'adoption filiale" (Rm 8, 15). Ce dessein est une "grâce donnée avant tous les siècles" (2 Tm 1, 9), issue immédiatement de l'Amour trinitaire. Il se déploie dans l'œuvre de la Création, dans toute l'histoire du salut après la chute, dans les missions du Fils et de l'Esprit, que prolonge la mission de l'Église. »¹²⁴

Ainsi, *« la fin ultime de toute l'économie Divine, c'est l'entrée des créatures dans l'unité parfaite de la Bienheureuse Trinité »¹²⁵* par l'adoption filiale en son Fils Jésus-Christ. Toutes les Œuvres de Dieu tendent vers ce but.

Les trois « *Fiats* » de Dieu

Ce « *dessein bienveillant* » se déploie à travers les Œuvres de Dieu que sont : la Création, la Rédemption et la Sanctification. Celles-ci sont les œuvres communes des trois Personnes Divines puisqu'Il n'ont qu'une seule et même opération que

124. CEC 257.

125. CEC 260.

l'on appelle *le Divin Fiat* (ou l'Acte Unique et Éternel). Dans sa thèse de doctorat sur le don de la vie dans la Divine Volonté, le père Joseph Iannuzzi explique que « *le mot Fiat révélé par Jésus à Luisa... signifie l'opération une de Dieu qui crée, rachète et sanctifie* »¹²⁶. Nous pourrions dire que *le Divin Fiat* est l'acte de sa Divine Volonté, sa Parole agissante. Lorsque Dieu parle, Il agit, puisque sa Parole est agissante et œuvrante. Ainsi, toutes les Œuvres de Dieu sont les effets de son *Fiat* unique. Dans l'un de ses enseignements du *Livre du Ciel*, Jésus éclaire ce fait :

*« Ma fille, la Création tout entière, tous les Saints, ne sont rien d'autre que les effets de ma Divine Volonté. Si ma Volonté parle, Elle crée et forme les œuvres les plus belles. Chaque petit mouvement de ma Volonté forme des bouquets de prodiges qu'Elle répand sur les créatures ; ses plus petits souffles projettent des variétés de beauté sur ceux qui les reçoivent. »*¹²⁷

C'est pourquoi, dans ses enseignements du *Livre du Ciel*, Jésus parle des trois *Fiat* de Dieu : le *Fiat* de la Création, le *Fiat* de la Rédemption et le *Fiat* de la Sanctification. Littéralement, le mot latin *fiat* signifie « que cela soit ». Dans les trois grandes Œuvres Divines, il y a le « que cela soit » de Dieu. Nous lisons dans le livre de la Genèse, lorsque Dieu créa le ciel et la terre : « *Dieu dit : "Que la lumière soit, et la lumière fut"* »¹²⁸, et ainsi de suite pour les six jours de la Création. Dieu prononce son *Fiat* et la Création

126. Joseph Iannuzzi, *Le don de la vie dans la Divine Volonté* dans les écrits de Luisa Piccarreta, chap. 2.1.

127. Luisa Piccarreta, *Le Livre du Ciel*, Tome 25, 27 février 1929.

128. Gn 1, 3.

apparaît, et il en va ainsi pour le *Fiat* de la Création. Pour ce qui est du *Fiat* de la Rédemption et celui de la Sanctification, Dieu ne veut pas prononcer son *Fiat* sans la coopération de sa créature. Dans le *Livre du Ciel*, Jésus parle de ses trois *Fiats* qui se tiennent l'un et l'autre par la main :

*« Ma fille, le premier Fiat, qui a trait à la Création, fut prononcé sans l'intervention d'aucune créature. Pour le second, qui a trait à la Rédemption, j'ai voulu l'intervention d'une créature et ce fut ma Mère qui fut choisie. Un troisième Fiat est prévu pour l'achèvement des deux premiers et, cette fois encore, une créature doit y participer. Et c'est toi (Luisa) que j'ai choisie. Ce troisième Fiat doit mener à leur achèvement les Fiats de la Création et de la Rédemption. Il amènera sur la terre la réalisation du "que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel". Les trois Fiats sont inséparables, chacun complétant les deux autres. Ils sont un reflet de la Très Sainte Trinité, ne faisant qu'un et étant distincts entre eux. Mon Amour et ma Gloire réclament ce troisième Fiat. Ma Puissance créatrice dont sont issus les deux premiers Fiats ne peut plus se contenir et veut que le troisième Fiat s'avance pour compléter le travail déjà fait. Autrement, les fruits de la Création et de la Rédemption demeureront incomplets. »*¹²⁹

Le 3^e Fiat achève toutes les Œuvres de Dieu

Ainsi, tout converge vers le troisième *Fiat* : le Royaume de la Divine Volonté et l'accomplissement de la prière du *Notre Père* : *« Que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel. »* Cela veut dire que si Dieu a tout créé et nous a sauvés, c'est dans le but unique que nous puissions entrer et vivre dans sa Divine Volonté. Pour la suite de cette catéchèse, nous verrons plus en détail les trois *Fiats* de Dieu

129. Luisa Piccarreta, *Le Livre du Ciel*, Tome 12, 24 janvier 1921.

ainsi que la nécessité de notre propre *fiat* pour coopérer à ses Œuvres.



CHAPITRE 3 :

LE *FIAT* DE LA CRÉATION



PSAUME 148

*Alléluia ! Louez le Seigneur
depuis les cieux,
louez-le dans les hauteurs,
louez-le, tous ses Anges,
louez-le, toutes ses armées !*

*Louez-le, soleil et lune,
louez-le, tous les astres de lumière,
louez-le, cieux des cieux,
et les eaux de dessus les cieux !*

*Qu'ils louent le nom du Seigneur :
Lui commanda, eux furent créés;
Il les posa pour toujours et à jamais,
sous une loi qui jamais ne passera.*

*Louez le Seigneur depuis la terre,
monstres marins, tous les abîmes,
feu et grêle, neige et brume,
vent d'ouragan, l'ouvrier de
sa parole,*

*montagnes, toutes les collines,
arbre à fruit, tous les cèdres,
bête sauvage, tout le bétail,
reptile, et l'oiseau qui vole,*

*rois de la terre, tous les peuples,
princes, tous les fuges de la terre,
jeunes hommes, aussi les vierges,
les vieillards avec les enfants !*

*Qu'ils louent le nom du Seigneur :
sublime est son nom, Lui seul,
sa majesté par-dessus terre et ciel !
Il rehausse la vigueur de son peuple,
fierté pour tous ses amis,
pour les enfants d'Israël,
le peuple de ses proches.*

3. LE FIAT DE LA CRÉATION

La Création : commencement et fondement de toutes les Œuvres de Dieu

La Bible commence ainsi : *« Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. »*¹³⁰ Ainsi, Dieu est Créateur et toutes ses Œuvres commencent avec la Création. Le catéchisme de l'Église catholique enseigne que *« la Création est le commencement et le fondement de toutes les Œuvres de Dieu »*¹³¹. Tout est dans le commencement et il convient de bien comprendre les origines afin de saisir le pourquoi de toutes les Œuvres de Dieu et le sens de notre propre histoire.

Jésus-Christ et son Église : but et centre de l'Œuvre de la Création

Surtout, n'oublions pas ce que nous avons dit plus haut, à savoir que tout culmine dans le Christ Jésus. L'Apôtre Saint Paul le savait bien et c'est ce qu'il enseigne. À propos de Jésus-Christ, il dit :

*« Il est l'Image du Dieu invisible, Premier-Né de toute créature, car c'est en Lui qu'ont été créées toutes choses, dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, Trônes, Seigneuries, Principautés, Puissances ; tout a été créé par Lui et pour Lui. Il est avant toutes choses et tout subsiste en Lui. Et Il est aussi la Tête du Corps, c'est-à-dire de l'Église. »*¹³²

Ce précieux enseignement nous montre clairement que le but de toute la Création est la

130. Gn 1, 1.

131. CEC 198.

132. Col 1, 15-18.

Personne de Jésus-Christ. Non pas Jésus-Christ seul, mais Jésus-Christ « augmenté » de son Église qui est son Corps. La Sainte Église enseigne que « *le mystère du Christ est la lumière décisive sur le mystère de la Création ; il révèle la fin en vue de laquelle, "au commencement, Dieu créa le ciel et la terre" (Gn 1,1.) : dès le commencement, Dieu avait en vue la gloire de la nouvelle Création dans le Christ* »¹³³.

Le Christ : « Premier-Né de toute créature »

C'est pourquoi l'Écriture dit qu'Il est le « *Premier-Né de toute créature* »¹³⁴. Dans le plan de Dieu, Jésus-Christ, le Verbe incarné, vient avant toute chose. Jésus-Christ est le premier dans la pensée de Dieu. Cela nous conduit à affirmer que toute la Création est en quelque sorte le « berceau » de l'Incarnation. Dieu a tout créé en vue d'accueillir le Fils de Dieu fait chair. C'est la raison pour laquelle nous recommençons la datation de l'histoire à zéro à partir de cet événement central. Ainsi, le but de toute la Création : Jésus-Christ et nous en Lui ! C'est le Royaume de Dieu !

Le dessein de Dieu dans la Création : former sa Vie dans la créature par le Règne de sa Volonté

Par Jésus-Christ, avec Lui et en Lui, Dieu veut faire sa demeure en nous afin de développer sa Vie Divine en nous. Dans le *Livre du Ciel*, Jésus enseigne ce qu'est le but ultime de toute la Création :

133. CEC 280.

134. Col 1, 15.

« Tel était le dessein de la Création : former notre Vie dans la créature, avoir en elle notre champ d'action Divine, et c'est pourquoi Nous aimons tant qu'elle fasse notre Volonté afin de mettre en sûreté notre Vie en elle et non pas en Nous – parce que Nous n'avons besoin de personne et Nous Nous suffisons à Nous-mêmes – mais en la créature. C'était le grand prodige que Nous voulions et que Nous voulons accomplir en vertu de notre Volonté : former notre Vie dans la vie de la créature. Par conséquent, si Nous ne le faisons pas, la Création resterait sans son dessein premier, un empêchement à notre Amour, une continuelle amertume à regarder pour voir en elle une œuvre si grande et d'une telle magnificence non réalisée, et notre dessein manqué. Et s'il n'y avait pas en Nous la certitude que notre Volonté pourrait avoir son règne dans la créature pour former notre Vie en elle, notre Amour brûlerait toute la Création et la réduirait à rien. Et si notre Volonté supporte tant de choses, c'est parce que Nous voyons notre dessein réalisé au-delà du temps. »¹³⁵

Ce dessein de Dieu dans la Création s'accomplit par le Règne de sa Divine Volonté. C'est ce que Jésus nous enseigne dans l'une de ses catéchèses :

« Mon idéal dans la Création était le Règne de ma Volonté dans l'âme de la créature ; mon objectif premier était de reproduire en l'homme la Divine Trinité en vertu de l'aboutissement de ma Volonté en lui. »¹³⁶

« Le monde a été créé pour la Gloire de Dieu »

Nous pourrions nous poser la question : « pourquoi Dieu veut-il les choses ainsi ? Ne se suffit-il pas en Lui-même dans sa Vie *intra-*

135. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 35, 10 janvier 1938.

136. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 19, 20 juin 1926.

trinitaire ? » Le Magistère de l'Église enseigne que *« le monde a été créé pour la Gloire de Dieu »*¹³⁷. Puisque Dieu est Parfait et infiniment Glorieux, qu'est-ce que la Création pourrait apporter de plus à sa Gloire ? Le catéchisme de l'Église catholique nous répond :

*« Dieu a créé toutes choses, explique Saint Bonaventure, "non pour accroître la Gloire, mais pour manifester et communiquer cette Gloire". Car Dieu n'a pas d'autre raison pour créer que son Amour et sa Bonté : "C'est la clé de l'Amour qui a ouvert sa main pour produire les créatures" (Saint Thomas d'Aquin). »*¹³⁸

« La Gloire de Dieu, c'est l'homme vivant ! »

Ainsi, Dieu est glorifié en se communiquant à l'homme par la filiation Divine accomplie en son Fils Jésus-Christ. Tout vient du fait que Dieu est Amour et qu'il est dans sa nature de vouloir se donner et se répandre par pure gratuité. De toute évidence, Dieu n'a besoin de rien et rien ne peut être rajouté à sa plénitude. Dieu met sa Gloire et sa joie à déverser sa plénitude sur nous dans l'unique but de partager son propre Bonheur. Nous connaissons bien la célèbre expression de Saint Irénée de Lyon : *« La Gloire de Dieu c'est l'homme vivant, et la vie de l'homme, c'est la vision de Dieu. »*¹³⁹ Jésus dit également dans l'Évangile : *« C'est la Gloire de mon Père que vous portiez beaucoup de fruit et deveniez mes disciples. »*¹⁴⁰ Nous sommes loin de la fausse image d'un dieu, à l'exemple des rois de la terre qui recherchent la gloire pour eux-mêmes d'une manière égoïste et vaniteuse.

137. Vatican I : DS 3025.

138. CEC 293.

139. Saint Irénée de Lyon, Contre les hérésies, IV, 20, 7.

140. Jn 15, 8.

3.1 LA CRÉATION DU MONDE MATÉRIEL

Mandat du monde matériel : servir l'homme

Tout l'univers matériel n'a pas été créé pour lui-même, mais pour le Christ et l'homme « christifié ». Nous pourrions dire que le monde a été créé pour servir d'habitation à l'homme, et non seulement pour cela. Jésus dit que les objets créés *« ont été créés pour servir l'homme. Tout notre Amour a été concentré sur l'homme. Nous avons mis la Création à sa disposition, tout organisé en fonction de lui, de sorte qu'il puisse utiliser nos œuvres comme tremplins pour s'approcher de Nous, Nous connaître et Nous aimer »*¹⁴¹, dit-Il.

« Pour rendre l'homme heureux »

Dans le *Livre du Ciel*, Jésus enseigne que l'une des raisons de la création du monde est de réjouir l'homme :

*« Les choses que Nous avons créées portent notre empreinte, notre germe de la joie et du bonheur. Elles furent créées pour rendre l'homme heureux. Chaque chose créée a notre mandat : apporter à la créature joie et bonheur. D'ailleurs, la lumière du soleil n'apporte-t-elle pas tout cela. Un ciel bleu, un pré fleuri, le murmure de la mer ne sont-ils pas un plaisir pour les yeux ? Un fruit sucré et savoureux, une eau très fraîche et bien d'autres ne sont-ils pas un plaisir pour le palais ? Toutes les choses créées disent à l'homme, dans leur langage muet : " Nous t'apportons le bonheur, la joie de notre Créateur." Mais veux-tu savoir qui fait écho à leur joie et à leur bonheur ? Celle en qui ma Volonté règne et domine. »*¹⁴²

141. Luisa Piccarreta, *Le Livre du Ciel*, Tome 18, 9 août 1925.

142. Luisa Piccarreta, *Le Livre du Ciel*, Tome 19, 9 avril 1926.

Communiquer à l'homme l'Amour du Créateur

Une autre raison de la création du monde est celle de communiquer à l'homme la Grâce et l'Amour de son Créateur. Jésus l'explique ainsi dans le *Livre du Ciel* :

*« C'est vrai, ma fille, que mon Amour pour les créatures s'est répandu à torrents dans toutes les choses créées. Je te l'ai déjà dit et Je te le répète : Quand mon Amour créa le soleil, il y plaça des océans d'Amour. Par chacun de ses rayons qui inonde les yeux, les pieds, les mains, la bouche, etc., de la créature, J'offre à celle-ci mon baiser éternel débordant d'Amour. En plus de sa lumière, le soleil prodigue sa chaleur. Impatient de recevoir l'amour des créatures, Je leur dis par cette chaleur un intense "Je t'aime". Et quand, avec sa lumière et sa chaleur, le soleil féconde les plantes, c'est mon Amour qui fait ses courses pour nourrir l'homme. Le firmament déployé au-dessus de vos têtes vous rappelle continuellement mon Amour. Chacun des clignotements d'étoiles qui, pendant la nuit, réjouissent l'œil de l'homme, lui dit de ma part : "Je t'aime." Ainsi, chaque chose créée manifeste mon Amour à l'homme. S'il n'en était pas ainsi, la Création n'aurait aucun but. Ce qui serait une absurdité puisque Je ne fais jamais rien sans but. Tout a été fait pour l'homme. Hélas ! Il ne le reconnaît pas et il est devenu une source de chagrin pour Moi ! »*¹⁴³

Une valeur, un amour et une fonction pour le bien de l'homme

Ainsi, Dieu a créé le monde visible pour le bien de l'homme. C'est ce que Jésus enseigne encore à Luisa Piccarreta :

« Mon Fiat a créé la Création et à chaque chose créée Il assigne une valeur, un amour, une fonction distincte de façon à produire un

143. Luisa Piccarreta, *Le Livre du Ciel*, Tome 12, 9 janvier 1920.

bien distinct pour les créatures, si bien que le ciel a une fonction et un amour qui lui appartiennent en propre ; le soleil, le vent, la mer en ont une autre et ils accomplissent des fonctions distinctes ; et ainsi de suite pour toutes les choses créées. »¹⁴⁴

Chaque chose créée comporte une valeur Divine puisque tout vient de Dieu et Il est Lui-même présent en tout. Chaque chose créée comporte également un amour, puisque Dieu y a réellement déposé un amour et un « *Je t'aime* » pour nous. Il faut bien savoir ceci que l'amour avec lequel Dieu a fait telle ou telle chose est dans cette chose elle-même, pour nous en faire don. Finalement, chaque chose créée comporte une fonction spécifique pour notre utilité : par exemple, nous éclairer, nous nourrir, nous vêtir, nous réchauffer, nous divertir, etc. Malheureusement, hélas, trop souvent les hommes ne reconnaissent que la fonction utile et non la valeur ni l'Amour Divin en chaque chose créée. Cette attitude pécheresse fait de l'homme un consommateur égoïste. En ne reconnaissant pas son Dieu et en ne Lui adressant jamais un « merci », l'homme se fait ennemi de Dieu. Ceux-ci deviennent « *voleurs de nos biens* »¹⁴⁵, nous dit Jésus.

Offrir à l'homme la possibilité de donner et d'offrir une correspondance d'amour envers Dieu

Dieu, qui veut établir une relation d'amour réciproque entre Lui et l'homme, ne lui a pas offert le monde uniquement comme cadeau pour en jouir, mais également pour lui donner l'occasion de

144. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 34, 24 janvier 1937.

145. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 36, 5 juin 1938.

pouvoir à son tour offrir quelque chose à son Créateur. Dieu veut, par le moyen de la Création, que l'homme puisse répondre à son Amour par un amour réciproque. C'est ce que Jésus explique à Luisa Piccarreta dans le *Livre du Ciel* :

*« Tu dois savoir que tout a été créé pour en faire don aux créatures. Chaque chose créée est porteuse du don et de l'amour avec lequel Nous faisons ce don. Mais sais-tu pourquoi ? La créature n'avait rien à Nous donner, et comme Nous l'aimions d'un Amour suprême et que Nous voulions qu'elle ait quelque chose à Nous donner, Nous l'avons comblée de nos dons comme s'ils étaient les siens. Parce que si l'on n'a rien à donner, la correspondance s'arrête, l'amitié est brisée et l'amour meurt. C'est pourquoi celle qui vit dans notre Vouloir devient la dépositaire de toute la Création. Et, quelle joie lorsqu'elle se sert de nos dons pour Nous aimer et Nous dire : Voyez-vous combien je vous aime ? »*¹⁴⁶

La Création reflète les Attributs de Dieu

*« Et Dieu vit que cela était bon. »*¹⁴⁷ Tout ce que Dieu a créé est bon et la Création tout entière chante la gloire de Dieu, puisqu'elle en est le reflet. Le catéchisme de l'Église catholique enseigne que *« les différentes créatures, voulues en leur être propre, reflètent, chacune à sa façon, un rayon de la Sagesse et de la Bonté Infinies de Dieu »*¹⁴⁸. Saint Paul lui-même n'excuse pas l'impiété et l'incrédulité des païens, puisque, dit-il :

« Ce qu'on peut connaître de Dieu est pour eux manifeste : Dieu en effet le leur a manifesté. Ce qu'il a d'invisible depuis la création du monde se laisse voir à l'intelligence à travers ses Œuvres, son

146. Luisa Piccarreta, *Le Livre du Ciel*, Tome 36, 18 décembre 1938.

147. Gn 1, 10.

148. CEC 339.

*Éternelle Puissance et sa Divinité, en sorte qu'ils sont inexcusables; puisqu'ayant connu Dieu ils ne Lui ont rendu, comme à un Dieu, ni gloire ni action de grâces. »*¹⁴⁹

La Création nous « raconte » Dieu !

Les Attributs de Dieu sont inscrits dans la Création tel un livre ouvert pour que chacun puisse le lire afin de connaître son Créateur et Lui rendre l'honneur et la gloire qui Lui sont dus. Ainsi, le soleil raconte la Splendeur de Dieu et les étoiles la multiplicité de ses Œuvres. Le ciel raconte l'Éternité de Dieu et la mer son Immensité. Les montagnes racontent l'Immuabilité de Dieu et le grondement du tonnerre sa Justice. Le petit oiseau qui chante raconte la Joie du Seigneur et le gémissement du tourtereau son Amour gémissant, etc. Ainsi, nous dit Jésus, *« toute chose créée à un symbole, une image à Nous »*¹⁵⁰. Même le psalmiste affirme le témoignage de la Création :

*« Les cieux racontent la Gloire de Dieu, et l'œuvre de ses mains, le firmament l'annonce ; le jour au jour en publie le récit et la nuit à la nuit transmet la connaissance. Non point récit, non point langage, point de voix qu'on puisse entendre ; mais pour toute la terre en ressortent les lignes et les mots jusqu'aux limites du monde. »*¹⁵¹

Reconnaître l'Amour du Créateur manifesté dans la Création pour Lui offrir un retour d'amour est l'un des premiers devoirs de l'être humain. *Loué*

149. Rm 1, 19-21.

150. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 19, 29 juin 1926.

151. Ps 19, 2-5.

*sois-Tu Seigneur dans toutes tes Œuvres ! Bénis
sois-Tu dans toute ta Création !*

Dieu est présent en chaque chose créée : des voiles de la Divine Volonté

Dieu est plus grand que toutes ses Œuvres et les transcende infiniment. La Création n'est pas, comme le croient certaines religions, Dieu Lui-même. Cependant, nous dit le catéchisme, *« parce qu'Il est le Créateur souverain et libre, cause première de tout ce qui existe, Il est présent au plus intime de ses créatures »*¹⁵². Ainsi, Dieu est présent en toutes choses. Nous appelons cette présence de Dieu : « la présence d'immensité ». Cette présence est commune à tous les êtres, mais diffère de « la présence de grâce » dans l'âme des rachetés et de « la présence réelle » dans l'Eucharistie. À ne pas confondre ! C'est Dieu qui donne la vie, le mouvement, l'être et la préservation à chaque instant pour tout ce qui existe. Voyons un enseignement de Jésus où Il dit comment les choses créées sont des voiles qui cachent sa Divine Volonté :

« Toutes les choses de la terre et du ciel sont remplies de notre Divine Volonté ; elles sont comme des voiles qui la cachent, mais des voiles muets, et si dans leur mutisme elles parlent éloquemment de leur Créateur, c'est en fait ma Volonté cachée dans les choses créées qui parle par ces signes : dans le soleil par la chaleur et la lumière, dans le vent qui domine, dans l'air qui forme le souffle des créatures. Oh! si le soleil, le vent, l'air et toutes les choses créées pouvaient avoir le bien de la parole, combien de choses ils pourraient dire à leur Créateur ! Mais quelle est l'œuvre de l'Être

152. CEC 300.

Suprême capable de parler ? C'est la créature. Nous l'avons tant aimée en la créant que Nous lui avons donné le grand bien de la parole. Notre Volonté voulait se faire parole dans la créature, quitter le mutisme des choses créées en formant en elle l'organe de la parole afin de pouvoir converser avec elle. C'est pourquoi la voix des créatures est un voile qui parle avec lequel ma Volonté converse éloquemment et sagement. »¹⁵³



153. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 29, 13 février 1931.

3.2 LA CRÉATION DE L'HOMME

L'homme est le chef-d'œuvre, le couronnement et le roi de toute l'Œuvre de la Création

Parmi toute la Création de Dieu, une seule créature fut créée pour elle-même : l'être humain. L'homme est le chef-d'œuvre et le couronnement de la Création de telle sorte que tout le reste fût créé pour lui. L'homme tient une place toute particulière dans l'œuvre de la Création. C'est ce que la Sainte Église enseigne :

*« De toutes les créatures visibles, seul l'homme est "capable de connaître et d'aimer son Créateur" ; il est "la seule créature sur terre que Dieu a voulue pour elle-même" ; lui seul est appelé à partager, par la connaissance et l'amour, la Vie de Dieu. Il a été créé à cette fin et c'est là la raison fondamentale de sa dignité. »*¹⁵⁴

Saint Jean de la Croix disait, d'une manière poétique, que pour le reste de la Création, Dieu a tout créé « comme en passant » ! ; mais pour la création de l'homme, « Il s'est arrêté » ! C'est le sixième jour que Dieu couronne son Œuvre. Jésus disait à Luisa Piccarreta : « *Dans l'Œuvre des six Fiats qui ont formé la grande machine de l'univers, j'ai inclus l'homme qui devait y vivre et être le roi de toutes nos Œuvres.* »¹⁵⁵

La haute dignité de l'homme

Et qu'est-ce qui fait la haute dignité de l'homme et sa place royale dans l'Œuvre de la

154. CEC 356.

155. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 29, 13 février 1931.

Création ? Ce sont les Saintes Écritures qui nous l'enseignent. Dieu dit :

*« Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bestiaux, toutes les bêtes sauvages et toutes les bestioles qui rampent sur la terre. »*¹⁵⁶

C'est parce qu'il est l'image de Dieu que l'homme est si important, et cela lui procure *« la dignité de personne : il n'est pas seulement quelque chose, mais quelqu'un. Il est capable de se connaître, de se posséder et de librement se donner et entrer en communion avec d'autres personnes, et il est appelé, par grâce, à une alliance avec son Créateur, à Lui offrir une réponse de foi et d'amour que nul autre ne peut donner à sa place »*¹⁵⁷.

3.2.1 CRÉÉ À L'IMAGE ET À LA RESSEMBLANCE DE DIEU

Dieu s'est placé Lui-même au centre de l'homme afin d'établir une familiarité avec lui

Pourquoi Dieu a-t-Il voulu créer l'une de ses créatures à son image et à sa ressemblance ? C'est que Dieu a voulu se placer au centre de l'homme afin d'établir avec lui une relation intime d'amour réciproque à l'image de l'éternel échange d'Amour qui existe entre les trois Personnes de la Sainte Trinité. Il élève ainsi l'homme à être membre de la Famille Divine. Cependant, pour que Dieu puisse

156. Gn 1, 26.

157. CEC 357.

avoir une relation intime avec un être créé par Lui, celui-ci doit avoir une nature semblable à la Sienne. C'est pour cette raison que Dieu crée l'homme à son image et à sa ressemblance. Dans le *Livre du Ciel*, Jésus enseigne comment l'homme est le chef-d'œuvre de la Création :

« Ma fille, tu n'as encore rien dit concernant la création de l'homme, lui, le chef-d'œuvre de la Création en qui l'Éternel jeta tout son Amour, sa Beauté et son Savoir-faire, pas goutte à goutte, mais par rivières. Dans l'excès de son Amour, Il se plaça Lui-même au centre de l'homme. Cependant, Il voulait y trouver une habitation digne de Lui. Que fit-Il donc ? De son Souffle Tout-Puissant, Il le créa "à son image et à sa ressemblance" (Gn, 1,26), le dotant de toutes ses Qualités, adaptées aux créatures, faisant de lui un petit Dieu. Tout ce que tu vois dans la Création n'est absolument rien comparé à l'homme. Oh! de combien de cieux, d'étoiles et de très beaux soleils Il a muni son âme ! Que de beautés variées et d'harmonies !

Il trouva l'homme si beau qu'Il tomba amoureux de lui. Jaloux de ce prodige qu'Il venait de créer, Il se fit son gardien. Il en prit possession en lui disant : "J'ai tout créé pour toi. Je te donne la gouverne de toutes choses. Tout sera à toi et tu seras à Moi. Néanmoins, tu ne pourras pas tout comprendre : les mers d'Amour dont tu es l'objet, tes relations exclusives et intimes avec ton Créateur et ta ressemblance avec ton Créateur." Ah! fille de mon Cœur, si la créature (l'être humain) savait combien son âme est belle, combien de Qualités Divines elle possède et à quel point elle surpasse toutes les choses créées en beauté, en puissance et en lumière ! On pourrait dire que son âme est un petit Dieu et un petit univers. Oh! si elle comprenait cela, combien s'apprécierait-elle davantage et elle ne se salirait pas par le péché, elle, une beauté si rare, un prodige si représentatif de la Puissance Créatrice ! »¹⁵⁸

158. Luisa Piccarreta, *Le Livre du Ciel*, Tome 12, 24 février 1919.

C'est dans le Christ, « Image du Dieu invisible », que l'homme a été créé à « l'image et à la ressemblance » du Créateur

Nous ne le dirons jamais assez : n'oublions surtout pas ce que nous avons dit plus haut concernant la suprématie du Christ, à savoir qu' « *Il est l'Image du Dieu invisible, Premier-Né de toute créature, car c'est en Lui qu'ont été créées toutes choses, dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, Trônes, Seigneuries, Principautés, Puissances ; tout a été créé par Lui et pour Lui. Il est avant toutes choses et tout subsiste en Lui. Et Il est aussi la Tête du Corps, c'est-à-dire de l'Église* »¹⁵⁹.

Nous devons comprendre que le modèle de l'homme, c'est Jésus-Christ ! Le deuxième concile du Vatican enseigne qu'en réalité, « *c'est seulement dans le mystère du Verbe incarné que s'éclaire véritablement le mystère de l'homme* »¹⁶⁰. Puisqu' « *Il est l'Image du Dieu invisible* » et que « *tout a été créé par Lui* », c'est le Christ qui a établi à l'origine son image en Adam. C'est ce qu'enseigne la Sainte Église dans le catéchisme : « *C'est dans le Christ, " Image du Dieu invisible " (Col 1, 15), que l'homme a été créé à " l'image et à la ressemblance " du Créateur.* »¹⁶¹

159. Col 1, 15-18.

160. GS 22, 1.

161. CEC 1701.

Le Christ : « Premier-Né de toute créature. » L'Incarnation : prévue de toute éternité.

Même si l'humanité du Verbe incarné est arrivée après Adam dans le temps, le fait que Jésus-Christ soit Dieu Éternel Lui donne de transcender le temps et de véritablement être le « *Premier-Né de toute créature* »¹⁶². Déjà, dès sa création, Adam porte en lui l'image du Christ, puisque Dieu a de toute éternité prévu que Jésus-Christ serait le chef de la race humaine, même si Adam n'avait pas péché. C'est ce qu'enseigne Notre-Seigneur dans le *Livre du Ciel* :

« Si Adam n'avait pas péché, le Verbe Éternel, qui est la Volonté même du Père Céleste, allait venir sur terre glorieux, triomphant et dominant, accompagné visiblement par son armée angélique que tous devaient voir ; et avec la splendeur de sa Gloire, Il devait charmer et nous attirer tous à Lui par sa Beauté ; couronné roi et avec le sceptre du commandement, pour être roi et chef de la famille humaine, afin de donner aux créatures le grand honneur de pouvoir dire : « Nous avons un Roi qui est homme et Dieu. » Plus encore, puisque votre Jésus ne devait pas venir du Ciel pour trouver l'homme infirme, car ne s'étant pas retiré de ma Divine Volonté, aucune maladie, que ce soit du corps ou de l'âme, ne devait exister ; en fait, c'est la volonté humaine qui submerge presque la pauvre créature de souffrances. Le Divin Fiat était inaccessible à toute souffrance, et ainsi devait-il en être de l'homme. Par conséquent, Il devait venir pour trouver l'homme heureux, saint, avec la plénitude des biens avec lesquels il avait été créé.

Mais parce qu'il a voulu faire sa volonté, il a changé notre destinée, et comme il était décrété que Je devais descendre sur terre – et lorsque la Divinité décrète, personne ne peut la mouvoir – Je n'ai fait que changer la manière et l'apparence, mais Je suis bien descendu, quoique sous les dehors les plus humbles : pauvre, sans

162. Col 1, 15.

*apparence de gloire, souffrant et pleurant, chargé de toutes les misères et souffrances de l'homme. La volonté humaine m'a fait venir pour trouver l'homme malheureux, aveugle, sourd et muet, chargé de toutes les misères ; et Moi, afin de les guérir, Je devais les prendre sur Moi, et pour ne pas les effrayer, Je devais me montrer comme l'un d'eux, devenir leur frère et leur donner les médications et les remèdes dont ils avaient besoin. La volonté humaine a ainsi le pouvoir de rendre l'homme heureux ou malheureux, saint ou un pécheur, en bonne santé ou malade. »*¹⁶³

Cet enseignement très important de Notre-Roi démontre que l'Incarnation du Verbe Éternel n'est pas due seulement pour la rédemption de l'homme, mais qu'elle était prévue de toute éternité pour la sanctification d'Adam et toute sa descendance.

Jésus-Christ : « l'arbre de vie au milieu du jardin. » Jésus est la vie de l'homme !

Déjà, en Éden, Jésus-Christ était symbolisé dans l'arbre de vie qui se trouve « *au milieu du jardin* »¹⁶⁴. L'arbre de vie était un arbre dont le fruit devait donner la vie éternelle et l'immortalité à l'homme. Dans les Évangiles, Jésus s'identifie Lui-même à la Vie Éternelle :

*« En vérité, en vérité, Je vous le dis, celui qui croit à la Vie Éternelle. Je suis le pain de Vie. Vos pères ont mangé la manne au désert et sont mort ; ce pain est celui qui descend du Ciel pour qu'on le mange et ne meure pas. Je suis le pain Vivant, descendu du Ciel. Qui mangera ce pain vivra à jamais. Et le pain que, Moi, Je donnerai, c'est ma Chair pour la vie du monde. »*¹⁶⁵

163. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 25, 31 mars 1929.

164. Gn 2, 9.

165. Jn 6, 47-51.

Jésus-Christ est la vie de l'homme ! De plus, Il dit que ce pain est sa Chair. Ceci nous conduit directement au mystère eucharistique où Jésus nous donne son Corps et son Sang en nourriture : « *Qui mange ma Chair et boit mon Sang a la Vie Éternelle.* »¹⁶⁶ Cela veut dire qu'à chaque Eucharistie, nous mangeons le fruit de l'arbre de vie ! Nous comprenons mieux maintenant pourquoi l'Église nous enseigne que « *l'Eucharistie est source et sommet de toute la vie chrétienne* »¹⁶⁷. Le pape Saint Jean-Paul II disait que la Messe est « *un coin du Ciel qui s'ouvre sur la terre* »¹⁶⁸. Surtout, ne négligeons pas cet admirable Sacrement, puisque l'Eucharistie est le cœur de la foi et le cœur de l'Église. L'Eucharistie, c'est Jésus-Christ vivant au milieu de nous ! Notre bon Jésus est notre Arbre de Vie !

Un « Arbre de Vie » qui veut se communiquer

Cet Arbre de Vie, qu'est Notre-Seigneur, est un Arbre d'où sort un fleuve qui veut communiquer sa propre Vie, comme il est dit de Jésus dans l'Évangile selon Saint Jean : « *De son sein couleront des fleuves d'eau vive.* »¹⁶⁹ Il faut aller voir dans le livre de l'Apocalypse pour réaliser que ce fleuve qui jaillit du Cœur du Christ (l'Arbre de Vie) est à même de produire d'autres arbres de vie :

« Puis l'Ange me montra le fleuve de Vie, limpide comme du cristal, qui jaillissait du Trône de Dieu et de l'Agneau. Au milieu de la

166. Jn 6, 54.

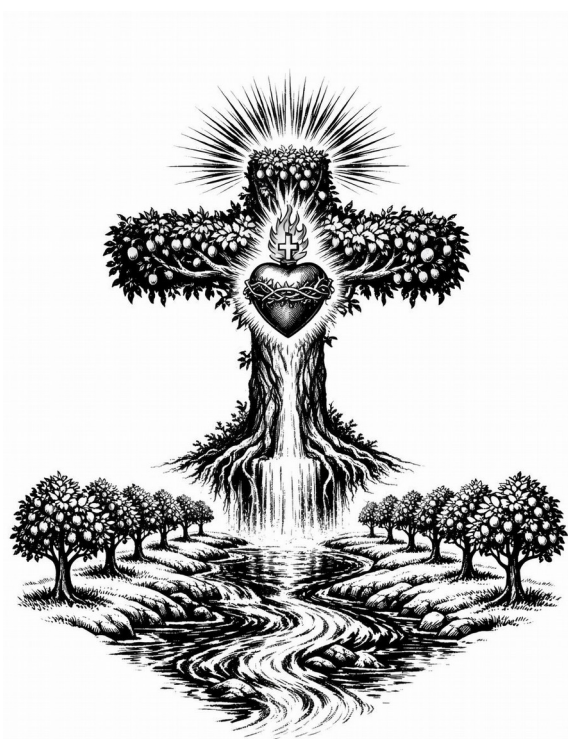
167. CEC 1324.

168. EE no.19.

169. Jn 7, 38.

place, de part et d'autre du fleuve, il y a des arbres de vie qui fructifient douze fois, une fois chaque mois ; et leurs feuilles peuvent guérir les païens. »¹⁷⁰

Cela veut dire que Dieu, par le Christ Jésus, veut « prolonger » et « former » sa Vie en nous, et faire de nous comme d'autres « petits Lui ». C'est ce que Jésus enseigne dans le *Livre du Ciel* : « *Tel était le dessein de la Création : former notre Vie dans la créature, avoir en elle notre champ d'action Divine.* »¹⁷¹ Fabuleux ! Gloire à Dieu et à l'Agneau de Dieu !



170. Ap 22, 1-2.

171. Luisa Piccarreta, *Le Livre du Ciel*, Tome 35, 10 janvier 1938.

Caractéristiques de l'image de Dieu en l'homme

Voyons maintenant les caractéristiques de l'image et ressemblance de Dieu dans l'homme. Cette image de Dieu dans l'homme se trouve avant tout dans sa constitution, et principalement dans son âme. L'Église enseigne que l'âme de l'homme est ce qu'il y a de plus intime et de plus précieux en lui et que c'est par elle qu'il est plus particulièrement image de Dieu. Son corps participe également à la dignité de l'image de Dieu, puisqu'il est animé par son âme spirituelle et que l'homme a été voulu par Dieu dans une unité de corps et d'âme¹⁷². La personne humaine créée à l'image de Dieu dans une unité de corps et d'âme est exprimée en langage symbolique dans le récit de la genèse lorsqu'il est dit que « *Dieu modéla l'homme avec la glaise du sol ; Il insuffla dans ses narines une haleine de vie et l'homme devint un être vivant* »¹⁷³.

L'image de Dieu dans les trois puissances de l'âme

Saint Augustin voyait l'image de Dieu dans l'âme humaine par les trois facultés qu'elle possède : l'intelligence, la volonté et la mémoire. Jésus corrobore cet enseignement dans l'une de ses sublimes catéchèses du *Livre du Ciel* :

« Ma fille, combien de nos prodiges ont concouru à créer l'homme ! Par notre Souffle, l'âme a été insufflée en lui et dans l'âme, notre Bonté paternelle infusa trois soleils par lesquels furent formés en l'âme le jour perpétuel et resplendissant – qui ne connaît jamais la

172. Cf. CEC 362-368.

173. Gn 2, 7.

nuit. Ces trois soleils ont été formés par la Puissance du Père, la Sagesse du Fils et l'Amour du Saint-Esprit. Étant formés dans l'âme, ces trois soleils restaient en communication avec les trois Personnes Divines, de sorte que l'homme possédait la voie par laquelle il pouvait monter jusqu'à Nous, et Nous possédions la voie par où descendre en lui. Ces trois soleils sont les trois puissances : l'entendement, la mémoire et la volonté. Tout en étant distinctes entre elles, elles se tiennent par la main et arrivent à former une puissance unique, symbole de notre adorable Trinité, puisque tout en étant trois Personnes distinctes, Nous formons une seule Puissance, un seul Entendement et une seule Volonté. Notre Amour en créant l'homme était si grand que Je n'ai été satisfait qu'en lui communiquant notre ressemblance. Ces trois soleils furent placés dans les profondeurs de l'âme humaine, tout comme le soleil est dans la profondeur de la voûte des cieux d'où il garde la terre en fête par sa lumière, donne vie à toutes les plantes par ses admirables effets, accordant à chacune la saveur, la douceur, la couleur et la substance qui lui conviennent. Dans son silence tacite, le soleil guide la terre, instruit tout le monde – non par des paroles, mais avec des faits et une éloquence que personne ne peut atteindre ; et sa lumière pénétrante devient la vie de tout ce que la terre produit. Regarde : pour la terre tout entière, il n'y a qu'un seul soleil, mais pour l'âme, notre Amour ne voulait pas se contenter d'un unique soleil. Et dans l'ardeur de notre Amour pour donner et donner... Nous avons formé trois soleils par qui tous les actes humains devaient être dirigés, animés, et recevoir la vie. Quel ordre, quelle harmonie Nous avons placés dans ce cher et bien-aimé fils ! »¹⁷⁴

Se consacrer à Dieu par nos facultés

Jésus enseigne également comment les facultés de l'âme, ainsi que les sens, doivent être

174. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 24, 7 juin 1928.

pour l'homme un moyen d'être consumé dans l'amour et croître dans la ressemblance de Dieu :

*« Mon enfant, si la volonté ne veut que Moi, si l'intelligence ne s'intéresse qu'à me connaître, si la mémoire ne se remémore que Moi, voilà la manière d'être consumé dans l'Amour par les trois facultés de l'âme. Même chose pour les sens : si une personne ne parle que de Moi, ne prête l'oreille qu'à ce qui me concerne, ne se réjouit que de mes choses, ne travaille et ne marche que pour Moi, si son cœur n'aime que Moi, ne désire que Moi, voilà la consommation dans l'Amour par les sens. »*¹⁷⁵

Prééminence de la volonté

Parmi les trois facultés spirituelles de l'homme, il y en a une qui jouit d'une prééminence : il s'agit de la volonté. C'est ce que Jésus enseigne dans le *Livre du Ciel* :

« La volonté de l'homme est ce qui, chez lui, ressemble le plus à son Créateur. J'ai mis une part de mon Immensité et de mon Pouvoir dans la volonté humaine. Lui donnant la place d'honneur, J'en ai fait la reine de l'homme et la dépositaire de toutes ses actions. Tout comme les créatures ont des coffres où, par souci d'ordre et de sécurité, elles placent ce qui leur appartient, l'âme possède sa volonté, préservant et surveillant tout ce qu'elle pense, dit et fait. Elle ne perd même pas une seule pensée. Ce qui ne peut pas être fait avec les yeux ou la bouche, ou par des travaux, peut être accompli par la volonté. En un instant, la volonté peut vouloir un millier de bonnes choses ou autant de mauvaises. La volonté fait voler les pensées vers le Ciel, vers les endroits les plus éloignés, ou même vers les abîmes. L'âme peut être empêchée d'agir, de voir ou de parler, mais elle peut tout accomplir par sa volonté. Comme la volonté peut être déployée ! Combien d'actes bons et de méchancetés elle peut

175. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 11, 9 mai 1912.

*contenir ! Avant tout, Je veux la volonté de l'homme, parce que si Je l'ai, J'ai tout. Sa résistance est alors vaincue ! »*¹⁷⁶

Puisque la volonté est ce qu'il possède de plus précieux en lui, l'homme ne peut faire de plus grands sacrifices à Dieu que de Lui offrir sa propre volonté. Nous verrons plus loin comment Dieu demanda ce sacrifice d'amour à Adam afin de le confirmer dans son état de sainteté et l'amener un jour dans les joies du Ciel. Le même sacrifice, à un niveau héroïque, fut demandé à la Très Sainte Vierge lors de sa conception. C'est ce même sacrifice qui nous est demandé à tous afin d'entrer dans le Royaume des Cieux. Nous verrons tout cela plus en détail un peu plus loin.

Dieu a donné à l'homme un pouvoir : la liberté

En plus, Dieu a donné à l'homme (et aux Anges) un pouvoir immense que nulle autre créature ne possède : il s'agit de la liberté. Le catéchisme de l'Église catholique enseigne que :

*« La liberté est le pouvoir, enraciné dans la raison et la volonté, d'agir ou de ne pas agir, de faire ceci ou cela, de poser ainsi par soi-même des actions délibérées. Par le libre arbitre chacun dispose de soi. La liberté est en l'homme une force de croissance et de maturation dans la vérité et la bonté. La liberté atteint sa perfection quand elle est ordonnée à Dieu, notre béatitude. »*¹⁷⁷

Puisque l'homme est par vocation appelé à une relation intime avec son Créateur et à partager sa Vie Divine, Dieu a voulu que ce don inestimable

176. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 13, 9 octobre 1921.

177. CEC 1731.

de son Amour soit reçu par l'homme dans une libre adhésion amoureuse de sa part. Le Bon Dieu ne veut pas de marionnettes dans son Royaume, mais des hommes libres qui le choisissent et l'aiment sans contraintes.

« La liberté de la gloire des enfants de Dieu ! »

Puisqu'à l'origine, Dieu a donné à l'homme la royauté sur tout le monde créé, celui-ci devait assumer toute la Création en lui-même¹⁷⁸. Ainsi, toute la Création aurait profité de la libre décision de l'homme. Déjà, Saint Paul enseignait comment toute la Création est liée à l'homme :

*« La Création en attente aspire à la révélation des fils de Dieu : si elle fut assujettie à la vanité, – non qu'elle l'eût voulu, mais à cause de celui qui l'y a soumise, – c'est avec l'espérance d'être elle aussi libérée de la servitude de la corruption pour entrer dans la liberté de la gloire des enfants de Dieu. »*¹⁷⁹

Ainsi, si Adam n'avait pas péché, toute la Création aurait joui de la liberté des enfants de Dieu.

Libre pour grandir !

Le Royaume des Cieux est un Royaume de liberté, puisque le véritable amour suppose la liberté. Dans le *Livre du Ciel*, Jésus raconte comment son Amour a voulu créer l'homme libre :

« Ma fille, j'aime tant l'homme qu'en le créant, Je l'ai gratifié de la liberté, contrairement à ce que j'ai fait pour les cieux, les étoiles, le soleil et toute la nature – les cieux ne peuvent ni s'ajouter ni s'enlever d'étoiles ; le soleil ne peut ni s'ajouter ni s'enlever de

178. Pour aller plus loin, lire le *Livre du Ciel*, Tome 24, 2 sept. 1928.

179. Rm 8, 19-21.

lumière. Plus encore, J'ai voulu que l'homme soit à mes côtés pour qu'en faisant le bien et en s'exerçant aux vertus, il crée ses propres étoiles et ses propres soleils pour l'ornementation du ciel de son âme. Plus il fera de bien, plus d'étoiles il formera. Plus son amour et ses sacrifices seront grands, plus il ajoutera de splendeur et de lumière à ses soleils. Présent dans le ciel de son âme, Je lui dis : "Mon fils, plus tu deviens beau, plus tu me fais plaisir. J'aime tant ta beauté que Je te presse de te mettre à la tâche. Aussitôt que tu t'y mettras, J'accourrai et Je renouvellerai ta capacité créatrice, te donnant le pouvoir de faire tout le bien que tu voudras. Je t'aime tant que Je n'ai pas fait de toi un esclave, mais un homme libre." Hélas! que d'abus concernant ce pouvoir que J'ai donné à l'homme ! Et il a l'audace de s'en servir pour sa ruine et pour offenser son Créateur ! »¹⁸⁰

Dans ce beau passage, nous voyons comment la liberté est une force de croissance créatrice dans le bien et d'union avec Dieu. Même si Adam et Ève ont été constitués dans un état de sainteté et de justice originelle, ils étaient appelés à une croissance par des actes d'amour répétés envers Dieu jusqu'à un plein accomplissement dans les joies du Ciel. C'est ce qu'enseigne Jésus dans le *Livre du Ciel* :

« Ma fille, ce que Je désirais en créant l'homme, c'était qu'il fasse ma Volonté en toute chose et que, petit à petit, par des actes répétés dans ma Volonté, le soleil de ma Vie se forme en lui. Ainsi, le soleil de ma Vie aurait trouvé en lui ce même soleil et les deux se seraient fondus en un seul. Alors, Je l'aurai amené aux joies du Ciel. »¹⁸¹

180. Luisa Piccarreta, *Le Livre du Ciel*, Tome 12, 6 décembre 1919.

181. Luisa Piccarreta, *Le Livre du Ciel*, Tome 12, 3 avril 1920.

3.2.2 LE SOUFFLE DE DIEU ET LE DON DE LA DIVINE VOLONTÉ

La vie humaine réside dans le don du Souffle de Dieu

« Il insuffla dans ses narines une haleine de vie et l'homme devint un être vivant. »¹⁸² C'est en soufflant en l'homme que Dieu crée l'âme humaine faite à son image et à sa ressemblance. C'est le Souffle de Dieu qui fait de l'homme un être vivant. En soufflant en lui, Dieu met sa propre Vie en l'homme. C'est ce qui faisait dire à Saint Jean de la Croix que « *le centre de l'âme, c'est Dieu* »¹⁸³. Dans le *Livre du Ciel*, Jésus parle du Souffle de Dieu comme principe vital de l'homme :

« Ma fille, la créature n'est rien d'autre que mon Souffle. Quand Je respire, Je donne vie à tout. Toute vie est dans la respiration. Si la respiration manque, le cœur ne bat plus, le sang ne circule plus, les mains deviennent inertes, l'intelligence se meurt, et ainsi de suite. La vie humaine réside dans le don de mon Souffle et dans son acceptation. Cependant, alors que Je donne vie et mouvement aux créatures par mon Saint Souffle par lequel Je veux les sanctifier, les aimer, les embellir, les enrichir, etc., celles-ci me répondent par leur souffle chargé d'offenses, de rébellions, d'ingratitude, de blasphèmes, etc. En somme, J'envoie un Souffle Pur et il me revient un souffle impur. J'envoie un Souffle de Bénédiction et il me revient un souffle de malédictions ; J'envoie un Souffle d'Amour et Je reçois dans le plus profond de mon Cœur un souffle d'offenses. Mais mon Amour me fait continuer d'envoyer mon Souffle pour maintenir les machines de la vie humaine. Autrement, elles ne fonctionneraient plus et seraient détruites. Ah! ma fille, sais-tu

182. Gn 2, 7.

183. Saint Jean de la Croix, *La Vive Flamme d'Amour*, str.1.

comment la vie humaine est entretenue ? Par mon Souffle. Quand Je trouve une âme qui m'aime, comme son souffle m'est doux ! Comme elle me réjouit ! Je me sens tout heureux. Entre elle et Moi se répercutent des échos harmonieux. Cette âme est distincte de toutes les autres créatures et il en sera ainsi au Ciel. »¹⁸⁴

Dieu souffle en Adam « la portion la plus intime de son Être » : sa Divine Volonté

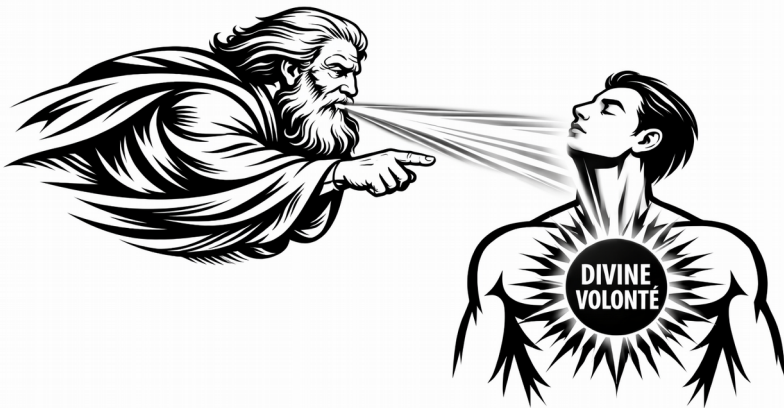
Par le Souffle de Dieu en lui, Adam est pleinement participant de la nature Divine. Ce qui fait cette plénitude, c'est qu'en soufflant en lui, Dieu lui fait le plus grand de tous les dons : Il met en lui sa propre Divine Volonté comme principe de vie et centre opératif de tout son être. Souvenons-nous que la Divine Volonté est « *la portion la plus intime de l'intérieur de Dieu* »¹⁸⁵, selon l'expression de Jésus Lui-même. Adam possédait véritablement et pleinement la Divine Volonté afin de pouvoir agir en Elle à sa guise. Sa volonté humaine était parfaitement unie à la Divine Volonté. Par ce don de la possession de la Divine Volonté, Adam était en mesure d'agir d'une manière Divine. Tous ses actes étaient Divins et c'est ce qui faisait qu'il ressemblait à Dieu. Dans le *Livre du Ciel*, Jésus explique que c'est uniquement en passant par sa Volonté que l'homme peut pleinement être à l'image et à la ressemblance de Dieu. Jésus parle de ce don qu'Il accorda à l'homme dès l'origine :

« Ma fille, en créant l'homme, Nous avons infusé dans son âme la portion la plus intime de notre intérieur : notre Volonté. Nous

184. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 10 mai 1917.

185. Cf. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 17, 16 juillet 1924.

avons placé en lui toutes les particules de notre Divinité qu'il pouvait recevoir en tant que créature, au point de faire de lui notre image. Mais il rompit avec notre Volonté. Il conserva sa volonté humaine, mais celle-ci prit en lui la place de la Divine Volonté. Elle obscurcissait et infectait sa personne. Elle rendait inopérantes les particules de notre Volonté déposées en lui, au point qu'il en devint mutilé et complètement détraqué. Afin de le disposer à renouer avec notre Volonté, de le départir de la noirceur et des infections dans lesquelles il s'est plongé, et de remettre en lui les particules de notre Divinité dont Nous l'avions pourvu au début, il est nécessaire que Je souffle de nouveau sur lui. Oh! comme il me tarde de le voir beau comme lorsque Je l'ai créé ! Seule ma Volonté peut accomplir ce grand prodige. C'est pourquoi Je veux souffler sur toi pour que tu reçoives ce grand bien : que ma Volonté règne en toi et te redonne tous les biens et les droits que J'avais octroyés à l'homme en le créant. »¹⁸⁶



186. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 17, 16 juillet 1924.

La « vie humaine » et la « Vie Divine » d'Adam

Adam possédait en sa personne les deux vies fusionnées ensemble : la vie humaine avec une volonté humaine et la Vie Divine « par participation » avec une Divine Volonté, dans une unité parfaite. Jésus dit à propos de la création de l'homme :

*« Nous avons mis en elle (la créature humaine) la Vie Divine et la Divine Volonté, la vie humaine et la volonté humaine. La vie humaine devait Nous servir de résidence et les deux volontés fusionnées devaient former une vie commune en parfait accord, la volonté humaine prenant de notre Volonté pour former ses actes, et notre Volonté demeurant dans l'acte continuels du don de soi afin que la volonté humaine puisse rester modelée et toute informée dans la Divine Volonté. »*¹⁸⁷

Créé « être de relation » à l'image de Dieu

Ainsi, pourvu d'une telle sainteté, Adam pouvait véritablement être le compagnon de Dieu et mener avec Lui une vie commune. La ressemblance était nécessaire pour que Dieu et l'homme puissent être vis-à-vis l'Un de l'autre et marcher ensemble dans le jardin. Dieu est en Lui-même un Être de relation et c'est pourquoi Il créa l'homme « être relationnel » : « *homme et femme Il les créa.* »¹⁸⁸ Après avoir créé Adam, Dieu dit : « *Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Il faut que Je lui fasse une aide qui lui soit assortie.* »¹⁸⁹ La femme que Dieu tire de la côte d'Adam lui offre un vis-à-vis qu'il ne pouvait trouver chez les animaux. Adam et Ève ont été créés égaux et complémentaires pour une relation d'amour

187. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 29, 3 août 1931.

188. Gn 1, 27.

189. Gn 2, 18.

réci-proque et fé-conde s'épanouissant dans la transmission de la vie humaine : « *Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre et soumettez-la.* »¹⁹⁰ Ainsi, l'homme, la femme et l'enfant sont une image sur la terre de la Très Sainte Trinité : Père, Fils et Saint-Esprit. Le mariage et la famille sont d'institution Divine dès l'origine. La définition naturelle du mariage est d'être une alliance « *par laquelle un homme et une femme constituent entre eux une communauté de toute la vie, ordonnée par son caractère naturel au bien des conjoints ainsi qu'à la génération et à l'éducation des enfants* »¹⁹¹. Malheureusement, de nos jours, nous vivons une grave crise où l'image de Dieu dans la famille est totalement défigurée et même niée. Nous nous sommes énormément éloignés du plan de Dieu prévu dès l'origine.

Le « compagnonnage » dans le plan de Dieu.

Le compagnonnage était prévu dès l'origine dans le plan de Dieu et Dieu Lui-même aime la compagnie. C'est ce que Jésus enseigne dans le *Livre du Ciel* :

« Ma fille, si tu savais à quel point J'aime la compagnie des créatures ! Quand J'ai créé l'homme, J'ai dit : "Il n'est pas bon que l'homme soit seul, créons une autre créature semblable à lui pour lui tenir compagnie, afin qu'ils soient la joie l'un de l'autre." Avant de créer l'homme, Je me suis dit à Moi-même des paroles semblables : "Je ne veux pas être seul, Je veux des créatures pour me tenir compagnie, pour que Je puisse me réjouir avec elles, pour qu'elles puissent partager mon bonheur. Avec elles, Je donnerai libre cours à

190. Gn 1, 28.

191. C.I.C./83 C.1055§1.

mon Amour." C'est pour cela que J'ai fait les créatures à ma ressemblance. Quand leur intelligence pense à Moi, elles tiennent compagnie à ma Sagesse. Si leur regard se porte vers Moi ou vers les choses créées pour m'aimer, Je sens la compagnie de leur regard. Si leur langue prie ou enseigne ce qui est bien, Je sens la compagnie de leur voix. Si leur cœur m'aime, Je sens la compagnie de leur amour, etc. Mais, si les créatures font l'opposé, Je me sens seul, comme un roi destitué. Hélas ! combien me laissent seul et m'ignorent ! »¹⁹²

La vie dans la Divine Volonté procure le « repos » de Dieu : le 7^e jour

Ainsi, l'homme a été créé afin de tenir compagnie à Dieu dans sa Vie Divine, dans tous ses Attributs, dans ses Actes et toutes ses Œuvres. Et cela était possible parce que Dieu avait fait à l'homme au paradis terrestre le don de la vie dans la Divine Volonté. C'est alors que l'homme pouvait se reposer en Dieu et Dieu pouvait se reposer en l'homme ! L'œuvre de la Création s'achève le septième jour, et Dieu *« chôma, après tout l'ouvrage qu'Il avait fait. Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, car Il avait alors chômé après tout son ouvrage de Création »*¹⁹³, nous dit l'Écriture.

Trouver le repos dans le Cœur de Jésus

Comment ne pas penser au Cœur de notre doux Seigneur Jésus-Christ, le véritable lieu de notre repos ! Lui-même nous y convie :

« Venez à Moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et Moi, Je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug,

192. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 24 janvier 1920.

193. Gn 2, 2-3.

*devenez mes disciples, car Je suis doux et humble de Cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. »*¹⁹⁴

Dans le *Livre du Ciel*, Jésus nous y convie également :

*« Mon enfant, repose-Toi en Moi. Tu me trouveras toujours à ta disposition ; Je ne te ferai jamais défaut. Plus tu te reposeras en Moi, plus Je me verserai en toi. Souvent, ressentant le besoin de me reposer, Je viendrai à toi et Je me reposerai en toi, me servant à Moi-même le repos que Je t'accorde. »*¹⁹⁵

Le Paradis terrestre et l'harmonie parfaite

Revenons à l'histoire d'Adam et Ève ! À l'origine, l'harmonie entre Dieu et l'homme était parfaite. C'est pourquoi le coin de terre où vivaient nos premiers parents était un véritable Paradis terrestre. Dans le *Livre du Ciel*, Jésus raconte comment la Divine Volonté était le Paradis de l'homme et l'homme vivant dans la Divine Volonté était le paradis de Dieu :

« Ma très chère, l'âme qui vit dans ma Volonté se repose parce que la Divine Volonté fait tout pour elle. Moi, pendant que Je travaille pour elle, Je trouve aussi mon plus grand repos. Ainsi, la Divine Volonté est le repos pour Dieu et pour l'âme. Pendant que l'âme se repose dans ma Volonté, elle est toujours attachée à ma bouche, recevant la Vie Divine qui constitue sa continuelle nourriture. La Volonté de Dieu est le Paradis de l'âme sur la terre et l'âme qui vit dans la Divine Volonté est le paradis de Dieu. La Volonté de Dieu est l'unique clé ouvrant les trésors Divins et donnant à l'âme la

194. Mt 11, 28-29.

195. Luisa Piccarreta, *Le Livre du Ciel*, Tome 12, 12 avril 1918.

*familiarité dans la Maison de Dieu, comme si elle en était la propriétaire. »*¹⁹⁶

L'ordre parfait entre Dieu et l'homme : la parfaite réciprocité d'amour !

Cette harmonie parfaite réside dans le fait qu'un ordre parfait existait entre Dieu et l'homme : l'homme était tout entier en Dieu et Dieu était tout entier en l'homme. L'homme était continuellement dans l'acte de se déverser en Dieu et Dieu se déversait sans cesse dans l'homme. L'homme pouvait dire à son Créateur : « Je te donne toujours tout et Tu me donnes toujours tout ! » Une parfaite réciprocité d'amour à l'image de l'échange continuels entre les trois Personnes Divines au sein de la Sainte Trinité. Écoutons Jésus nous parler de cet ordre parfait des origines :

« Tu dois savoir qu'avant le péché, dans chaque regard, pensée, pas, parole et battement de cœur, l'homme donnait son acte à Dieu, et Dieu donnait son Acte continuels à l'homme. Sa condition était ainsi de toujours donner à son Créateur et de toujours recevoir de Lui. Il y avait entre le Créateur et la créature une harmonie telle que, des deux côtés, on ne pouvait être sans donner et sans recevoir, ne serait-ce qu'une pensée, un regard. Par conséquent, chaque pensée de l'homme cherchait Dieu, et Dieu accourait pour remplir sa pensée de Grâce et de Sainteté, de Lumière, de Vie, et de Divine Volonté. On peut dire que le plus petit acte de l'homme aimait et reconnaissait Celui qui lui avait donné la vie, et Dieu l'aimait en retour en lui donnant son Amour et en faisant grandir sa Divine Volonté en chaque acte de l'homme, petit ou grand. Il ne lui était pas possible de recevoir la Divine Volonté d'une seule fois – car il était trop petit, et Dieu la lui donnait par petites gorgées, dans

196. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 7, 3 juillet 1906.

chaque acte qu'il accomplissait pour l'amour de Lui, ayant ses délices à lui donner toujours afin de former en l'homme sa Divine Volonté. Par conséquent, chaque pensée et chaque acte se déversait en Dieu, et Dieu se déversait en lui. Tel était l'ordre véritable de la Création : trouver son Créateur dans l'homme, en chacun de ses actes, afin que son Créateur puisse lui donner sa Lumière et ce qu'Il avait établi pour lui donner. Notre Divine Volonté, présente en Nous et en lui, se faisait porteuse du tout, et formant en l'homme le plein jour, Elle mettait en commun les biens des deux. Combien était heureuse la condition de l'homme lorsque la Divine Volonté régnait en lui. On peut dire qu'il grandissait sur nos genoux paternels, attaché à notre sein, d'où il tirait croissance et formation.

C'est pourquoi Je veux que, dans mon Divin Vouloir, chaque pensée de la créature ait ton " Je t'aime " – pour ramener l'ordre entre le Créateur et la créature. »¹⁹⁷

C'est cette harmonie et cet ordre parfait que Dieu veut nous restituer par le don de la vie dans la Divine Volonté. Voyons maintenant plus en détail la vie d'Adam et Ève avant la chute afin de comprendre ce qui nous attend si nous décidons de répondre au « *rappel des créatures à l'ordre, au rang et à la finalité pour lesquels elles ont été créées par Dieu* »¹⁹⁸.



197. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 27, 30 novembre 1929.

198. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 19, 27 août 1926.

3.2.3 ADAM ET ÈVE AVANT LA CHUTE

Adam et Ève « constitués dans un état de sainteté et de justice originelle » : la sainteté dans la Divine Volonté

Adam et Ève sont de vraies personnes qui ont vraiment existé et qui sont à l'origine de toute la famille humaine. Nous sommes tous héritiers d'Adam et Ève. L'Église nous enseigne qu'ils « *ont été constitués dans un état de sainteté et de justice originelle et que cette sainteté originelle était une participation à la Vie Divine* »¹⁹⁹. Nous savons maintenant, avec Luisa Piccarreta, que cette sainteté originelle était la sainteté dans la Divine Volonté. Afin d'être fidèles aux enseignements de Jésus dans le *Livre du Ciel* où il est presque exclusivement fait mention d'Adam, nous parlerons surtout d'Adam sans mentionner le nom d'Ève, sauf lorsque l'enseignement de l'Église le suggère. Nous ferons ainsi afin de suivre la pédagogie de Jésus et parce qu'Adam est le premier et le chef de la famille humaine. Nul doute cependant qu'Ève fut une grande Sainte avant sa chute !

3.2.3.1 LES ACTES DIVINS D'ADAM

Les actes Divins d'Adam dans la Divine Volonté

Ce don de la vie dans la Divine Volonté a donné à Adam la possibilité de faire quelque chose qu'il ne pouvait pas faire par sa propre nature : des

199. CEC 375.

actes Divins ! Avec la volonté humaine, nous pouvons faire des actes humains, c'est tout ! Si quelqu'un a une Volonté Divine, il peut accomplir des actes Divins. Ainsi, Dieu a donné à Adam sa propre Divine Volonté et celui-ci la possédait réellement. La Sainte Trinité a mis en l'homme à l'origine sa Volonté opérante, qui est « *l'acte le plus noble, le plus beau* »²⁰⁰. La volonté humaine d'Adam et la Volonté de Dieu étaient fusionnées, ils ne faisaient qu'un. Une unité parfaite qui n'enlevait cependant pas la distinction entre les deux. Une synergie parfaite existait donc entre la volonté humaine et Divine. La volonté humaine d'Adam consentait librement et continuellement à être « fondue » dans la Volonté de Dieu. Cela était naturel pour lui. Adam possédait par cela une volonté humaine Divinisée qui élevait ses actes humains à un niveau Divin : tous ses actes étaient Divinisés. Pour être plus juste, nous devrions dire que tous ses actes étaient à la fois humains et Divins dans l'unité. Ainsi, Adam ne faisait qu'un avec Dieu ! C'est l'unité parfaite avec la Bienheureuse Trinité dont parle le catéchisme²⁰¹. Ses pensées étaient celles de Dieu, ses paroles étaient les Siennes, etc. La vie d'Adam était vraiment digne de Dieu. C'est pourquoi Jésus dit d'Adam qu'il était « *un petit Dieu* »²⁰².

200. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 33, 6 mai 1934.

201. Cf. CEC 260.

202. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 24 février 1919.

Actes générateurs de « Vies Divines ». « Donner Dieu à Dieu ! »

En vivant dans la Divine Volonté, Adam possédait également la Vertu Génératrice de Dieu. Cela lui donnait de pouvoir « *générer des Vies Divines avec ses actes* »²⁰³. Étonnante affirmation ! Que signifie générer des « Vies Divines » ? Pour nous, lorsque nous posons un acte, notre vie n'est pas dans l'acte que nous avons posé. Notre acte est une simple œuvre et nous ne nous trouvons pas dans cet acte. Cependant, pour Dieu, il en est autrement. Lorsque Dieu pose un acte, sa Vie Divine « coule » dans son acte. Cela se fait par la « *Vertu Génératrice de Dieu qui engendre éternellement le Fils de Dieu* »²⁰⁴. C'est ce que nous avons vu lorsque nous parlions de la Sainte Trinité, à savoir que Dieu est l'Être infiniment Fécond et qu'Il est éternellement dans l'acte de générer sa propre Vie. Ainsi, en possédant la capacité de poser des actes Divins, Adam pouvait de ce fait « *former des Vies Divines* »²⁰⁵ dans tous ses actes. Il s'agit de l'une des prérogatives de la vie dans la Divine Volonté. C'est ce que Jésus nous enseigne dans le *Livre du Ciel* :

« Ma fille, quelle grande différence il y a entre l'acte accompli dans ma Volonté ou l'acte accompli en dehors d'Elle, même si cet acte est bon. Dans le premier, coule la Vie Divine : cette Vie remplit le Ciel et la terre et cet acte reçoit la valeur d'une Vie Divine. Dans le second, c'est une vie humaine qui coule. Elle est limitée, restreinte. »

203. Luisa Piccarreta, *Le Livre du Ciel*, Tome 34, 20 novembre 1938.

204. Joseph Iannuzzi, *Le don de la vie dans la Divine Volonté dans les écrits de Luisa Piccarreta*, chap. 2.1.2

205. Luisa Piccarreta, *Le Livre du Ciel*, Tome 21, 24 mai 1927.

*Souvent sa valeur disparaît une fois que l'acte est terminé. S'il existe une valeur dans cet acte, elle est humaine et périssable. »*²⁰⁶

*« En fait, tu dois savoir que chaque pas que tu fais dans ma Divine Volonté correspond à une Vie Divine, et, par conséquent, un pas de moins est une Vie Divine en moins, et tu privas notre Être Suprême de la gloire, de l'amour, du bonheur et de la satisfaction qu'une autre Vie comme la nôtre peut Nous donner. Si tu savais ce que signifie Nous donner la gloire, l'amour, le bonheur de notre Vie même !... Tu dois donc connaître la grande différence entre celle qui vit dans notre Divine Volonté et celle qui, résignée et suivant les circonstances, fait notre Divine Volonté : Pour la première, ce sont des Vies Divines qu'elle Nous offre par ses actes. L'autre, en agissant, acquiert les effets de notre Volonté. Nous ne sentons pas en Nous-mêmes notre Force ravissante qui Nous enchante dans ses actes, mais uniquement les effets ; non pas la totalité de notre Amour, mais une particule, non pas la source de notre Bonheur, mais seulement une ombre. »*²⁰⁷

Par ses actes Divins porteurs de « Vies Divines », Adam était en mesure de « **donner Dieu à Dieu** » ! C'est l'expression que Jésus Lui-même utilise dans le *Livre du Ciel* :

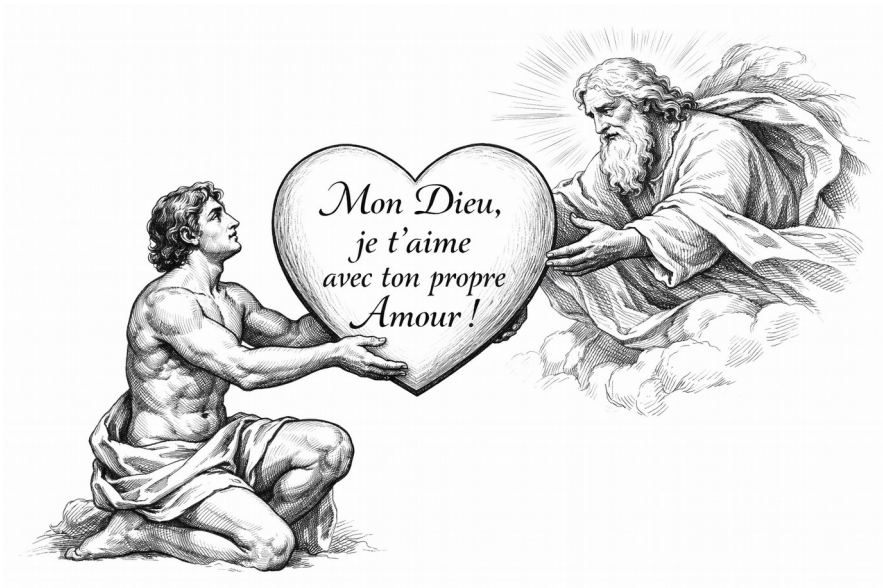
« La Divine Volonté signifie donner Dieu à Dieu. C'est une effusion Divine qui transforme la nature humaine en nature Divine. C'est la communication de la Vertu Créatrice qui embrasse l'Infini, s'élève dans l'Éternel et prend dans la paume de sa main l'Éternité afin de pouvoir dire à Dieu : « Je t'aimais de toute éternité. Ta Volonté n'a pas de commencement. Elle est Éternelle avec Toi et moi ; en Elle, je t'aimais d'un Amour qui n'a ni

206. Luisa Piccarreta, *Le Livre du Ciel*, Tome 21, 18 avril 1927.

207. Luisa Piccarreta, *Le Livre du Ciel*, Tome 27, 26 novembre 1929.

commencement ni fin. » Qu'est-ce que ma Volonté ? Ma Volonté est tout. »²⁰⁸

Ainsi, Adam était en mesure de véritablement enthousiasmer son Créateur en Lui offrant un retour d'amour parfait, en l'aimant, non seulement avec l'amour humain propre à sa nature humaine, mais avec l'Amour Divin Lui-même.



208. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 21, 22 mai 1927.

Créé dans un état de croissance

Puisque Adam a été créé par Dieu dans un état de croissance, Jésus nous dit qu'« *avant le péché, dans tous ses actes, notre image et notre ressemblance grandissaient en lui* »²⁰⁹. Ces « Vies Divines » qu'Adam formait par ses actes devaient également profiter à toute sa descendance à venir en collaborant avec Dieu à former la vie de grâce dans tous les êtres humains.

Le « vide » de l'âme d'Adam

Tout comme l'univers visible est un grand vide rempli de galaxies, de planètes et de toutes sortes d'éléments, l'âme d'Adam a été créée par Dieu avec un « vide » destiné à être rempli d'actes de saintetés. Il ne s'agit pas d'un vide dans le sens du mal, d'un manque d'amour et d'une absence de plénitude, mais d'un vide destiné à la croissance en Dieu. Adam avait la tâche d'orner le « *ciel de son âme* »²¹⁰ de soleils et d'étoiles par ses actes et ses rondes accomplis dans la Divine Volonté. Quelle tâche merveilleuse qui est aujourd'hui également la nôtre ! Jésus dit que ce grand vide dans l'âme n'est rien d'autre que sa Divine Volonté. Écoutons-le nous enseigner :

« Ma fille, en créant l'homme, Je lui ai donné un univers visible dans lequel il devait se déplacer librement et voir les Œuvres de son Créateur, créées avec tant d'ordre et d'harmonie, pour l'amour de Lui, et, dans ce vide, accomplir lui aussi ses œuvres. Et tout comme J'ai donné un vide visible, J'ai donné aussi un vide invisible, même

209. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 34, 20 novembre 1938.

210. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 6 décembre 1919.

plus beau encore, pour son âme, où l'homme devait former ses saintes œuvres, ses soleils, ses cieux, ses étoiles ; et faisant écho à son Créateur, il devait remplir ce vide de toutes ses œuvres. Mais puisque l'homme est sorti de ma Volonté pour vivre dans la sienne, il a perdu l'écho de son Créateur et modèle pour pouvoir imiter nos Œuvres. Par conséquent, on peut dire que dans ce vide, il n'y a rien d'autre que les premiers pas de l'homme – tout le reste est vide. Il doit cependant être rempli et c'est pourquoi J'attends avec tant d'amour ceux qui vivent et doivent vivre dans ma Volonté, et qui, sentant la puissance de notre écho et ayant nos modèles présents en eux, se hâteront de remplir ce vide invisible que J'ai donné avec tant d'amour dans la Création. Mais sais-tu ce qu'est ce vide ? C'est notre Volonté. Tout comme J'ai donné à la nature de l'homme un ciel et un soleil, J'ai donné le Ciel et le Soleil de mon Fiat à son âme. Et lorsque Je te vois marcher en suivant les pas d'Adam innocent, Je dis : « Finalement, voilà le vide de ma Divine Volonté qui commence à recevoir les premières conquêtes et les premières œuvres de la créature. » Par conséquent, sois attentive et continue ton envol dans ma Divine Volonté. »²¹¹

3.2.3.2 ADAM À LA TÊTE DE TOUTE LA FAMILLE HUMAINE

Adam à la tête de toute la famille humaine et dépositaire des bienfaits de Dieu pour l'humanité

Adam a été placé par Dieu à la tête de toute la famille humaine. Le plan de Dieu était de tout concentrer en un seul homme avant d'étendre au reste de la famille. Adam devait être le dépositaire de tous les bienfaits provenant de Dieu qu'il aurait, avec Ève, transmis à toute sa descendance. Dans le *Livre*

211. Luisa Piccarreta, *Le Livre du Ciel*, Tome 25, 21 décembre 1928.

du Ciel, Jésus raconte comment tous les êtres humains devaient tirer leur origine d'Adam :

« Ma fille, la création de l'homme fut l'acte le plus beau et le plus solennel de toute la Création. Dans la plénitude de l'ardeur de notre Amour créateur, notre Fiat a créé en Adam toutes les autres créatures et il est toujours resté dans l'acte de créer et de renouveler en chacune ce que Nous avons fait pour le premier homme. En fait, tous ses descendants devaient tirer de lui leur origine. Ainsi, notre Divine Volonté prit l'engagement, à mesure que les créatures devaient voir le jour, de renouveler notre effusion d'Amour, de manifester toutes nos Divines Qualités, et de faire un nouvel étalage de Beautés, de Grâces, de Sainteté et d'Amour sur chacune d'elles. Chaque créature devait alors être pour Nous l'occasion de fêter une nouvelle venue et l'heureux événement qui venait agrandir la famille Céleste. Oh! comme notre Divine Volonté se réjouissait de se placer dans l'acte d'avoir toujours à donner à la créature et de renouveler la magnificence, la sublimité et l'insurpassable maîtrise qu'Elle devait avoir sur chaque créature. Mais parce qu'Adam est sorti de notre Divine Volonté, ses descendants ont perdu la voie qui les conduit au premier acte de la création de l'homme. »²¹²

* Pour approfondir : Dans la création d'Adam, toutes les créatures ont été créées en lui.

→ Voir *Livre du Ciel*, Tome 28, 24 août 1930.

Adam : roi de la Création, modèle et pourvoyeur de toute la famille humaine

Adam avait mission d'accomplir un certain nombre d'actes dans la Divine Volonté afin de les léguer, comme un bon père, à tous ses enfants. Tous ces actes auraient été comme les « *semences nécessaires*

212. Luisa Piccarreta, *Le Livre du Ciel*, Tome 25, 3 mars 1929.

au développement de la vie humaine pour pouvoir les transmettre aux autres »²¹³. Dans le *Livre du Ciel*, Jésus enseigne comment Adam devait être, en tant que roi de toute la Création, le premier modèle et le pourvoyeur de toute la famille humaine :

« Ma fille, avec quel ordre et quelle harmonie l'homme a été créé ! Adam a été fait par Nous roi de la Création et, à titre de roi, il avait la suprématie sur toutes choses ; et s'il n'avait pas rejeté notre Fiat dont il possédait l'unité, il aurait durant toute sa vie rempli toutes choses de ses actes. À titre de roi et de propriétaire, toute chose devait de droit subir son action et être revêtue de sa lumière, car chacune de ses actions était un soleil surpassant l'autre en beauté. Il était censé former la couronne de toute la Création. Il n'aurait pas été un vrai roi s'il n'avait pas connu chacun de ses royaumes et s'il n'avait pas eu le droit de placer ses actes dans toutes les choses que Nous avons créées. Il en était comme d'une personne propriétaire d'une terre et qui, à ce titre, a le droit de la parcourir, d'y planter des fleurs, des plantes et des arbres ; bref, d'y faire tout ce qu'elle veut. Avec le pouvoir de notre Divin Fiat, il faisait ce qu'il voulait. Il se plaçait lui-même dans toutes les choses créées et lorsqu'il parlait, aimait, adorait et agissait, sa voix résonnait dans toute la Création laquelle était investie de son amour, de son adoration et de son action. La Divinité ressentait ainsi l'amour, l'adoration et l'œuvre de son premier fils dans toutes ses Œuvres. Or, toute l'œuvre d'Adam serait restée dans toute la Création comme un premier modèle pour tous ses descendants. Ils auraient modelé tous les actes à la lumière des siens qu'il aurait, à titre de premier père, laissés en héritage à toute sa postérité qui aurait eu non seulement son modèle, mais aussi la possession de ses actes. Quelle n'aurait pas été notre gloire et la sienne en voyant l'œuvre de notre cher fils, notre précieux trésor, né de notre Amour,

213. Luisa Piccarreta, *Le Livre du Ciel*, Tome 23, 12 novembre 1925.

*fusionnée avec nos Œuvres ! Quel bonheur pour lui et pour Nous ! »*²¹⁴

Unité du genre humain

La Sainte Église enseigne que, grâce à la communauté d'origine formée d'Adam et Ève, « *le genre humain forme une unité* »²¹⁵ et que « *tout le genre humain est en Adam comme l'unique corps d'un homme unique* »²¹⁶. En vertu de cette unité, toute la famille humaine devait hériter d'Adam et Ève autant dans le bien que dans le mal. Même l'épreuve qu'Adam a eu à passer, avec l'arbre de la connaissance du bien et du mal, était faite au nom de toute sa descendance à venir. Jésus enseigne dans le *Livre du Ciel* que « *si Adam avait réussi dans cette épreuve, toutes les générations humaines auraient été confirmées dans leur état de bonheur et de royauté* »²¹⁷. Nous verrons plus loin comment nous avons hérité du péché d'Adam et comment Jésus-Christ a tout réparé.

3.2.3.3 LA TÂCHE D'ADAM

Échange d'amour : reconnaître l'Amour de Dieu et Lui offrir un retour d'amour au nom de tous dans toute la Création

Devant le débordement des manifestations d'Amour de Dieu pour lui à travers toute la Création

214. Luisa Piccarreta, *Le Livre du Ciel*, Tome 23, 10 novembre 1927.

215. CEC 360.

216. CEC 404.

217. Luisa Piccarreta, *Le Livre du Ciel*, Tome 24, 1^{er} avril 1928.

et le don de sa propre vie, Adam ne devait pas rester les bras croisés ! Un office Divin lui a été assigné. La tâche d'Adam consistait essentiellement à reconnaître cet Amour de Dieu en toutes choses et à Lui offrir un retour d'amour au nom de tous. Avant le péché, toute la vie d'Adam était glorification de Dieu. Il accomplissait constamment ce que nous demandons dans la prière du *Notre Père* : « *Notre Père qui es aux Cieux, que ton nom soit sanctifié.* » Puisqu'il a été établi roi de toute la Création, Adam devait régner en offrant à Dieu un retour d'amour, d'adoration, de louange, de bénédiction et de remerciement dans et par la Création au nom de toute sa descendance. Les mots « *je t'aime mon Dieu* »²¹⁸ étaient sans cesse sur ses lèvres et tout son être chantait ce doux refrain. C'est dans cet échange d'amour incessant avec son Créateur qu'Adam trouvait son bonheur et grandissait de plus en plus dans la ressemblance Divine. Sa tâche était relativement simple : se laisser aimer par son Créateur et l'aimer en retour au nom de toute la Création. Et cela n'était pas fatigant pour lui. Probablement qu'il avait également la tâche d'organiser le monde matériel par le travail de ses mains, mais sans aucun labeur ni sueur de sa part. Il débuta cet office de réciprocité d'amour dès les premiers moments de sa création, et ce fut même la première leçon qu'il reçut de la part de Dieu. C'est ce que Jésus enseigne dans le *Livre du Ciel* :

« Je (Luisa) suis toujours la petite ignorante de l'Être Suprême et lorsque la Divine Volonté me plonge dans ses mers, je peux à peine

218. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 33, 10 décembre 1933.

lire les voyelles et je suis si petite que je peux à peine avaler quelques gouttes de tout ce que possède le Créateur. C'est pourquoi en tournant dans les Œuvres du Divin Fiat, je restais en Éden où je voyais la création de l'homme, et je me disais : quelle a pu être la première parole qu'Adam a prononcée lorsque Dieu l'a créé ? Et mon très grand bien Jésus me rendit une brève visite et, toute bonté, comme si Lui-même voulait me le dire, Il m'expliqua :

« Ma fille, J'ai Moi aussi le désir de te dire quel fut le premier mot prononcé par les lèvres de la première créature créée par Nous. Tu dois savoir que dès qu'Adam ressentit la vie, le mouvement et la raison, il vit son Dieu devant lui et il comprit que c'est Lui qui l'avait formé. Il ressentait en lui-même, dans toute leur fraîcheur et avec reconnaissance, les impressions, le toucher de ses Mains créatrices, et dans un élan d'amour, il prononça ses premières paroles :

« Je t'aime mon Dieu, mon Père, Auteur de ma vie. »

Et ce n'était pas seulement sa parole, mais le souffle, le battement de cœur, les gouttes de son sang qui couraient dans ses veines, le mouvement de tout son être qui disaient en chœur :

« Je t'aime, je t'aime, je t'aime. »

De sorte que la première leçon qu'il apprit de son Créateur, la première parole qu'il apprit à dire, la première pensée qui prit vie dans son esprit, le premier battement qui se forma dans son cœur, ce fut **« Je t'aime, je t'aime »**. Il se sentait aimé, et il aimait. Je pourrais dire que son **« Je t'aime »** n'avait pas de fin. Il ne s'est interrompu que lorsqu'il eut le malheur de tomber dans le péché. Notre Divinité était touchée d'entendre **« Je t'aime, je t'aime »** des lèvres de l'homme, car c'étaient les paroles que Nous avions créées dans l'organe de sa voix qui Nous disaient **« Je t'aime »**, et c'était notre Amour que Nous avions créé dans la créature qui Nous disait **« Je t'aime »**. Comment ne pas être touché ? Comment ne pas le payer en retour d'un Amour plus grand, plus fort, digne de notre Magnificence, en l'entendant dire **« Je t'aime »**. Ainsi Nous lui répétions **« Je t'aime »**, mais dans notre **« Je t'aime »**, Nous faisons

couler la Vie et l'Œuvre de notre Divine Volonté. De sorte que Nous placions dans l'homme, comme dans un de nos temples, notre Volonté qui se trouvait ainsi enfermée dans le cercle humain tout en restant en Nous afin que l'homme puisse accomplir de grandes choses et que notre Volonté soit la pensée, la parole, le battement de cœur, le pas et l'œuvre de l'homme. Notre Amour ne pouvait rien donner de plus Saint, de plus Beau, de plus Puissant que notre Volonté opérant dans l'homme, et qui seule pouvait former la Vie du Créateur dans la créature. Et, oh! combien il Nous était agréable de voir notre Volonté occuper son poste d'actrice, et la volonté humaine éblouie par sa Lumière, jouir de son Paradis et Lui donner pleine liberté de faire ce qu'Elle voulait, Lui accordant la suprématie en toutes choses et le poste d'honneur qui convient à un Vouloir si Saint.

*Tu vois par conséquent que le commencement de la vie d'Adam fut un acte rempli d'amour envers Dieu, de tout son être. Sublime leçon que ce commencement de l'amour qui devait courir dans toute l'œuvre de la créature. La première leçon qu'elle reçut de notre Être Suprême, dans l'échange de son « **Je t'aime** », a été que s'Il aimait répondre tendrement à son « **Je t'aime** », Il lui donnait en même temps la première leçon de notre Divine Volonté qui lui communiquait sa Vie et lui infusait la science de ce que signifie notre Divin Fiat. Et à chaque « **Je t'aime** », notre Amour préparait des leçons toujours plus belles de notre Vouloir. Il en était ravi et Nous faisons nos délices de converser avec lui. Nous faisons couler sur lui des rivières d'Amour et de Joies Éternelles de sorte que la vie humaine devenait enclose par Nous dans l'Amour et dans notre Volonté.*

Par conséquent, ma fille, il n'est pas pour Nous de plus grande souffrance que de voir notre Amour ainsi brisé dans la créature et notre Volonté entravée, étouffée, sans vie et sujette à la volonté humaine. Aussi, sois attentive et commence toute chose dans l'Amour et dans ma Divine Volonté. »²¹⁹

219. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 33, 10 décembre 1933.

Les « rondes » d'Adam

Ainsi, Adam accomplissait la vocation de tout homme en vivant « *dans l'unité parfaite de la Bienheureuse Trinité* »²²⁰ par ses échanges d'amour avec Dieu qui « *est Lui-même éternellement échange d'Amour : Père, Fils et Esprit Saint* »²²¹. Ce qu'Adam a commencé à accomplir dès les premiers moments de sa création, il continua à le faire jusqu'au moment de sa chute dans le péché. Ces retours d'amour dans et par la Création, Jésus les appelle les « rondes de la Création ». Parce qu'il vivait dans la Divine Volonté et en vertu de l'Acte Unique et Éternel de Dieu dans lequel il agissait, Adam était capable de transcender le temps et l'espace par la grâce de « bilocation ». Dans sa thèse de doctorat, le père Joseph Iannuzzi explique que « *son âme se bilocalisait en toutes les choses créées pour s'établir comme leur chef et pour unifier les actes de toutes les créatures. Par ce moyen, Adam offrait avec reconnaissance à son Père Céleste toutes les choses créées dont il était l'intendant, payant de retour l'Amour de Dieu avec des actes d'adoration dans et par la Création.* »²²²

Dans le *Livre du Ciel*, Jésus raconte comment ce débordement d'Amour de Dieu opérait dans la vie d'Adam :

« *Le Divin Fiat éprouve beaucoup de joie et de bonheur pour son œuvre de Création. C'est pourquoi sa Lumière transportait ma*

220. CEC 260.

221. CEC 221.

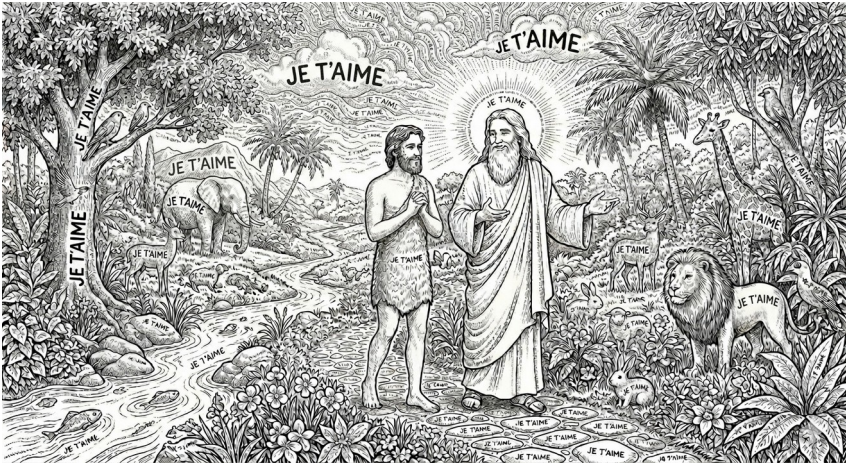
222. Joseph Iannuzzi, Le don de la vie dans la Divine Volonté dans les écrits de Luisa Piccarreta, chap. 2.1.2.1

petite intelligence en Éden, dans l'acte où notre Créateur, dans un grand mouvement d'Amour, créa la vie d'Amour en Adam afin de l'aimer toujours – et c'est bien ce qu'Il a fait sans jamais cesser d'être aimé par lui en retour d'un amour incessant. Il voulait l'aimer d'un Amour qui ne dit jamais c'est assez ; mais Il voulait être aimé en retour. Alors que mon esprit errait dans l'Amour du Créateur et de la créature, mon doux Jésus, se manifestant en moi, me dit :

« Ma fille, dans le premier acte de la création de l'homme, notre Amour débordait tellement et élevait si haut ses flammes, ses voix mystérieuses étaient si fortes et pénétrantes, que les cieux, les étoiles, le soleil, le vent, la mer et toutes choses se sentaient investis par une voix mystérieuse qui clamait par-dessus la tête de l'homme : **« Je t'aime ; Je t'aime ; Je t'aime »**. Ces voix énigmatiques et puissantes appelaient l'homme, et lui, comme tiré d'un doux sommeil et ravi par chacun des **« Je t'aime »** de Celui qui l'avait créé, s'écriait lui aussi dans un élan d'amour – dans le soleil, dans les cieux, dans la mer et en toutes choses : **« Je t'aime ; je t'aime ; je t'aime, ô mon Créateur ! »** Notre Divine Volonté qui régnait sur Adam ne lui a pas laissé perdre un seul de nos **« Je t'aime »** auquel il répondait par le sien. C'était charmant et même enchanteur de l'entendre, alors que la Puissance de notre Divin Fiat prenait le **« Je t'aime »** de notre fils, cher joyau de notre Cœur, sur les ailes de sa Lumière et qu'envahissant toute la Création, il Nous faisait entendre en chaque chose créée son continuel **« Je t'aime »** tout comme le Nôtre.

Notre Divine Volonté ne sait faire que des choses continuelles, et non brisées et interrompues. Tant qu'Adam était en possession de son cher héritage de notre Fiat, il possédait son acte continuel ; on peut dire qu'il rivalisait avec Nous, car lorsque Nous accomplissons un acte, jamais il ne cesse. Par conséquent, tout était harmonie entre lui et Nous – harmonie d'Amour, de Beauté, de Sainteté. Notre Fiat ne le laissait manquer en rien de toutes nos choses. En se retirant de notre Volonté, il a perdu la voie pour atteindre nos

choses et il a formé de nombreux vides entre lui et Nous – des vides d'Amour, de Beauté et de Sainteté, et formé un abîme de distance entre Dieu et lui. Et c'est pourquoi notre Fiat veut revenir dans la créature comme une fontaine de Vie – afin de remplir ces vides et le faire retourner, comme un petit nouveau-né, entre ses Bras, et lui donner son acte continu tout comme Il l'a créé. »²²³



Établir « l'ordre Divin » dans toute la Création

En vivant ainsi, Adam devait établir l'« ordre Divin » dans toute la Création et animer celle-ci de la Lumière et de la Vie de Dieu. La grâce de royauté d'Adam lui donnait le droit de placer ses actes dans toutes les choses créées. Dans le *Livre du Ciel*, Jésus nous explique l'éminence de la royauté d'Adam :

« Avec le pouvoir de notre Divin Fiat, il faisait ce qu'il voulait. Il se plaçait lui-même dans toutes les choses créées et lorsqu'il parlait, aimait, adorait et agissait, sa voix résonnait dans toute la Création laquelle était investie de son amour, de son adoration et de son

223. Luisa Piccarreta, *Le Livre du Ciel*, Tome 25, 13 mars 1929.

action. La Divinité ressentait ainsi l'amour, l'adoration et l'œuvre de son premier fils dans toutes ses Œuvres. »²²⁴

Une vie comme celle-là, c'est à en faire rêver ! Bonne nouvelle : c'est ce que Jésus veut rétablir en nous par le don de la vie dans la Divine Volonté, afin que la Volonté de Dieu soit enfin faite « *sur la terre comme au Ciel* ».

3.2.3.4 LES PRÉROGATIVES DE LA SAINTÉTÉ D'ADAM

La plénitude de la sainteté

La sainteté toute Divine d'Adam lui donnait de jouir d'une multitude d'avantages en plus de ceux que nous avons déjà vus. Voyons-en quelques-uns. En tout premier lieu, nous pouvons dire qu'Adam possédait la plénitude de la sainteté. Dieu lui avait vraiment tout donné. Adam possédait la plénitude de tous les biens Divins et n'avait pas besoin de prier pour obtenir davantage. Dans le *Livre du Ciel*, Jésus dit que le plus grand Saint au Ciel, sans compter la Très Sainte Vierge Marie, c'est Adam. Cela lui vient de la plénitude de sainteté et de tous les actes Divins qu'il a accomplis durant la première période de sa vie. Cependant, rien ne dit s'il ne sera pas dépassé par les enfants du Royaume de la Divine Volonté ! Après sa rédemption dans le Christ, il retrouva tous ces biens au Ciel. Voyons un beau passage où Jésus parle de cette plénitude de sainteté d'Adam :

224. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 23, 10 novembre 1927.

« Ma fille, fille première-née de ma Volonté, puisque tu es sa fille, Je veux te révéler la sainteté de celui qui possède le Royaume de mon Divin Fiat. Au commencement de la Création, ce Royaume avait sa Vie, son Règne parfait et son complet triomphe. Il n'est donc pas totalement étranger à la famille humaine. Et comme Il ne lui est pas étranger, il y a l'espoir qu'Il reviendra parmi elle pour régner et dominer. Or, tu dois savoir qu'Adam possédait cette sainteté lorsqu'il fut créé par Dieu, et ses actes, même les plus petits, avaient une valeur telle qu'aucun Saint, ni avant ni après ma venue sur la terre, ne peut se comparer à sa sainteté. Et tous les actes de tous les Saints n'ont pas la valeur d'un seul acte d'Adam, car il possédait dans ma Divine Volonté la plénitude de la sainteté, la totalité de tous les biens Divins. Et sais-tu ce que signifie avoir la « plénitude » ? Cela signifie être rempli jusqu'au bord, au point de déborder de Lumière, de Sainteté, d'Amour et de toutes les Qualités Divines, jusqu'à remplir le ciel et la terre sur laquelle il régnait, lui, Adam, et où s'étendait son Royaume. De sorte que chacun de ses actes accomplis dans cette plénitude des biens Divins avait une valeur telle qu'aucun autre bien – quels que soient les sacrifices et les souffrances d'une créature qui fait le bien, mais sans posséder le Royaume de ma Volonté et son Règne absolu – aucun autre bien ne peut se comparer à un seul de ces biens dans son Royaume. Par conséquent, la gloire, l'amour qu'Adam me donnait lorsqu'il vivait dans le Royaume de ma Divine Volonté, personne, personne ne me les a donnés, car il me donnait la plénitude et la totalité de tous les biens dans ses actes. Et c'est uniquement dans ma Volonté que ces actes se trouvent ; en dehors d'Elle, ils n'existent pas. Ainsi, Adam possédait ses richesses, ses actes d'une valeur infinie que ma Volonté Éternelle lui communiquait en présence de la Divinité, car Dieu, en le créant, n'avait laissé aucun vide en lui, et tout n'était que plénitude Divine, dans la mesure où peut la contenir une créature. »²²⁵

225. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 23, 2 octobre 1927.

* Afin d'approfondir la prérogative d'Adam d'être propriétaire de tous les biens Divins :

→ Voir *Livre du Ciel*, Tome 28, 26 février 1930.

L'harmonie parfaite : immortalité, immunité et libre de la triple concupiscence

« *Oui, Dieu a créé l'homme incorruptible* »²²⁶, nous dit le livre de la Sagesse. Nos premiers parents possédaient également les dons d'immortalité et d'immunité. Cela signifie qu'ils ne devaient ni mourir ni souffrir et rien ne pouvait altérer leur bonheur et leur harmonie parfaite. Contrairement à nous, qui sommes marqués par le péché, Adam et Ève possédaient une parfaite maîtrise de soi. Le catéchisme de l'Église catholique enseigne que :

*« L'homme était intact et ordonné dans tout son être, parce que libre de la triple concupiscence qui le soumet aux plaisirs des sens, à la convoitise des biens terrestres et à l'affirmation de soi contre les impératifs de la raison. »*²²⁷

Adam et Ève n'avaient donc aucune inclination vers le mal comme nous l'expérimentons tous.

Le don de la science infuse

Plusieurs penseurs catholiques, dont Saint Thomas d'Aquin, disent qu'Adam avait la connaissance de tout ce qu'il était capable de connaître sans avoir à étudier, c'est-à-dire qu'il possédait le don de science infuse. Jésus le confirme dans l'un de ses enseignements :

226. Sg 2, 23.

227. CEC 377.

« Ce don a été donné à Adam au commencement de sa création et il possédait avec notre Divine Volonté le don de science infuse, de telle sorte qu'il connaissait avec clarté non seulement nos Divines vérités, mais aussi toutes les vertus bénéfiques que possédaient toutes les choses créées pour le bien de la créature, des plus grandes jusqu'au plus petit brin d'herbe. »²²⁸

Revêtus d'un vêtement de lumière

« Or tous deux étaient nus, l'homme et la femme, et ils n'avaient pas honte l'un devant l'autre »²²⁹, nous dit l'Écriture. Dans le *Livre du Ciel*, Jésus explique qu'Adam et Ève étaient nus uniquement dans le sens qu'ils ne portaient pas de vêtements matériels. En fait, ils n'en avaient pas besoin, puisque Dieu les avait revêtus d'un vêtement de lumière qui habillait leur âme ainsi que leur corps. Jésus nous raconte comment Adam était revêtu du magnifique vêtement de lumière du Soleil de sa Volonté :

« Ma fille, en créant l'homme, la Divinité l'a placé dans le Soleil de la Divine Volonté, et toutes les créatures avec lui. Ce Soleil servait de vêtement non seulement à son âme, mais ses rayons couvraient également son corps de sorte que plus qu'un vêtement, ils le rendaient si beau et si magnifiquement vêtu que jamais ni rois ni empereurs ne furent revêtus d'une aussi resplendissante lumière. Ceux qui disent qu'avant de pécher Adam était nu, se trompent. C'est faux, faux. Si toutes les choses que Nous avons créées sont toutes ornées et vêtues, celui qui était notre joyau et pour qui toutes choses furent créées – ne devait-il pas avoir le plus beau vêtement et le plus bel ornement de toutes ? Il convenait donc qu'il reçût le magnifique vêtement de la lumière du Soleil de notre

228. Luisa Piccarreta, *Le Livre du Ciel*, Tome 30, 22 mai 1932.

229. Gn 2, 25.

Volonté ; et comme il possédait ce vêtement de lumière, il n'avait pas besoin de vêtements matériels pour se couvrir.

En se retirant du Divin Fiat, la lumière se retira elle aussi de son âme et de son corps ; il perdit son magnifique vêtement et, ne se voyant plus entouré de lumière, il se sentit nu. Honteux de voir qu'il était seul à être nu parmi toutes les choses créées, il sentit le besoin de se couvrir et se servit de choses superflues, de choses créées, pour couvrir sa nudité. Cela est si vrai qu'après la très grande tristesse de voir mes vêtements partagés et ma tunique tirée au sort, mon Humanité ressuscitée n'a pas pris d'autres habits et Je me suis revêtu du très resplendissant vêtement du Soleil de ma Suprême Volonté. C'était le même vêtement que possédait Adam lorsqu'il fut créé parce que pour ouvrir le Ciel, mon Humanité devait porter le vêtement de la lumière du Soleil de ma Suprême Volonté – un vêtement royal ; et comme Il mettait entre mes mains l'empire et l'insigne de Roi, J'ai ouvert le Ciel à tous les rachetés ; et me présentant devant le Père Céleste, Je lui offrais les vêtements de sa Volonté, entiers et magnifiques, avec lesquels mon Humanité était couverte afin de Lui faire reconnaître comme nos enfants tous les rachetés. Ainsi, en même temps qu'Elle est Vie, ma Volonté est le vêtement véritable de la création de la créature et possède par conséquent tous les droits sur elle. Mais que ne font-elles pas pour échapper à cette lumière ? Aussi, reste dans ce Soleil de mon Éternel Fiat et Je t'aiderai à te maintenir dans cette lumière. »²³⁰

Jésus et la Vierge Marie, qui vivaient tous deux dans la Divine Volonté, ont cependant voilé ce vêtement de lumière qu'il était dans leur droit de porter. Ils le firent afin de s'identifier à l'humanité déchue dans un but d'expiation et de réparation. Jésus raconte qu'à deux moments seulement, pendant sa première venue sur terre, Il a laissé

230. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 20, 12 décembre 1926.

entrevoir ce vêtement de lumière : lors de sa naissance dans la crèche de Bethléem et lors de sa transfiguration sur une montagne en présence de Pierre, Jacques et Jean. La lumière est l'une des caractéristiques de Dieu : « *Dieu est Lumière, en Lui point de ténèbres* »²³¹, nous dit l'Écriture. Et l'Église professe Jésus-Christ comme étant « *Lumière né de la Lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu* »²³². Notre union au Christ nous redonne cette participation à la Lumière de Dieu. Jésus n'a-t-Il pas dit à ses disciples : « *Vous êtes la lumière du monde !* »²³³

La sainteté d'Adam lui concédait plusieurs autres avantages que nous verrons plus en détail lorsque nous parlerons du don de la vie dans la Divine Volonté au chapitre sur le 3^e *Fiat*.

3.2.3.5 ADAM : FIGURE DE CELUI QUI DEVAIT VENIR

Jésus le « nouvel Adam » : Roi de l'univers et vie de l'homme.

C'est bien beau de parler d'Adam comme nous l'avons fait, mais, pour demeurer dans la vérité tout entière, il convient de se recentrer sur le Christ. Déjà, Saint Paul enseignait à propos d'Adam qu'il était la « *figure de Celui qui devait venir...* »²³⁴ Puisqu'il

231. 1 Jn 1, 5.

232. Credo de Nicée-Constantinople.

233. Mt 5, 14.

234. Rm 5, 14.

est le « *Premier-Né de toute créature* »²³⁵, c'est à la lumière de Jésus-Christ seulement que nous pouvons vraiment comprendre nos premiers parents. C'est pourquoi l'Église nous enseigne au concile Vatican II :

*« En réalité, le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe Incarné. Adam, en effet, le premier homme, était la figure de Celui qui devait venir, le Christ Seigneur. Nouvel Adam, le Christ, dans la révélation même du mystère du Père et de son Amour, manifeste pleinement l'homme à lui-même et lui découvre la sublimité de sa vocation. »*²³⁶

Jésus-Christ Lui-même est, depuis l'origine, Celui par qui tout a été créé, et à cause de cela Il est aussi le terme vers lequel chemine toute la Création. Jésus est l'accomplissement de l'Œuvre Divine commencée par la Création. Jésus ressuscité est « l'Adam définitif » en qui s'accomplit l'œuvre commencée par le premier Adam. Ainsi, tout culmine en Jésus-Christ ! Comme nous l'avons dit plus haut, même s'il n'avait pas péché, Adam aurait connu le Christ et aurait trouvé en Lui son plein accomplissement. Oui, parce que l'homme n'atteint sa vérité, sa perfection et son accomplissement qu'en Jésus-Christ ! C'est pourquoi Saint Jean-Paul II disait que « *la plus belle et la plus émotionnante aventure qui puisse nous arriver est la rencontre personnelle avec Jésus, qui est le seul à donner un véritable sens à notre vie* »²³⁷. En toute vérité, il était prévu de toute éternité que le Christ soit le Roi de l'univers et la vie de l'homme.

235. Col 1, 15.

236. GS 22, 1.

237. Saint Jean-Paul II, Discours aux jeunes de Rome, 10 mai 1979.

Marie la « nouvelle Ève »

Nous ferions une grave erreur si nous passions sous silence la Très Sainte Vierge Marie. Marie est considérée dans la Tradition, depuis les pères de l'Église, comme étant la « *nouvelle Ève* ». Tout comme au commencement, Ève est « *la mère de tous les vivants* »²³⁸, la Vierge Marie est la Mère de tous les êtres vivants dans le Christ. En enfantant le Verbe fait chair, en elle s'accomplit le nouveau commencement et le plein accomplissement de ce qui fut initié par Adam et Ève. Tout comme Jésus est « *l'Adam définitif* », Marie est « *l'Ève définitive* » en enfantant tous les enfants de Dieu dans le Christ Jésus. La Vierge Marie est la véritable « *Mère de tous les vivants* ». Marie est la nouvelle Ève également en réparant par son obéissance ce qui a été brisé par la désobéissance d'Ève. L'Église enseigne dans le catéchisme qu' « *elle a prononcé son oui au nom de toute la nature humaine : Par son obéissance, elle est devenue la nouvelle Ève, mère des vivants* »²³⁹. Voici ce qu'en disait l'un des pères de l'Église, Saint Irénée de Lyon :

« Ève, la vierge, en désobéissant, devint cause de mort pour elle-même et pour le genre humain. Un nœud de péché et de mort est constitué, qui liera toute l'humanité. Mais le nouvel Adam, par son obéissance, a produit des fruits de vie chez les hommes qui avaient été enfermés dans la mort par la désobéissance d'Adam. Le Christ récapitule donc Adam. Et parallèle (« consequenter »), Marie, la vierge, par son obéissance, opère un retournement dans la situation

238. Gn 3, 20.

239. CEC 511.

engendrée par Ève, et défait le nœud que l'humanité héritait de son ancêtre : Marie devient cause de salut pour elle-même et pour tout le genre humain. »²⁴⁰

En Jésus « *le nouvel Adam* » et en Marie « *la nouvelle Ève* », toute la Création est renouvelée et trouve son plein achèvement. Avec Jésus et Marie, nous pouvons devenir vraiment hommes et vraiment femmes, et entrer « *dans l'unité parfaite de la Bienheureuse Trinité* »²⁴¹. Nous approfondirons plus loin les splendeurs de Notre-Seigneur Jésus-Christ et de la Très Sainte Vierge Marie. Loués soient **Notre-Roi** et **Notre-Reine** !



240. Saint Irénée, Haer III, 22, 4.

241. CEC 260.

3.3 LA CRÉATION DES ANGES

« *Que la lumière soit* »

Avant d'en venir à la chute d'Adam et Ève, revenons en arrière avec la création des Anges. C'est en effet par l'influence d'un Ange déchu que nos premiers parents ont été entraînés dans la faute. Il existe heureusement une multitude d'Anges qui sont demeurés fidèles au Bon Dieu. Les Anges tiennent eux aussi une place très importante dans la Création et le plan de Dieu. Saint Augustin situait la création des Anges au tout début, le premier jour, lorsque « *Dieu dit : "Que la lumière soit" et la lumière fut* »²⁴². Il fait remarquer que, par le terme « lumière », il ne faut pas comprendre la lumière au sens matériel, étant donné que les grands luminaires : le soleil, la lune et les étoiles, n'ont été créés qu'au quatrième jour. La lumière créée du premier jour est d'un ordre purement spirituel. Il s'agit fort probablement de la création des Anges qui sont de purs esprits non corporels et qui « *dépassent en perfection toutes les créatures visibles. L'éclat de leur gloire en témoigne.* »²⁴³ Les Anges sont de purs esprits qui brillent par leur intelligence, d'où le terme de « lumière » utilisé par le livre de la Genèse pour indiquer leur création.

242. Gn 1, 3.

243. CEC 330.

Facultés spirituelles des Anges et pouvoir sur la matière

Le catéchisme de l'Église catholique enseigne, à la suite de la grande Tradition, que les Anges sont dotés de deux facultés : une intelligence et une volonté. Ils n'ont pas de corps matériel tel que nous, ni de sens, ni d'émotions et ni de sentiments. Ils ont cependant reçu de Dieu un pouvoir sur la matière afin d'agir sur celle-ci. Pour cette raison, ils peuvent, s'ils le veulent, se fabriquer un corps apparent afin de se faire voir à nous. D'où les apparitions d'Anges dont plusieurs témoignent et qui sont même rapportés dans la Bible. Par exemple, dans le livre de Tobie, l'Archange Raphaël se fait voir à Tobie sans que celui-ci sache qu'il est un Ange. Ce n'est que plus tard qu'il lui révèle sa véritable identité d'Ange. Il y a bien entendu l'apparition de l'Archange Gabriel à Zacharie, père de Jean le Baptiste, et à la Vierge Marie lors de l'Annonciation. Plusieurs rapportent avoir vu leur Ange gardien et d'autres ont été témoins de l'intervention d'un Ange d'une manière physique et palpable. Ainsi, les Anges ont reçu ce pouvoir d'agir sur la matière afin de nous assister, et toujours dans une dynamique de service.

« Envoyés » pour servir et nous aider

Les Anges sont les serviteurs du Seigneur et sont envoyés par Lui pour nous aider et servir le dessein Divin du Salut. Le mot « Ange » signifie justement « envoyé ». Ils peuvent nous aider d'une multitude de manières : nous annoncer des messages venant de Dieu, nous guider, nous conseiller, nous inspirer au bien, nous apporter des

remèdes, chasser les démons, nous protéger, intercéder, consoler, transmettre la grâce, etc.

Les Anges gardiens et nos devoirs à leur égard

À chaque être humain venant au monde est attribué par Dieu un Ange afin de les assister tout particulièrement : ce sont les Anges gardiens. Nos Anges gardiens sont de puissants et très fidèles amis qui ne nous feront jamais défaut, puisqu'ils sont animés par la Charité Divine. Nous pouvons avoir confiance en eux ! Cette sollicitude de Dieu à notre égard par le don de l'Ange gardien nous incite à certains devoirs envers eux. Premièrement, nous devons aimer notre Ange gardien. Deuxièmement, nous devons respecter sa présence auprès de nous. Troisièmement, nous devrions nous recommander souvent à lui. Et finalement, nous devrions suivre ses inspirations et le remercier souvent.

Le temps angélique, la hiérarchie des Anges et les trois Archanges révélés dans la Bible

Précisons que les Anges ne sont pas dans le temps tel que nous et qui se mesure en secondes. Pour eux, le temps est celui de la succession des pensées. Saint Thomas d'Aquin nommait ce temps angélique « l'aevum ».

À leur création, les Anges ont été hiérarchisés en neuf Chœurs :

1° Séraphins ; 2° Chérubins ; 3° Trônes ; 4° Vertus ; 5° Puissances ; 6° Dominations ; 7° Principautés ; 8° Archanges et 9° Anges.

La Bible nous rapporte les noms de trois importants Archanges : Saint Michel qui signifie « *qui est comme Dieu* », Saint Gabriel qui signifie « *force de Dieu* » et Saint Raphaël qui signifie « *Dieu guérit* ». Les trois missions de ces trois Archanges correspondent également aux trois grandes missions confiées aux Apôtres par Notre-Seigneur Jésus-Christ : l'annonce, la guérison et la libération. Lors de l'institution de ses douze Apôtres, Jésus les investis d'une mission avec les recommandations suivantes :

*« ... Chemin faisant, proclamez que le Royaume des Cieux est tout proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, expulsez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. »*²⁴⁴

Ainsi, les Anges et l'Église travaillent ensemble à la même mission !

Cependant, les Anges n'ont pas reçu la vision béatifique dès leur création, c'est-à-dire qu'ils ne pouvaient pas voir Dieu face-à-face dans son Essence. Dieu voulait, avant de leur accorder cet immense privilège, les soumettre à un test de fidélité. C'est ce que nous verrons au prochain chapitre.

Les Chœurs angéliques sont constitués suivant leur niveau de connaissances de la Divine Volonté

Les bons Anges sont demeurés tels qu'ils ont été créés parce qu'ils sont demeurés dans la conformité à la Divine Volonté sans en déroger. Tout

244. Mt 10, 7-8.

leur bonheur prend sa source dans la Divine Volonté. La différence entre les neuf Chœurs angéliques réside dans le degré plus ou moins grand de connaissances qu'ils ont de la Divine Volonté. D'où l'importance pour nous de chercher à mieux connaître la Divine Volonté ! Voyons ce que Jésus enseigne dans le *Livre du Ciel* concernant les Saints Anges :

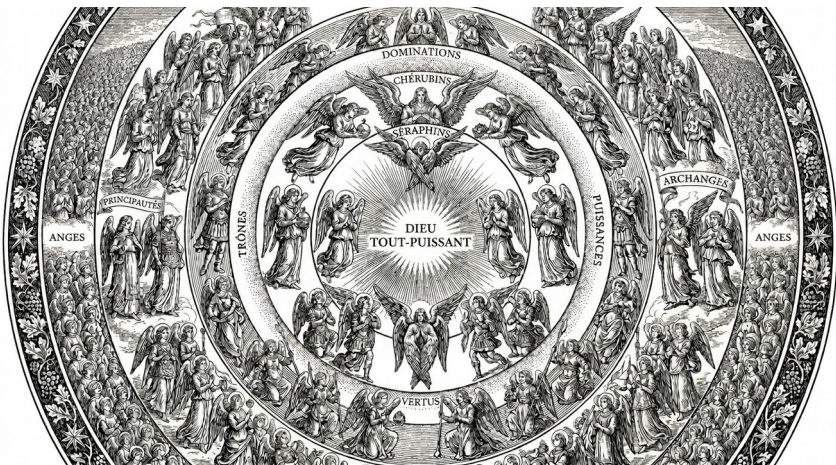
« Ma fille, veux-tu savoir pourquoi les Anges sont comme ils sont, pourquoi ils ont conservé leur beauté et leur pureté originale ? C'est parce qu'ils sont toujours demeurés dans l'acte premier dans lequel ils ont été créés. Ils ne connaissent aucune succession d'actes, ils ne changent pas, ils n'augmentent pas et ne diminuent pas. Ils possèdent en eux-mêmes tous les biens possibles et imaginables. En se maintenant dans l'acte simple de ma Volonté par lequel ils sont venus à la lumière, ils sont immuables, beaux et purs. Ils n'ont rien perdu de leur existence originelle et tout leur bonheur consiste à se maintenir volontairement dans cet état. Ils trouvent tout dans ma Volonté et ne cherchent rien d'autre pour être heureux que ce que ma Volonté leur donne.

D'autre part, sais-tu pourquoi il y a des Chœurs angéliques hiérarchisés ? Il y a des Anges qui sont plus près de mon Trône et sais-tu pourquoi ? C'est que, à quelques-uns, ma Volonté n'a manifesté qu'un seul acte de ma Volonté, à d'autres deux, à d'autres trois, etc. C'est ce qui fait la différence entre les Chœurs angéliques. Certains Anges sont supérieurs à d'autres et plus dignes d'être près de mon Trône. Plus ma Volonté s'est manifestée à eux et qu'ils se sont maintenus en Elle, plus ils sont élevés, beaux, heureux et supérieurs.

Les Chœurs angéliques sont constitués suivant leur niveau de connaissances de ma Suprême Volonté. Les Anges des différents Chœurs ont leur beauté et leurs fonctions propres. C'est ainsi qu'il y a cette hiérarchie des Chœurs angéliques. Si tu savais ce que signifie

mieux connaître ma Volonté, accomplir plus d'actes en Elle, et combien cela détermine le rôle, la beauté et la supériorité d'une créature, combien plus tu apprécierais toutes les connaissances que Je t'ai communiquées sur ma Volonté ! Une connaissance additionnelle sur ma Volonté élève l'âme à une telle sublime hauteur que les Anges eux-mêmes en sont stupéfiés et séduits. Cela les amène à proclamer sans cesse : « Saint, Saint, Saint ! »

Ma Volonté se manifeste en créant des êtres à partir du néant, en les embellissant, en les faisant grandir, en développant la Vie Divine en eux, et en accomplissant en eux des prodiges jamais vus auparavant. Par conséquent, à cause de toutes les choses que Je t'ai manifestées sur ma Volonté, tu peux comprendre ce que Je veux faire de toi et combien Je t'aime, et comment ta vie doit être une chaîne d'actes continuels accomplis dans ma Volonté. Si, comme les Anges, les créatures n'avaient jamais dérogé de l'acte premier dans lequel ma Volonté les a amenées à la lumière, quel ordre et quelles merveilles n'aurait-on pas vus sur la terre ? Par conséquent, ma fille, ne quitte jamais l'état originel dans lequel Je t'ai créée, et que ton acte premier soit toujours ma Volonté. »²⁴⁵



245. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 17, 30 octobre 1924.

CHAPITRE 4 :

LA CHUTE



Le serpent répliqua à la femme :

« Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux, qui connaissent le bien et le mal. » (Gn 3, 4-5)

4. LA CHUTE

Le don de la liberté et la nécessité du « test »

Dieu est infiniment désirable et son plan d'Amour pour ses créatures est digne d'envie ! Cependant, Dieu n'est pas un dictateur régnant sur ses créatures qui seraient contraintes de l'aimer. Puisque Dieu a créé les Anges et nos premiers parents au Paradis avec le don de la liberté afin de pouvoir choisir par eux-mêmes, un test et un choix s'imposaient. En effet, Dieu ne veut pas d'esclaves dans son Royaume, mais des êtres qui le choisissent librement par amour et non par contrainte. Pour que la liberté soit possible, il doit nécessairement y avoir deux options réalisables : l'éternité avec Dieu ou sans Dieu. Si une existence éternelle sans Dieu, que l'on nomme l'enfer, n'était pas une option possible, alors le seul choix possible serait la Vie éternelle en Dieu, et ainsi la liberté n'existerait pas vraiment. La liberté est un grand don qui rend chacun responsable de sa propre vie. Ce sont les Saintes Écritures qui nous l'enseignent :

« C'est Lui qui au commencement a fait l'homme et Il l'a laissé à son conseil. Si tu le veux, tu garderas les commandements pour rester fidèle à son bon plaisir. Devant toi Il a mis le feu et l'eau, selon ton désir étends la main. Devant les hommes sont la vie et la mort, à leur gré l'une ou l'autre leur est donnée. »²⁴⁶

Parce qu'il les aime et ne veut pas les forcer, Dieu demande un *fiat* aux Anges et à nos premiers parents. Dieu exige ce *fiat* de sa créature par le

246. Si 15, 11-17.

moyen d'un test où un commandement est donné. C'est alors que le libre choix s'impose : obéir ou désobéir au commandement de Dieu. L'obéissance au commandement constitue le *fiat* qui prouve l'amour de la créature envers son Créateur. Dans le *Livre du Ciel*, Jésus nous enseigne sur la nécessité du test :

*« Ma fille, personne ne m'est acceptable sans le test... Nos relations, nos Œuvres et notre Amour veulent une adhésion libre... C'est toujours la volonté que Je teste. Sans la volonté libre de la personne, tous les sacrifices, même la mort, me donnent la nausée et n'attirent pas même un regard de ma part. »*²⁴⁷

L'obéissance à la Volonté de Dieu : preuve d'amour

La Tradition de l'Église a toujours enseigné que l'obéissance est la preuve de notre amour envers Dieu alors que la désobéissance est la preuve que nous ne l'aimons pas vraiment, mais que nous nous préférons nous-mêmes. Notre-Seigneur Jésus-Christ Lui-même nous l'enseigne dans les Évangiles : *« Celui qui a mes commandements et qui les garde, voilà celui qui m'aime, et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et Je l'aimerai et me manifesterai à lui. »*²⁴⁸ Essentiellement, le péché est une désobéissance aux commandements de Dieu par un *« abus de la liberté que Dieu donne aux personnes créées pour qu'elles puissent L'aimer et s'aimer mutuellement »*²⁴⁹. Saint Jean de la Croix, le grand docteur mystique, enseignait

247. Luisa Piccarreta, *Le Livre du Ciel*, Tome 17, 8 décembre 1924.

248. Jn 14, 21.

249. CEC 387.

que « *l'obéissance est le plus parfait des sacrifices* »²⁵⁰. Aimer le Seigneur, c'est faire sa Volonté, peu importe le sacrifice que cela exige. Bref, pour dire très simplement, le test que Dieu exigeait des Anges et d'Adam et Ève était : « *Est-ce que tu veux faire ma Volonté ou bien ta propre volonté ?* » C'est l'épreuve de la liberté ! À chacun des choix est associée une conséquence : « La vie ou la mort. »

Le choix de l'obéissance amoureuse : la vie

Le choix de la libre obéissance amoureuse à la Volonté de Dieu entraîne pour conséquence la vie. La vie que Dieu offre est la Vie Éternelle en Lui : le Ciel ! Le Ciel est l'entrée définitive de la créature dans la communion de vie parfaite avec la Très Sainte Trinité, Jésus-Christ, la Vierge Marie, les Anges et tous les Bienheureux où tous voient Dieu « tel qu'Il est », « face-à-face ». Cette grâce de voir Dieu « face-à-face » s'appelle la « vision béatifique ». Les habitants du Ciel jouissent de la Béatitude de Dieu, de sa Joie parfaite, sa Lumière, son Amour, sa Gloire et ils règnent avec Lui pour toute l'éternité.²⁵¹ Les joies du Ciel dépassent toutes compréhensions et toutes espérances : « *Ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui L'aiment.* »²⁵²

250. Saint Jean de la Croix, Maxime 286.

251. Cf. CEC 1023-1029.

252. 1 Co 2, 9.

Vision du Ciel de Sainte Faustine

Afin d'attiser notre désir d'un tel séjour, écoutons le récit de la vision du Ciel que Sainte Faustine Kowalska eut en 1936 :

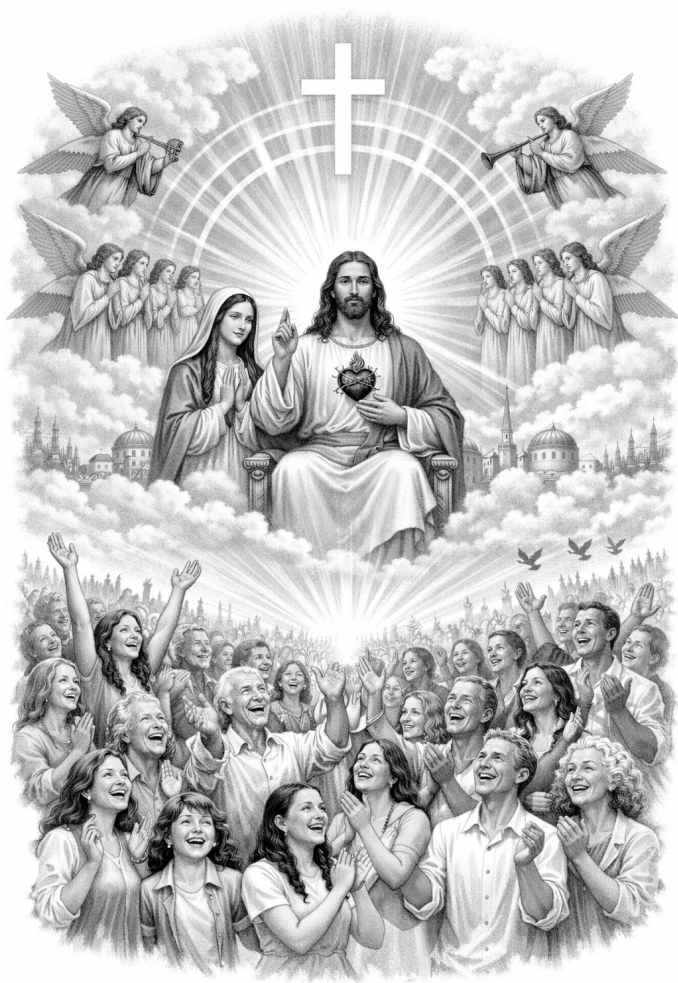
« Aujourd'hui, j'étais en esprit au Ciel et j'ai vu ses Beautés inimaginables et le bonheur qui nous attend après la mort. J'ai vu comme toutes les créatures rendent perpétuellement honneur et gloire à Dieu ; j'ai vu combien est grand le bonheur en Dieu, qui se déverse sur toutes les créatures, les rendant heureuses, et toute gloire et honneur provenant du bonheur reçu revient à la Source, et toutes les créatures entrent dans les profondeurs Divines et contemplent la Vie intérieure de Dieu – le Père, le Fils et le Saint-Esprit, que jamais elles ne comprendront ni n'approfondiront.

Cette Source de bonheur est immuable dans son essence, mais toujours nouvelle, regorgeant du bonheur de toute créature. Je comprends maintenant Saint Paul qui dit : " Ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui L'aiment. " – Et Dieu m'a fait connaître l'unique chose, qui ait à ses yeux une valeur infinie, c'est l'Amour de Dieu, l'Amour, l'Amour et encore une fois l'Amour – et rien ne peut être comparé à un seul acte de pur Amour de Dieu. Oh! quels inconcevables égards Dieu a envers l'âme qui L' aime sincèrement. Oh! heureuse est l'âme qui déjà sur terre jouit de ses égards particuliers, et ce sont des âmes petites et humbles.

J'ai compris plus profondément cette grande Majesté Divine qu'adorent les Esprits Célestes selon leur degré de grâce et leur hiérarchie ; à la vue de cette Puissance et de cette Grandeur de Dieu, mon âme n'a éprouvé ni frayeur ni terreur, non, non – pas du tout. Mon âme a été remplie de paix et d'amour et plus je connais Dieu, plus je me réjouis qu'Il soit ainsi. Et je me réjouis de sa Grandeur, et je me réjouis énormément de ce que je sois si petite car,

puisque je suis si petite, Il me tient dans sa Main et près de son Cœur.

Ô mon Dieu, comme j'ai pitié des gens qui ne croient pas à la Vie Éternelle, comme je prie pour eux pour qu'un rayon de Miséricorde les saisisse et que Dieu les presse sur son Sein paternel. Ô Amour, ô Roi. »²⁵³



253. Sainte Faustine Kowalska, *Petit Journal*, 777-780.

Le choix de la désobéissance orgueilleuse : la mort

Le choix opposé, celui de la désobéissance orgueilleuse à la Volonté de Dieu en faveur de la volonté propre, entraîne pour conséquence la mort. La mort qui s'encourt ici est une mort qui dure éternellement, que l'on nomme l'enfer. La Sainte Église enseigne que :

*« Nous ne pouvons pas être unis à Dieu à moins de choisir librement de L'aimer. Mais nous ne pouvons pas aimer Dieu si nous péchons gravement contre Lui, contre notre prochain ou contre nous-même. »*²⁵⁴

Le refus obstiné de l'obéissance amoureuse envers Dieu exclut la créature du Royaume des Cieux et celle-ci demeure séparée de Lui pour l'éternité. L'enfer n'est pas une punition imposée par Dieu dans le sens d'un juge sévère et rancunier. L'enfer est un choix libre où la créature s'auto-exclut définitivement de la communion avec Dieu. Dans sa Justice et son Amour, Dieu respecte le choix de sa créature et lui donne selon sa décision. L'Église enseigne que :

*« La peine principale de l'enfer consiste en la séparation éternelle d'avec Dieu en qui seul l'homme peut avoir la vie et le bonheur pour lesquels il a été créé et auxquels il aspire. »*²⁵⁵

Vision de l'enfer de Sainte Faustine

Les souffrances de l'enfer sont horribles et d'une terreur extrême. Plusieurs Saints et Saintes ont reçu la vision de l'enfer afin d'en témoigner au monde. En 1936, Sainte Faustine Kowalska en reçut

254. CEC 1033.

255. CEC 1035.

la vision qu'elle relate par obéissance dans son journal :

« Aujourd'hui, j'ai été introduite par un Ange dans les gouffres de l'Enfer. C'est un lieu de grands supplices. Et son étendue est terriblement grande. Genres de souffrances que j'ai vues :

- La première souffrance qui fait l'enfer est la perte de Dieu.*
- La seconde : les perpétuels remords de conscience.*
- La troisième : le sort des damnés ne changera jamais.*
- La quatrième : c'est le feu qui va pénétrer l'âme sans la détruire. C'est une terrible souffrance, car c'est un feu purement spirituel, allumé par la colère de Dieu.*
- La cinquième souffrance, ce sont les ténèbres continues, une odeur terrible, étouffante. Et malgré les ténèbres, les démons et les âmes damnées se voient mutuellement et voient tout le mal des autres et le leur.*
- La sixième souffrance, c'est la continue compagnie de Satan.*
- La septième souffrance : un désespoir terrible, la haine de Dieu, les malédictions, les blasphèmes.*

Ce sont des souffrances que tous les damnés souffrent ensemble, mais ce n'est pas la fin des souffrances. Il y a des souffrances, qui sont destinées aux âmes en particulier : ce sont les souffrances des sens. Chaque âme est tourmentée d'une façon terrible selon ses péchés. Il y a de terribles caveaux, des gouffres de tortures où chaque supplice diffère de l'autre. Je serais morte à la vue de ces terribles souffrances, si la Toute-Puissance de Dieu ne m'avait soutenue ! Que chaque pécheur sache qu'il sera torturé durant toute l'éternité par les sens qu'il a employés pour pécher !

J'écris cela sur ordre de Dieu pour qu'aucune âme ne puisse s'excuser disant qu'il n'y a pas d'enfer, ou, que personne n'y a été et ne sait comment c'est. Moi, Sœur Faustine, par ordre de Dieu, j'ai pénétré dans les abîmes de l'enfer, pour en parler aux âmes et témoigner que l'enfer existe. Je ne peux pas en parler maintenant.

J'ai l'ordre de Dieu de le laisser par écrit. Les démons ressentaient une grande haine envers moi. Mais l'ordre de Dieu les obligeait à m'être obéissants. Ce que j'ai écrit est un faible reflet des choses que j'ai vues. Une chose que j'ai remarquée c'est qu'il y avait là beaucoup d'âmes qui doutaient que l'enfer existât. Quand je suis revenue à moi, je ne pouvais pas apaiser ma terreur de ce que les âmes y souffrent si terriblement. Aussi je prie encore plus ardemment pour le salut des pécheurs. Sans cesse j'appelle la Miséricorde Divine sur eux. Ô mon Jésus, je préfère agoniser jusqu'à la fin du monde dans les plus grands supplices que de Vous offenser par le moindre péché ! »²⁵⁶

Cela devrait susciter en nous la haine du péché de désobéissance et nous motiver à prier pour les pécheurs qui sont le plus en danger de damnation. Sainte Thérèse d'Avila recommandait beaucoup ce genre de prière :

« C'est faire une aumône splendide que de prier pour ceux qui sont en état de péché mortel... Aussi, je vous en supplie pour l'amour de Dieu, souvenez-vous toujours de recommander ces âmes à Dieu dans vos prières. »²⁵⁷



256. Sainte Faustine Kowalska, Petit Journal, 741.

257. Sainte Thérèse d'Avila, Livre des demeures, VII demeure, chapitre 1.

4.1 LA CHUTE DES ANGES

Une partie des Anges se sont déchus : les démons

Une partie des Anges créés par Dieu n'ont pas passé le test de fidélité, ce qui les a entraînés dans la chute. Plusieurs ont cédé au péché de désobéissance. La Sainte Église enseigne que « *cette chute consiste dans le choix libre de ces esprits créés, qui ont radicalement et irrévocablement refusé Dieu et son Règne* »²⁵⁸. Pour eux, il n'y a pas de repentir possible, puisque leur choix est fermement décidé et leur obstination demeure pour toujours. Ces Anges déchus, que l'on ne peut plus appeler « Anges », mais « Démons », sont condamnés à l'enfer pour l'éternité. Bien qu'ils aient été créés bon à l'origine, ils se sont eux-mêmes rendus mauvais. Cette condamnation ne vient pas d'un défaut de l'Infinie Miséricorde Divine, mais de leur choix libre que Dieu respecte. Dieu est infiniment respectueux ! Même s'Il veut que toutes ses créatures soient parfaitement heureuses et jouissent de sa Vie en plénitude, si celles-ci ne veulent pas l'aimer et refusent son projet de Royaume, alors Il les laisse à leur choix et à ses conséquences. Le premier à s'être rebellé contre Dieu était un Ange de grande qualité nommé Lucifer. Une partie des Anges l'ont suivi dans sa révolte. Ce choix stupide nous semble pourtant si irraisonnable pour des êtres créés avec une si grande intelligence. Qu'est-ce qui a bien pu motiver leur choix de se précipiter dans un abîme de souffrance ?

258. CEC 392.

La vision d'Anne-Catherine Emmerich

La Bienheureuse Anne-Catherine Emmerich reçut une vision de Notre-Seigneur concernant la chute des Anges. Elle vit lorsque Dieu appela à l'existence les Chœurs des Anges, des Esprits éclatants, puissants et d'une grande beauté. Ensuite, elle raconte ce qui s'est passé :

« Soudain, je vis une partie de tous les Chœurs se fixer en eux-mêmes, abîmés en leur propre beauté. Ces Esprits ressentaient un plaisir propre, ils voyaient toute beauté en eux-mêmes ; ils se tournaient sur eux-mêmes, se complaisaient en eux-mêmes. Au commencement, tous les Esprits étaient tirés d'eux-mêmes par un mouvement supérieur à eux ; maintenant, une partie d'entre eux se fixaient en eux-mêmes, immobiles. Et au même moment, je vis tous ces Esprits précipités vers l'abîme et s'obscurcissant, tandis que les autres Esprits s'écartaient d'eux et évoluaient de façon à combler leurs rangs, qui étaient plus petits. »²⁵⁹

Ils se sont fixés en eux-mêmes : L'égoïsme et l'orgueil.

Il est intéressant de constater que ce qui a précédé la chute d'une partie des Anges fut le fait qu'ils se sont fixés en eux-mêmes. Ils ont détourné leur regard de Dieu pour se regarder eux-mêmes afin de se complaire en soi. Ils ont opté pour le vice de l'égoïsme qui consiste à se centrer sur soi-même. L'égoïsme est un vice terrible qui attédie et peut même aller jusqu'à rompre la relation avec Dieu et les autres. C'est la raison pour laquelle Jésus exhorte tellement à l'oubli de soi dans le *Livre du*

259. Bienheureuse Anne-Catherine Emmerich, Les mystères de l'Ancienne Alliance, La chute des Anges.

Ciel. Dans l'un de ses enseignements, Il dit que
 « *penser à soi-même, c'est comme sortir de Dieu et revenir en soi. Penser à soi-même n'est jamais une vertu, mais toujours un vice, même si cela revêt l'aspect du bien.* »²⁶⁰ Penser à soi-même et se fixer en soi-même fait sortir la créature de la communion avec Dieu, et ensuite, tous les péchés sont possibles ! Ce fut le malheur de Lucifer et des autres Anges qui l'ont suivi.

Le vice de l'égoïsme va de pair avec le vice d'orgueil. En se fixant sur eux-mêmes, ces Anges ont développé un amour déréglé d'eux-mêmes au point d'en être aveuglés ; comme le disent les Écritures :
 « *Il se voit d'un œil trop flatteur pour découvrir et détester son tort.* »²⁶¹ Ce faisant, ils se sont mis à s'auto-glorifier au détriment de Dieu à qui tout honneur et toute gloire sont dus. En d'autres mots, ils ont voulu devenir leur propre dieu. Dans le *Livre du Ciel*, Jésus nous met souvent en garde contre le vice de l'orgueil, le pire qui soit ! Voici l'un de ses enseignements sur le sujet :

« *Ma fille, l'orgueil ronge la grâce. Dans le cœur des orgueilleux, il n'y a que le vide rempli de fumée, ce qui produit l'aveuglement. L'orgueil fait d'une personne sa propre idole. L'orgueilleux n'a pas son Dieu en lui-même. Par le péché, il le détruit dans son cœur. En érigeant un autel dans son cœur, il se place au-dessus de Dieu et il s'adore.* »

Ô Dieu, quel abominable monstre est ce vice ! Il me semble que si l'âme était attentive à ne pas le laisser entrer en elle, elle serait libre de tout autre vice. Mais si, pour sa plus grande infortune, elle se

260. Luisa Piccarreta, *Le Livre du Ciel*, Tome 6, 23 août 1905.

261. Ps 36, 3.

laisse dominer par cette monstrueuse mère, celle-ci donne naissance à tous ses enfants ingouvernables que sont les autres péchés. Ô Seigneur, préserve-moi de l'orgueil ! »²⁶²



La vision de Marie d'Agreda : la chute de Lucifer

L'enseignement officiel de l'Église ne nous dit pas quel fut exactement le test imposé par Dieu aux Anges. Il est cependant intéressant de se pencher sur la vision que reçut une mystique de l'Église Catholique, Marie d'Agreda, concernant la chute de Lucifer :

« Lucifer eut un amour très déréglé de lui-même, qui lui vint de se voir avec de plus grands dons de grâce et avec une plus excellente beauté de nature que les autres Anges inférieurs. Il s'arrêta trop dans cette connaissance, et la complaisance qu'il eut de lui-même le retarda et l'attiédit en la reconnaissance qu'il devait à Dieu, comme l'unique cause de tout ce qu'il avait reçu. Il s'attribua sa beauté et ses grâces et les aima comme siennes ; et cette affection propre et désordonnée ne le fit pas seulement se révolter avec ce qu'il avait

262. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 3, 19 novembre 1899.

reçu d'une vertu supérieure ; mais elle l'obligea aussi d'envier et de désirer les autres dons et les excellences qu'il n'avait pas.

Et parce qu'il ne put les obtenir, il conçut une indignation et une haine implacable contre Dieu qui l'avait tiré du néant, et contre toutes ses créatures. De là la désobéissance, la présomption, l'injustice, l'infidélité, le blasphème, et l'idolâtrie prirent leur origine, car cet ingrat désira pour soi l'adoration et l'honneur qu'on doit à Dieu.

Il blasphéma contre sa Divine Grandeur et contre sa Sainteté ; il manqua à la foi et à la fidélité qu'il Lui devait ; il prétendit de détruire toutes les créatures, et il présuma de venir à bout de tout cela et de plusieurs autres choses. Ainsi, son orgueil croît et persévère toujours, bien que sa témérité soit plus grande que son pouvoir, parce qu'il ne peut croître en celui-ci ; et dans le péché, un abîme en attire un autre.

Les Anges eurent premièrement une très claire connaissance de l'Être de Dieu, Un en substance et Trois en Personnes, et ils reçurent le commandement de l'adorer et de l'honorer comme leur Créateur et leur souverain Seigneur, infini en son Être et en ses Attributs. En second lieu, Dieu leur manifesta qu'il devait créer une nature humaine et des créatures raisonnables et inférieures, afin qu'elles l'aimassent, le craignissent et l'honorassent, comme leur Auteur et leur Bien éternel ; qu'Il devait favoriser beaucoup cette nature ; que la seconde Personne de la Très Sainte Trinité devait s'incarner, se faire homme, et élever la nature humaine à l'union hypostatique et à la Personne Divine ; qu'ils devaient reconnaître, honorer et adorer l'Homme-Dieu, non seulement en tant que Dieu, mais conjointement en tant qu'homme, et que les mêmes Anges devaient être ses inférieurs en grâces et en dignité et ses serviteurs.

Mais il arriva ici un autre mystère ; parce que, quand il fut proposé à tous les Anges qu'ils devaient obéir au Verbe incarné, il leur fut fait un troisième commandement de recevoir conjointement une femme pour supérieure, dans le sein de laquelle le Fils Unique du

Père prendrait chair humaine ; il leur fut dit que cette femme devait être leur Reine et la Maîtresse de toutes les créatures humaines, et qu'elle devait être distinguée au-dessus de toutes les créatures angéliques et humaines, et les surpasser en dons de grâce et de gloire. Les bons Anges, en obéissant à ce précepte du Seigneur, augmentèrent leur humilité et louèrent le Pouvoir et les Mystères du Très-Haut.

Lucifer fut le premier Ange qui pécha et il en persuada d'autres à le suivre, et c'est de là qu'on l'appelle prince des démons. Et les malheureux révoltés ne furent pas seulement d'un ordre ou hiérarchie, mais de chacune, il y en eut plusieurs qui furent précipités. Ce mauvais prince les persuada qu'il serait leur chef, et qu'ils auraient une principauté indépendante et séparée de Jésus-Christ. L'envie et l'orgueil ayant bien pu causer un tel aveuglement en un Ange et une affection si désordonnée qu'elle a été cause que la contagion du péché s'est communiquée à tant d'autres.

Ici se donna cette grande bataille que Saint Jean dit s'être donnée dans le Ciel. Car les Anges obéissants, animés d'un ardent zèle de défendre la Gloire du Très-Haut et l'Honneur du Verbe humanisé prévu, demandèrent l'agrément du Seigneur pour résister et contredire au dragon ; et cette permission leur fut accordée. »²⁶³

La révolte de Lucifer : « Non serviam. » Le combat au Ciel avec Saint Michel Archange.

Aux commandements de Dieu, Lucifer s'opposa vigoureusement et s'exalta orgueilleusement en s'écriant : « *Non serviam* », « *Je ne servirai pas* » ! Dans le livre de Jérémie, le Seigneur se plaint de l'apostasie de son peuple Israël en ces termes : « *Oui, depuis longtemps tu as brisé*

263. Marie d'Agreda, *La Cité Mystique de Dieu*, Tome 1, chap. 7. (sommaire par Marcel Laflamme dans son livre *Premiers pas avec Luisa Piccarreta*, p. 23.)

ton joug, rompu tes liens, tu as dit : Je ne servirai pas. »²⁶⁴

Cette locution est traditionnellement attribuée à Lucifer dans son refus de servir Dieu. La révolte d'une partie d'Israël faisant écho à la révolte première de Lucifer et des autres Anges déchus.

Parmi les Anges fidèles, le premier à s'opposer à Lucifer fut un Archange nommé Michel ; nom qui signifie « *Qui est comme Dieu* ». Pour défendre la Gloire de Dieu et rabaisser l'orgueil de Lucifer, Saint Michel Archange s'écria : « *Qui est comme Dieu !* » Il dit cela afin de contredire Lucifer qui a voulu s'élever au-dessus de Dieu et s'établir lui-même comme son propre dieu. Il lui fut ainsi donné de vaincre Lucifer et, depuis ce jour, l'Archange Michel est le prince des Saints Anges et celui que nous invoquons dans l'Église afin de chasser les démons. Le livre de l'Apocalypse relate cette bataille qui eut lieu dans le Ciel :

*« Michel et ses Anges combattirent le Dragon. Et le Dragon riposta, appuyé par ses Anges, mais ils eurent le dessous et furent chassés du Ciel. On le jeta donc, l'énorme Dragon, l'antique Serpent, le Diable ou le Satan, comme on l'appelle, le séducteur du monde entier, on le jeta sur la terre et ses Anges furent jetés avec lui. »*²⁶⁵

264. Jr 2, 20.

265. Ap 12, 7-9.



« Dieu sépara la lumière et les ténèbres ». Le triomphe de l'humilité.

Le Dragon et ses Anges sont désormais chassés du Ciel à jamais. Lucifer est dorénavant appelé « Satan » ou « le Diable », et les Anges apostats sont appelés « Démon ». C'est à ce moment que « *Dieu sépara la lumière et les ténèbres* »²⁶⁶, comme il est dit dans le livre de la Genèse au premier jour de la création. La chute de Satan et des autres démons est due à leur orgueil alors que le triomphe de Saint Michel et des autres Anges est dû à leur humilité. Ici se vérifient les paroles de la Très Sainte Vierge Marie dans son Magnificat : « *Il a renversé les potentats de leurs trônes et élevé les humbles.* »²⁶⁷ Notre Seigneur aime tellement la vertu d'humilité ! Mieux vaut pour nous de posséder quelque peu d'humilité que de posséder toute la science du monde. Un jour, Sainte Thérèse d'Avila réfléchissait

266. Gn 1, 4.

267. Lc 1, 52.

à propos de cette grande vertu et Notre-Seigneur lui inspira cette belle réflexion :

*« Je me demandais un jour pour quelle raison Notre-Seigneur était si ami de la vertu d'humilité. Et à un moment où je n'y pensais plus ce me semble, il me vint tout à coup la suivante : c'est parce que Dieu est la Suprême Vérité et que l'humilité consiste à marcher selon la vérité. Or c'est une très haute vérité, que de nous-mêmes nous n'avons rien de bon, mais plutôt la misère et le néant. Quiconque ne le comprend pas marche dans le mensonge ; mais plus on le comprend, plus on se rend agréable à la Souveraine Vérité, parce que l'on marche dans ses sentiers. »*²⁶⁸

Les Saints Anges, surtout nos Anges gardiens et Saint Michel Archange, sont à même de nous aider sur ce chemin de l'amour du Seigneur et de l'humilité. N'imitons pas les démons dans leur folie, mais *« abaissez-vous donc sous la Main puissante de Dieu, pour qu'Il vous élève en temps voulu »*²⁶⁹, comme disait si bien Saint Pierre.



268. Sainte Thérèse d'Avila, Livre des demeures, VI dem., chap.10.

269. 1 P 5, 5-6.

4.2 LA CHUTE D'ADAM ET ÈVE

Le « test » d'Adam et Ève

Tout comme les Anges, Adam et Ève ont également eu à passer un test de fidélité envers Dieu afin d'être confirmés dans leur état de sainteté et d'harmonie originelle. Adam et Ève ont été établis dans le Jardin d'Éden et avaient accès à tous les bienfaits surabondants de Dieu : le paradis terrestre ! Le livre de la Genèse raconte que *« Le Seigneur Dieu fit pousser du sol toute espèce d'arbres séduisants à voir et bons à manger, et l'arbre de Vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal »*²⁷⁰. Comme nous l'avons déjà vu, Adam possédait le don de la vie dans la Divine Volonté qui lui accordait la plénitude de la sainteté et la ressemblance avec Dieu. Cependant, Dieu donna à Adam un commandement afin de prouver sa fidélité et son amour :

*« Et le Seigneur Dieu fit à l'homme ce commandement : "Tu peux manger de tous les arbres du jardin. Mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal tu ne mangeras pas, car, le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement." »*²⁷¹

Adam reçut ce commandement directement de Dieu et celui-ci le transmit à Ève. Par ce simple commandement, Dieu voulait que nos premiers parents le choisissent librement dans un acte d'amour réciproque. Le catéchisme de l'Église catholique enseigne que :

270. Gn 2, 9.

271. Gn 2, 16-17.

« L'arbre de la connaissance du bien et du mal évoque symboliquement la limite infranchissable que l'homme, en tant que créature, doit librement reconnaître et respecter avec confiance. L'homme dépend du Créateur ; il est soumis aux lois de la Création et aux normes morales qui règlent l'usage de la liberté. »²⁷²

En d'autres mots, l'homme devait humblement et amoureusement se soumettre devant la Divine Majesté, contrairement à l'exaltation orgueilleuse de Satan qui voulut être son propre dieu.

Dans le *Livre du Ciel*, Jésus enseigne que ce commandement n'était pourtant pas hors de portée. S'ils l'avaient voulu, Adam et Ève auraient facilement passé le test moyennant un petit sacrifice :

« Ma fille, Adam est tombé si bas parce qu'il s'est retiré de la Volonté expresse de son Créateur qui voulait éprouver ainsi sa fidélité envers Celui qui lui avait donné la vie et tous les biens qu'il possédait. Plus encore, de tous les biens qu'Il lui avait gracieusement donnés, Dieu ne lui avait pas demandé de se priver de beaucoup de fruits, mais d'un seul, et pour l'amour de Celui de qui il les avait reçus. Et par ce petit sacrifice qui lui était demandé, Dieu lui avait fait connaître qu'Il voulait simplement s'assurer de son amour et de sa fidélité. Adam aurait dû se sentir honoré que son Créateur voulût s'assurer de l'amour de la créature. »²⁷³

Un acte sacrificiel de sa volonté propre. Avantage qu'aurait apporté la réussite du test.

Ailleurs, Jésus enseigne que ce que Dieu demandait à Adam était un acte sacrificiel de sa volonté. Par ce sacrifice, Adam aurait pleinement pris

272. CEC 396.

273. Luisa Piccarreta, *Le Livre du Ciel*, Tome 21, 8 avril 1927.

possession de la Volonté de Dieu et Dieu aurait pris possession de la volonté d'Adam. Ainsi, Dieu et l'homme auraient pu régner ensemble « *avec la même Puissance, la même Sagesse et les mêmes Richesses* »²⁷⁴. Puisqu'il a été créé en état de croissance, en passant le test, Adam aurait grandi dans sa ressemblance Divine et « *il se serait confirmé, lui et ses descendants, dans un état de félicité et de royauté sur toutes les choses créées* »²⁷⁵. Grâce à l'unité du genre humain, si Adam avait passé le test, nous en aurions tous bénéficié et le péché ne serait jamais entré dans le monde.

4.2.1 LE PÉCHÉ ORIGINEL

Comment s'est passée la chute d'Adam et Ève

Afin de les mettre à l'épreuve, « l'épreuve de la liberté », Dieu permit au serpent (Satan) de tenter Ève à propos du commandement reçu. Le serpent usa d'astuce et de mensonges afin de séduire Ève, et celui-ci réussit. Le livre de la Genèse raconte la chute ainsi :

« Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que le Seigneur Dieu avait faits. Il dit à la femme : " Alors, Dieu a dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ?" La femme répondit au serpent : " Nous pouvons manger du fruit des arbres du jardin. Mais du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, sous peine de

274. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 14, 9 septembre 1922.

275. Joseph Iannuzzi, Le don de la vie dans la Divine Volonté dans les écrits de Luisa Piccarreta, chap. 2.1.3.

mort." Le serpent répliqua à la femme : " Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux, qui connaissent le bien et le mal." La femme vit que l'arbre était bon à manger et séduisant à voir, et qu'il était, cet arbre, désirable pour acquérir l'entendement. Elle prit de son fruit et mangea. Elle en donna aussi à son mari, qui était avec elle, et il mangea. »²⁷⁶

Ainsi, Ève se laissa séduire par Satan et Adam se laissa ensuite séduire par Ève, et tous deux tombèrent dans la désobéissance. C'est ce que raconte Luisa Piccarreta dans son journal :

« Mon pauvre esprit s'est transporté en Éden, dans l'acte de la chute de l'homme, où le serpent infernal, par son astuce et ses mensonges, incita Ève à se séparer de la Volonté de son Créateur. Et Ève, par ses séductions, incita Adam à tomber dans le même péché. »²⁷⁷

Perte de confiance en Dieu et désobéissance

Dans le récit de la Genèse, nous voyons que Satan fait preuve d'astuce afin de semer un doute dans l'esprit d'Ève concernant le Créateur. C'est avant tout la perte de confiance en Dieu qui entraîna Ève, et Adam à sa suite, à désobéir. C'est ce qu'enseigne le catéchisme de l'Église catholique :

« L'homme, tenté par le diable, a laissé mourir dans son cœur la confiance envers son Créateur et, en abusant de sa liberté, a désobéi au commandement de Dieu. C'est en cela qu'a consisté le premier

276. Gn 3, 1-6.

277. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 29, 19 mars 1931.

*péché de l'homme. Tout péché, par la suite, sera une désobéissance à Dieu et un manque de confiance en sa Bonté. »*²⁷⁸

Lorsque la confiance meurt, l'homme ne prend plus appui sur le Seigneur, son regard se détourne de Lui et l'amour disparaît. Le lien ainsi brisé entre la créature et le Créateur, le péché de désobéissance fait son entrée et c'est la ruine ! Adam et Ève ont suivi Satan dans sa rébellion contre Dieu et ainsi la mort fait son apparition. *« C'est par l'envie du diable que la mort est entrée dans le monde ; ils en feront l'expérience, ceux qui lui appartiennent ! »*²⁷⁹, nous dit le livre de la Sagesse.

L'homme s'est préféré lui-même à Dieu

Le catéchisme de l'Église catholique précise en quoi consiste la nature du péché originel :

*« Dans ce péché, l'homme s'est préféré lui-même à Dieu, et par là même, il a méprisé Dieu : il a fait choix de soi-même contre Dieu, contre les exigences de son état de créature et dès lors contre son propre bien. Constitué dans un état de sainteté, l'homme était destiné à être pleinement " divinisé " par Dieu dans la gloire. Par la séduction du diable, il a voulu " être comme Dieu ", mais " sans Dieu, et avant Dieu, et non pas selon Dieu ". »*²⁸⁰

En d'autres mots, le péché originel est un acte de la volonté humaine se séparant de la Volonté de Dieu. Dans son célèbre ouvrage *La cité de Dieu*, Saint Augustin parle de deux cités en construction dans le monde :

278. CEC 397.

279. Sg 2, 24.

280. CEC 398.

« Deux amours ont donc bâti deux cités, l'amour de soi jusqu'au mépris de Dieu, la cité de la terre ; l'amour de Dieu jusqu'au mépris de soi, la cité de Dieu. »²⁸¹

Adam et Ève ont malheureusement opté pour la première cité : la cité de la terre. Ils ont préféré la cité de la terre fondée sur l'égoïsme, l'orgueil et la glorification de soi-même, au lieu de la cité de Dieu fondée sur la charité, l'humble obéissance et la glorification de Dieu.

Vision d'Anne-Catherine Emmerich sur Adam et Ève en Éden

Maintenant, nous nous demandons : pourquoi Adam et Ève ont-ils ainsi cédé malgré l'abondance de délices qu'ils recevaient de Dieu en Éden ? Et pourquoi Satan tenta-t-il d'abord Ève pour ensuite faire tomber Adam ? Afin de répondre à ces questions, il est intéressant de se pencher sur l'une des visions de la Bienheureuse Anne-Catherine Emmerich concernant Adam et Ève au Paradis terrestre :

« Je vis Adam et Ève se promener pour la première fois dans le Paradis. Les animaux venaient à leur rencontre et les escortaient, s'attachant davantage à Ève qu'à Adam... Ève s'occupait en général beaucoup plus qu'Adam de la terre et des créatures, elle regardait plus souvent le sol autour d'elle, et semblait plus curieuse. Adam était plus calme, plus tourné vers Dieu... Lorsque Adam et Ève revinrent à l'endroit lumineux, une silhouette éclatante, comme celle d'un homme majestueux aux cheveux blancs étincelants, vint à eux et sembla leur donner tout ce qui les entourait, leur désignant tout en quelques mots, et aussi leur

281. Saint Augustin, La cité de Dieu, Livre XIV, 28.

ordonner quelque chose. Ils n'avaient nulle crainte, mais écoutaient avec candeur. Lorsque cette silhouette disparut, ils parurent plus satisfaits, plus heureux, ils semblaient mieux comprendre et découvrir un ordre plus grand en toutes choses ; et ils éprouvaient une très vive reconnaissance, mais Adam plus qu'Ève, qui pensait à son bonheur et à ces choses plus qu'à la reconnaissance, car elle n'était pas aussi tournée vers Dieu qu'Adam, son âme se penchait plus vers la nature. Je crois qu'ils se sont proménés trois fois dans le Paradis. »²⁸²

Ève : curieuse et plus tournée vers elle-même. L'attachement aux choses de la terre.

Cette vision nous montre qu'Ève semblait plus prédisposée au péché qu'Adam. Elle semblait plus tournée vers elle-même et les choses de la Création. Il est fort à parier que c'est son trop grand attachement aux choses créées, entre autres, qui détourna son regard de Dieu. Probablement que Satan n'aurait pas pu tenter directement Adam, puisqu'il était beaucoup plus tourné vers Dieu. L'attachement aux choses du monde est très néfaste pour l'âme, puisqu'il attédie beaucoup l'amour exclusif que nous devons à Dieu, et ainsi le cœur devient partagé. C'est la raison pour laquelle Jésus nous exhorte à l'esprit de pauvreté : « *Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des Cieux est à eux.* »²⁸³ Dans les Évangiles, Jésus nous enseigne que le détachement des richesses est nécessaire pour entrer dans le Royaume des Cieux. Cela ne veut pas dire que les choses du monde sont mauvaises et

282. Bienheureuse Anne-Catherine Emmerich, Les mystères de l'Ancienne Alliance, Le péché originel.

283. Mt 5, 3.

que nous ne devons aucunement en jouir ; mais que nous devons en user avec modestie sans y attacher le désir de notre cœur. L'Église enseigne que :

*« Tous les fidèles du Christ ont à régler comme il faut leurs affections pour que l'usage des choses du monde et un attachement aux richesses contraires à l'esprit de pauvreté évangélique ne les détournent pas de poursuivre la perfection de la charité. »*²⁸⁴

Saint Paul savait bien tout cela, c'est pourquoi il exhortait l'Église du Christ à fixer le regard sur les réalités d'en haut :

*« Du moment donc que vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les choses d'en haut, là où se trouve le Christ, assis à la droite de Dieu. Songez aux choses d'en haut, non à celles de la terre. »*²⁸⁵

Le bienfait des privations

Afin d'acquérir la pauvreté du cœur, il est également fortement recommandé de s'imposer des privations concernant les choses du monde. C'est ce qu'enseigne Jésus dans le *Livre du Ciel* :

« Ma fille, plus l'âme se prive de choses ici-bas, plus elle sera comblée dans le Ciel. Plus on est pauvre sur la terre, plus on sera riche dans le Ciel. Plus on est privé de plaisirs, d'amusements, de voyages, de balades sur la terre, plus on sera comblé en Dieu. Oh! combien l'âme pourra se balader dans l'étendue des Cieux, spécialement dans les Cieux incommensurables des Attributs de Dieu. En fait, chacun des Attributs de Dieu est un Ciel de plus, un Paradis de plus. Chez les Bienheureux, quelques-uns sont comme en marge des Attributs de Dieu, d'autres se trouvent en leur milieu et

284. CEC 2545.

285. Col 3, 1-2.

d'autres se trouvent plus haut encore : plus ils y circulent, plus ils goûtent et se réjouissent. Ainsi, quiconque se départit des choses terrestres, même des plus petites, choisit le Ciel. Plus il aura connu le mépris sur la terre, plus il sera honoré, plus il aura été petit, plus il sera grand, plus il aura été soumis, plus il dominera, et ainsi de suite. Cependant, combien choisissent de se priver sur la terre pour être comblés dans le Ciel ? Presque personne. »²⁸⁶

Ève pensait à son bonheur et était moins tournée vers Dieu : cultiver le regard tourné vers Dieu

Le regard d'Ève n'était pas seulement tourné vers les choses du monde, mais avant tout vers elle-même et « *son bonheur* », au détriment de la reconnaissance qu'elle devait envers Dieu. Elle est malheureusement tombée dans le même vice que Lucifer et les autres démons, c'est-à-dire le regard fixé sur soi-même : l'égoïsme et l'orgueil. Si nous savions à quel point est néfaste le regard tourné vers nous-mêmes ! Nous n'avons pas été créés pour cela, mais pour que notre regard reste fixé sur Dieu, qui seul est la source de notre bonheur. L'oubli de soi afin de garder le regard fixé sur Jésus, est vraiment une clé de spiritualité et un chemin de liberté. C'est pourquoi nous tenons tant à insister sur cet enseignement. Nous sommes tous appelés à cultiver une vie contemplative, c'est-à-dire un regard tourné vers Dieu. Nous pouvons et devons même être contemplatifs au milieu de l'action quotidienne en gardant notre regard intérieur toujours fixé sur Jésus. Le catéchisme de l'Église catholique nous enseigne ceci :

286. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 8, 7 septembre 1908.

« La contemplation est regard de foi, fixé sur Jésus. " Je L'avise et Il m'avise", disait à son Saint curé le paysan d'Ars en prière devant le Tabernacle. Cette attention à Lui est renoncement au " moi ". Son regard purifie le cœur. La lumière du regard de Jésus illumine les yeux de notre cœur ; elle nous apprend à tout voir dans la lumière de sa vérité et de sa compassion pour tous les hommes. »²⁸⁷

Cette « attention à Lui » est pourtant simple et ne nécessite pas de grandes aptitudes intellectuelles et ne réside pas nécessairement dans de grandes considérations. Il suffit d'une simple « attention amoureuse » envers Dieu à cultiver tout au long du jour. C'est ce que Saint Jean de la Croix enseignait afin de s'unir à Dieu :

« L'âme doit marcher avec une simple attention amoureuse vers Dieu comme quelqu'un qui ouvre les yeux avec un regard d'amour. »²⁸⁸

C'est le sacrifice que Jésus demandait sans cesse à Luisa Piccarreta : « Sois attentive ! » Ce que le Seigneur nous demande n'est pas compliqué ni hors de portée. Ce qu'il attend de nous, c'est la fidélité, la constance et la vigilance dans l'attention amoureuse à Lui. « Ta tâche est de garder tes yeux intérieurs fixés sur Jésus »²⁸⁹, nous dit notre Céleste Maman.

La cause première de la chute d'Adam

Pauvre Adam ! Pourquoi s'est-il laissé séduire par Ève qui lui transmet le venin de la désobéissance du serpent ? Dès les premiers moments de sa création, il était pleinement conscient de tout l'Amour

287. CEC 2715.

288. Saint Jean de la Croix, La vive flamme d'Amour, str. 3.

289. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 5, 30 juin 1903.

de son Créateur et Père Céleste. Il apprit de Dieu à accueillir cet Amour et à Lui offrir en retour. C'est pourtant ce qu'il fit pendant un certain temps dans une abondance de délice ! Pourquoi s'est-il arrêté et a-t-il cédé à la tentation du péché ? Dans le *Livre du Ciel*, Jésus nous parle de la raison fondamentale pour laquelle Adam a péché :

« [...] Et toi, ne cesse jamais de m'aimer, d'abord pour toi-même et aussi pour tous nos chers frères. En fait, veux-tu savoir pourquoi Adam a péché ? C'est parce qu'il a oublié que Je l'aimais et qu'il a oublié de m'aimer. Ce fut là la cause première de sa chute. S'il avait pensé que Je l'aimais beaucoup et qu'il avait le devoir de m'aimer, il n'aurait jamais décidé de me désobéir. L'amour a cessé en premier, puis le péché est venu. Comme Adam a cessé d'aimer son Dieu, l'amour vrai envers lui-même a aussi cessé. Ses membres et ses puissances se rebellèrent contre lui. Il perdit sa domination, l'ordre disparut et il prit peur. L'amour vrai envers les autres créatures cessa aussi. Alors que Je l'avais pourtant créé avec le même Amour que celui qui règne entre les Personnes Divines, l'Amour par lequel l'Un est l'image de l'Autre, son bonheur, sa joie et sa vie. C'est pourquoi, quand Je suis venu sur la terre, la chose sur laquelle J'ai placé le plus d'importance était qu'ils s'aiment les uns les autres comme ils étaient aimés de Moi, de manière à laisser l'Amour de la Très Sainte Trinité planer sur la terre. Dans toutes tes souffrances et privations, n'oublie jamais que Je t'aime beaucoup, de manière à ne jamais oublier de M'aimer. De plus, en tant que fille de notre Volonté, tu as la tâche de m'aimer pour tous. Ainsi, tu demeureras dans l'ordre et n'auras peur de rien. »²⁹⁰

290. Luisa Piccarreta, *Le Livre du Ciel*, Tome 16, 6 septembre 1923.

L'oubli de l'Amour premier de Dieu. Importance de faire mémoire.

Ainsi, Adam a péché parce qu'au préalable, il a négligé de faire mémoire de l'Amour de Dieu pour lui. Cet enseignement est très instructif, puisqu'il montre qu'à la racine du péché se trouve l'oubli de l'Amour premier de Dieu pour nous. C'est pourquoi l'Apôtre Saint Jean déclare :

*« Et nous, nous avons reconnu l'Amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est Amour : celui qui demeure dans l'Amour demeure en Dieu et Dieu demeure en lui. »*²⁹¹

C'est ici que nous comprenons l'immense importance de la faculté de la mémoire. La mémoire est une puissance qui nous donne le pouvoir d'actualiser tout l'Amour que Dieu a pour nous afin d'en vivre et de pouvoir l'aimer en retour. Le peuple d'Israël a été éduqué à cela dans son histoire et il faisait mémoire des merveilles du Seigneur dans les Psaumes qu'il chantait :

*« Je t'exalte, ô Roi mon Dieu, je bénis ton Nom toujours et à jamais; je veux te bénir chaque jour, je louerai ton Nom toujours et à jamais ; grand est le Seigneur et louable hautement, à sa Grandeur point de mesure. Un âge à l'autre vantera tes Œuvres, fera connaître tes prouesses. Splendeur de Gloire, ton renom ! Je me répète le récit de tes merveilles. On dira ta Puissance de terreurs, et moi je raconterai ta Grandeur ; on fera mémoire de ton immense Bonté, on acclamera ta Justice. »*²⁹²

291. 1 Jn 4, 16.

292. Ps 145, 1-7.

*« Je me souviens, et mon âme en moi s'épanche, je vais vers la Tente admirable, jusqu'à la maison de Dieu, parmi les cris de liesse et de louange et la foule jubilante. Qu'as-tu, mon âme, à défaillir, que gémis-tu sur moi ? Espère en Dieu : je le louerai encore le salut de ma face et mon Dieu ! Mon âme vient-elle à défaillir, je songe à Toi. »*²⁹³

Jamais nous ne ferons trop mémoire du Seigneur. Remémorons-nous souvent de son Amour et de ses prouesses pour nous, et demandons à Jésus la grâce de la souvenance.

Importance des « rondes » dans la Divine Volonté

Ainsi, Adam a négligé la tâche que Dieu lui avait confiée : faire ses rondes dans la Divine Volonté. Adam avait la noble et belle tâche d'offrir à Dieu des retours d'amour dans et par la Création au nom de toute la famille humaine. Malheureusement, Adam s'est laissé gagné par l'oubli et le « *je t'aime mon Dieu* »²⁹⁴ a peu à peu quitté ses lèvres et ses pensées. Par la vie dans la Divine Volonté, Jésus veut nous réapprendre à Lui offrir ces retours d'amour par les rondes dans la Divine Volonté : dans la Création, la Rédemption et la Sanctification. Nous verrons tout cela plus en détail un peu plus loin. N'hésitons pas à relire maintenant le chapitre sur « La tâche d'Adam » afin de commencer nous aussi cette « noble tâche » des rondes dans la Divine Volonté.

293. Ps 42, 5-7.

294. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 33, 10 décembre 1933.

4.2.2 CONSÉQUENCES DU PÉCHÉ D'ADAM ET ÈVE

Perte de la sainteté et de l'harmonie originelle pour toute la famille humaine

Les conséquences du péché d'Adam et Ève sont dramatiques. Ils perdent immédiatement la grâce de la sainteté et de l'harmonie originelle pour eux-mêmes et toute leur descendance. Un déferlement de misères s'abat sur l'humanité. Jésus le raconte ainsi :

*« En se retirant de la Divine Volonté, Adam s'éloigna de son Créateur. Cette distance l'a débilité, affaibli et complètement dérégulé, semant ainsi le désordre dans toutes les générations humaines. Car une fois que le mal est dans la racine, l'arbre tout entier doit ressentir les effets malins et les humeurs nocives de cette racine. »*²⁹⁵

Puisque toute la famille humaine est liée à Adam « *comme l'unique corps d'un homme unique... tous les hommes sont impliqués dans le péché d'Adam* »²⁹⁶, nous enseigne le catéchisme. Ainsi, toute la nature humaine est affectée par ce péché des origines et se transmet de génération en génération. C'est pourquoi, après la chute d'Adam et Ève, tout être humain naît dans un état déchu, avec une nature blessée inclinée au mal et un besoin de rédemption.

La perte de la sainteté et de l'harmonie originelle vient du fait que le péché a fait perdre à

295. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 18, 11 février 1926.

296. CEC 404.

Adam le don de la Divine Volonté, le plus grand bien qu'il possédait. En perdant la Divine Volonté, Adam a perdu :

La ressemblance Divine, l'union avec Dieu, la plénitude de la grâce, la gloire Divine, la participation aux Attributs de Dieu, la capacité à poser des actes Divins dans le mode éternel, la participation à l'opération *ad-intra* et *ad extra* de Dieu, la capacité de se bilocaliser dans la Création, la capacité de générer des *Vies Divines* dans ses actes, la maîtrise de ses facultés spirituelles, l'harmonie avec soi-même, le prochain et la Création, le vêtement de lumière qui cachait sa nudité, et j'en passe.

Cette perte a entraîné dans la vie d'Adam et toute sa descendance l'apparition :

Du labeur, de la souffrance, des maladies, la faiblesse, la peur, la concupiscence, les misères de toutes sortes, et j'en passe. Et finalement, la conséquence ultime qu'est la mort : « *Tu es glaise et tu retourneras à la glaise.* »²⁹⁷

C'est un véritable désastre ! Et toute l'humanité en est affectée. À plusieurs endroits dans le *Livre du Ciel*, Jésus raconte avec douleur le drame engendré par le péché d'Adam. Voyons quelques-uns de ses enseignements.

297. Gn 3, 19.

Adam perd la possession de la Divine Volonté et la capacité de grandir dans la ressemblance Divine

En péchant, Adam perd le plus grand de tous les dons qu'il possédait : la Divine Volonté. Désormais, il ne peut que « faire » la Volonté de Dieu, mais non plus vivre « dans » la Divine Volonté ni la posséder. Il perd également sa capacité à croître en ressemblance Divine. Jésus dit :

« Avant de pécher, Adam possédait ma Volonté et, de ce fait, il croissait magnifiquement dans la ressemblance avec son Créateur, à tel point que tous dans le Ciel en étaient ravis et se sentaient honorés de le servir.

Par son péché, il perdit la possession de ma Volonté. Bien qu'il pleura beaucoup sa faute, ne pécha plus, et put encore accomplir (faire) ma Volonté, il ne pouvait plus la posséder. Car la greffe qui le reliait à Dieu était brisée. Cette greffe fut refaite par Moi, le Verbe Éternel, après quatre mille ans. »²⁹⁸

« Ma fille, dans la première époque de sa vie, en péchant, Adam a causé à son âme une blessure d'où est sortie la Divine Volonté et, à sa place, sont entrées les ténèbres, les misères et les faiblesses qui formèrent le ver du bois de tous les biens de l'homme. Ainsi, s'il possède un bien quelconque en dehors de ma Divine Volonté – quels que soient ces biens, ils sont mangés par les vers, vermoulus, sans substance, et par conséquent sans force et sans valeur. »²⁹⁹

Adam perd la vertu génératrice pour générer des « Vies Divines » avec ses actes

En perdant la possession de la Divine Volonté, Adam perd également la capacité de générer des

298. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 18, 20 décembre 1925.

299. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 25, 1^{er} janvier 1929.

« Vies Divines » avec ses actes. Il ne peut plus faire des actes Divins : « des Vies », mais seulement des actes humains : « des œuvres ». La différence est énorme ! Jésus dit :

« Aussi, notre douleur fut immense lorsqu'Adam, notre premier fils, sortit de notre Vouloir pour faire sa volonté. Le pauvre perdit la vertu génératrice de générer des Vies Divines avec ses actes. Tout au plus pouvait-il encore faire des œuvres, mais non des Vies. Unis à notre Vouloir, il avait la Vertu Divine en son pouvoir et Elle pouvait former autant de Vies qu'il voulait avec ses actes [...] Pauvre Adam ! Il ne pouvait plus accomplir des œuvres en or, revêtues par le Soleil étincelant de mon Vouloir. Il devait se contenter de réaliser des œuvres en fer, et même de sales œuvres pleines de passions. Le sort d'Adam a subi un tel changement qu'il en était presque méconnaissable. Il descendit dans des abîmes de misères. La force et la lumière n'étaient plus en son pouvoir... C'est pourquoi notre souffrance était grande. »³⁰⁰

L'intellect d'Adam obscurci et incapacité de transmettre ses connaissances sur la Divine Volonté

Avant son péché, Adam était très instruit des connaissances sur la Divine Volonté et était en mesure de les transmettre facilement. Après son péché, son intelligence devient très obscurcie et il n'est plus en mesure de parler de ce qu'il savait jadis. Lorsqu'il se souvient de la Divine Volonté qu'il a perdue, il devient extrêmement triste. Jésus dit :

« ... Tant qu'il restait dans le Paradis terrestre, vivant dans le Royaume de la Volonté Suprême, Adam possédait toutes les

300. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 36, 20 novembre 1938.

connaissances, concernant ce qui appartenait au Royaume qu'il possédait, autant que cela est possible pour une créature.

Mais dès qu'il en sortit, son intellect fut obscurci. Il avait perdu la lumière de son Royaume et il ne pouvait plus trouver les paroles pour manifester les connaissances qu'il avait acquises sur la Volonté Suprême. Parce que ce même Divin Vouloir qui lui communiquait les termes nécessaires pour manifester aux autres ce qu'il avait su, lui faisait défaut. Par ailleurs, chaque fois qu'il se souvenait de son retrait de ma Volonté et du très grand bien qu'il avait perdu, il était si rempli de tristesse qu'il en devenait taciturne. Il était perdu dans le chagrin de la perte d'un Royaume si grand et du mal irréparable qu'il lui était impossible de corriger. »³⁰¹

Adam n'est plus familier avec Dieu comme avant : de fils, il devient serviteur... et esclave !

Après son péché, Adam régresse de l'état de « fils » à celui de « serviteur ». Il n'est plus propriétaire de la Maison de Dieu et doit désormais faire des prières de demandes afin d'implorer ses bienfaits. Il devient également « esclave » de ses passions et en éprouve une grande honte. Il perd son commandement royal sur toute la Création et sa capacité à se bilocaliser partout où il voulait. Jésus dit :

« En se retirant de ma Volonté, il a perdu sa primauté, les droits de premier-né, et avec cela tous mes biens. Il n'avait plus la force de soutenir ma présence... Tous ses liens avec Moi furent brisés. Plus rien ne lui était dû de droit. Il a cessé de me voir sans voile, mais seulement parmi des éclairs... »³⁰²

301. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 20, 17 septembre 1926.

302. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 20, 12 octobre 1926.

*« Par son péché, il perdit son statut de fils et passa à celui de serviteur. »*³⁰³

*« Il était comme un fils dans notre Maison, dans nos Biens infinis. Et puisqu'il était notre fils, il était aussi propriétaire... (Après le péché) Quel changement ! De fils à serviteur ! Il perdit le commandement sur les choses créées et devint le serviteur de tout... Il connut ce qu'était la faiblesse et eut le sentiment d'être le serviteur de ses passions, ce qui lui fit éprouver un sentiment de honte. Il en arriva au point de perdre son empire. La force, la lumière, la grâce et la paix n'étaient plus en son pouvoir comme avant. Il devait les implorer de son Créateur avec des larmes des prières. »*³⁰⁴

Adam, « brisé » et « difforme », perd la maîtrise sur lui-même et engendre désormais des « infirmes »

Adam, lui qui était si beau et si élevé en Dieu, devient brisé, infirme et difforme. Il perd quantité de ses belles prérogatives et devient maladroit dans ses actions et son raisonnement. Il connaît un grand affaiblissement de toutes ses vertus. Il ne se domine et ne se maîtrise plus comme avant, et ses passions l'oppressent. Il devient un homme inquiet et triste. Il engendre désormais une famille d'infirmes. Voyons ce que Jésus nous dit :

« Adam est tombé d'un lieu très élevé. Il avait été placé en si haut lieu par son Créateur qu'il surpassait en hauteur le ciel, les étoiles et le soleil. En vivant dans ma Volonté, il avait sa demeure au-dessus de tout, en Dieu Lui-même. Vois-tu d'où il est tombé ? De cette hauteur, c'est un miracle qu'il ne se soit pas tué. Mais s'il

303. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 18, 28 janvier 1926.

304. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 28, 26 février 1930.

n'est pas mort, le coup qu'il a reçu dans sa chute était si rude qu'il était impossible de ne pas en sortir brisé et infirme, sa rare beauté devenue difforme. Il avait perdu tous ses biens. Il était indolent dans ses actions et hébété dans son entendement. Une fièvre débilitante et continuelle affaiblissait toutes les vertus. Il n'avait plus la force de se dominer. La plus belle caractéristique de l'homme, sa maîtrise sur lui-même, avait disparu. Les passions ont pris sa place pour l'oppresser et le rendre inquiet et triste. Comme il était père et chef de toutes les générations humaine, il a engendré une famille d'infirme. »³⁰⁵

« En se retirant de notre Divin Fiat, l'homme est devenu déformé et désordonné, et il a cessé de ressentir la force de l'unité et de l'inséparabilité, que ce soit avec son Créateur ou avec toutes les générations. Il s'est senti comme un corps divisé, brisé dans ses membres, et qui ne possède plus toute la force de son corps en entier. C'est pourquoi ma Divine Volonté veut de nouveau entrer comme acte premier dans la créature – afin de réunir les membres brisés et redonner à l'homme l'unité et l'inséparabilité tel qu'il était sorti de nos Mains créatrices. »³⁰⁶

Adam, seul avec lui-même, devient un homme craintif et peureux

En se soustrayant à la Divine Volonté, Adam devient un homme solitaire, seul avec lui-même. Cette isolation et cette distanciation de Dieu le rendent craintif et peureux. Même s'il garde une certaine relation avec Dieu, celle-ci est très imparfaite et même teintée de peur. Adam a maintenant tendance à se cacher de Dieu. Après son péché, lorsque Dieu l'appelle, Adam Lui répond :

305. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 21, 8 avril 1927.

306. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 25, 25 décembre 1928.

*« J'ai entendu ton pas dans le jardin... j'ai eu peur parce que je suis nu et je me suis caché. »*³⁰⁷ Même la Création avec laquelle il était jadis en harmonie devient pour lui source de peur. Écoutons Jésus nous en parler :

*« Pauvre Adam, en perdant le bonheur, la paix, la force, la souveraineté, tout, il se retrouva seul avec lui-même. Combien lui coûta le fait de se soustraire à ma Volonté ! Simplement du fait de se sentir isolé, sans être entouré du cortège de la Création tout entière, sa frayeur et son horreur furent si grandes qu'il devint un homme craintif. Il avait peur de tout, même de mes Œuvres et avec raison, car il est dit : "Celui qui n'est pas avec Moi est contre Moi." Comme il n'était plus relié aux choses créées, elles devaient en toute justice se mettre contre lui... »*³⁰⁸

*« À la suite de son péché, il perdit son moyen de communication directe avec son Créateur, l'amour pur ne régnait plus en lui et son amour pour son Créateur était mêlé de peur. »*³⁰⁹

Adam perd la beauté et l'aliment préservateur de la Divine Volonté pour son âme et son corps. Il perd son vêtement de lumière.

En se retirant de la Divine Volonté qui était pour eux un vêtement royal, Adam et Ève *« connurent qu'ils étaient nus »*³¹⁰. La Divine Volonté qu'Adam possédait lui servait d'aliment préservateur pour son âme et son corps, et le revêtait d'un magnifique vêtement de lumière. Désormais, il ressent le besoin de couvrir sa nudité au moyen d'éléments de la Création et c'est avec grande peine qu'il doit

307. Gn 3, 10.

308. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 20, 10 novembre 1926.

309. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 18, 28 janvier 1926.

310. Gn 3, 7.

satisfaire à tous ses besoins. « *À la sueur de ton visage tu mangeras ton pain* »³¹¹, lui dit le Seigneur Dieu. Écoutons ce que Jésus nous dit dans le *Livre du Ciel* :

« ... Et le corps était si embelli par ces exhalaisons (les fragrances de son Créateur) qu'il était merveilleux de le voir beau, vigoureux, lumineux, en si bonne santé et d'une grâce si ravissante.

*Après qu'Adam eu péché, sa volonté resta seule et plus personne ne diffusait en elle la lumière, la grande variété des fragrances qui, transfusées à l'extérieur, préservait l'âme et le corps tels qu'ils avaient été créés par Dieu. Ce furent au contraire d'épais nuages, un air putride, des odeurs de faiblesse et de misères qui commencèrent à émaner de sa volonté humaine, de telle sorte que le corps perdit lui aussi sa fraîcheur et sa beauté... »*³¹²

« Dès que l'homme brisa l'union de notre Volonté avec la sienne, il perdit son vêtement royal de même que l'enchantement, la lumière et le bonheur. Se regardant sans la Lumière de ma Volonté, sans l'enchantement qui l'absorbait, il en arriva à se connaître lui-même. Et il se sentit gêné et craintif devant son Dieu. Sa nature ressentit le froid de sa nudité et le besoin vital de se couvrir. Alors que notre Volonté le gardait dans le havre de l'immense bonheur, sa volonté le plaça dans celui des misères. Avant sa chute, notre Volonté était tout pour lui : en Elle, il trouvait tout. Il était juste que, étant sorti de notre Volonté et vivant en Elle comme notre tendre enfant, notre Volonté satisfasse tous ses besoins. Par contre, en voulant vivre dans sa propre volonté, il eut besoin de tout. Car la volonté humaine n'avait pas la capacité de pourvoir à tous ses besoins. Elle ne contient pas en elle la fontaine du Bien. Ainsi, il fut forcé de se procurer les choses nécessaires à sa vie à travers des tribulations. Vois-tu ce que signifie ne pas être uni à notre Volonté ? Oh! si tous

311. Gn 3, 19.

312. Luisa Piccarreta, *Le Livre du Ciel*, Tome 24, 7 juillet 1928.

savaient cela, ils n'auraient qu'un désir : que notre Volonté vienne régner sur la terre. Si Adam ne s'était pas retiré de la Divine Volonté, sa nature n'aurait aucunement eu besoin de se vêtir, il ne se serait pas senti gêné de sa nudité, il n'aurait pas non plus été sujet à souffrir du froid, de la chaleur, de la faim et de la faiblesse. Cependant, ces désagréments naturels ne sont presque rien en comparaison des grands biens que son âme avait perdus. »³¹³

L'agonie de la Divine Volonté dans les créatures

Quelle désolation, quelle perte pour l'homme ! Cependant, dans un certain sens, le plus grand perdant dans la chute au Jardin d'Éden, c'est Dieu. C'est Lui qui a été terriblement offensé dans cette histoire. C'est Lui qui a été expulsé le premier, puisqu'Il s'était mis en Adam et celui-ci l'a congédié en voulant faire sa propre volonté. Cependant, même s'Il a été expulsé de l'homme dans sa présence de grâce et d'amitié, Dieu demeure toujours en l'homme par sa présence d'immensité afin de le maintenir dans l'être. Si Dieu se retirait totalement de l'homme, celui-ci retournerait au néant et il ne serait plus. Cela le place dans une situation très inconfortable par rapport à l'homme. Certes, dans sa Vie *Intra-Trinitaire*, Dieu est parfaitement heureux et la souffrance ne peut exister. Mais dans la créature qui vit sous l'esclavage du péché, Dieu est mal à son aise et Il agonise : une « agonie d'Amour » ! Cela peut surprendre, mais c'est ce qu'enseigne Jésus dans l'une de ses sublimes catéchèses concernant l'agonie de la Divine Volonté. L'enseignement est un peu long, mais il est trop important pour ne pas le citer au complet :

313. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 16, 14 janvier 1924.

« Mon toujours aimable Jésus m'attira dans son adorable Volonté et me fit voir et ressentir les douloureuses conditions dans lesquelles Il est placé par l'ingratitude des créatures, et soupirant avec tristesse, Il me dit :

Ma fille, les douleurs de ma Divine Volonté sont indicibles et inconcevables pour la nature humaine. Ma Volonté est dans toutes les créatures, mais c'est dans le cauchemar d'une terrible et atroce tourmente, parce qu'au lieu de la laisser régner, de Lui laisser vivre sa Vie en elles, les créatures la répriment, ne Lui laissant aucune liberté d'agir, de respirer, de palpiter. Alors, c'est la volonté humaine qui agit, respire librement, palpète comme elle veut, tandis que la Mienne n'est là que pour les servir, contribuer à leurs actes et y demeurer, tourmentée et suffoquée depuis de longs siècles. Ma Volonté se tord de douleur dans les créatures et ses convulsions sont les remords de conscience, les désillusions, les revers, les croix, la lassitude de vivre et tout ce qui peut gêner les pauvres créatures ; car il est juste que, puisque les créatures gardent la Divine Volonté crucifiée et toujours dans la tourmente, la Divine Volonté les appelle à travers ses convulsions, incapable de faire autrement puisqu'on l'empêche de régner. Qui sait si, rentrant en elles-mêmes et voyant le malheur que leur mauvaise volonté leur apporte, les créatures n'accorderaient pas un peu de répit à son tourment.

Ce supplice de ma Volonté est si douloureux que mon Humanité, qui voulut souffrir dans le jardin de Gethsémani, a atteint le point de rechercher l'aide de mes Apôtres eux-mêmes – et même cela Lui fut refusé ; le spasme était tel que J'ai sué le Sang. Et me sentant succomber sous le poids énorme de la souffrance de ma Divine Volonté, J'ai invoqué l'aide de mon Céleste Père en disant : " Père, si c'est possible, que ce calice passe loin de Moi." Dans toutes les autres souffrances de ma Passion, si atroces qu'elles aient pu être, Je n'ai jamais dit : " Si c'est possible, que cette souffrance s'éloigne." Au contraire, sur la Croix, J'ai crié : " J'ai soif." – J'ai soif de souffrances. Mais dans cette souffrance de la Suprême Volonté, Je

ressentais tout le poids d'un aussi long supplice, tout le tourment d'une Divine Volonté qui souffre – qui se tord de douleur dans les générations humaines. Quel tourment ! Il n'en existe pas de semblable.

Mais le Fiat Suprême veut maintenant en sortir. Il est las, et veut à tout prix quitter ce tourment continu ; et si tu entends parler de châtiments, de villes détruites, de destructions, ce n'est rien d'autre que les convulsions de son tourment. Incapable de le supporter plus longtemps, mon Fiat veut faire sentir à la famille humaine sa douleur et combien Il souffre en elle, sans que personne n'ait de compassion pour Lui. Et en faisant usage de violence, par ses convulsions, Il veut leur faire sentir qu'Il existe dans les créatures, mais qu'Il ne veut plus souffrir – Il veut la liberté, le Règne ; Il veut vivre sa Vie en elles. Quel désordre dans la société, ma fille, parce que ma Volonté n'y règne pas ! Leurs âmes sont comme des maisons en désordre – tout est sens dessus dessous ; la puanteur est horrible, pire que celle d'un cadavre putréfié.

Et ma Volonté, étant ce qu'Elle est, avec son Immensité, ne peut se retirer même d'une seule palpitation des créatures et Elle souffre au milieu de tant de maux, Et cela se produit partout en général, mais plus encore dans l'ordre religieux, dans le clergé, chez ceux qui se disent catholiques, où ma Volonté non seulement souffre, mais est tenue dans un état de léthargie, comme si Elle était sans vie. Oh ! combien cela m'est davantage pénible. Au moins, lorsque Je souffre, Je peux me tordre de douleur, faire entendre que J'existe dans les créatures, même si c'est dans la souffrance. Mais dans cet état de léthargie, il règne une immobilité totale – c'est un état de mort continuelle. Et il ne reste que les apparences, l'habit d'une vie religieuse, parce qu'ils gardent ma Volonté en léthargie ; et leur vie intérieure est alors somnolente, comme si le bien et la lumière n'étaient pas pour eux. Et lorsqu'ils font quelque chose extérieurement, cette action est vide de Vie Divine et se perd dans les fumées de la vaine gloire, de l'amour-propre, du désir de plaire

aux autres ; et Moi, dans ma Volonté Suprême, bien que vivant en eux, Je sors de leurs œuvres.

Ma fille, quel affront. Comme Je voudrais que tous ressentent mon terrible tourment, la léthargie dans laquelle ils tiennent ma Volonté parce que c'est leur volonté qu'ils veulent faire et non la Mienne ; ils ne veulent pas qu'Elle règne, ils ne veulent pas la connaître. Et c'est pourquoi ma Volonté veut sortir de ses rivages avec son tourment et que, s'ils ne veulent pas la recevoir par les voies de l'Amour, ils puissent la connaître par la voie de la Justice. Lasse d'un tourment qui dure depuis des siècles, ma Volonté veut sortir et, par conséquent, prépare deux voies : la voie du Triomphe, représentée par ses connaissances, ses prodiges et tout le bien que le Royaume du Fiat Suprême apportera ; et la voix de la Justice, pour les créatures qui ne veulent pas la reconnaître comme Volonté triomphante. C'est aux créatures qu'il appartient de choisir la voie par où elles veulent la recevoir. »³¹⁴

Une douleur d'Amour !

Cette agonie de Dieu dans sa créature est issue de son Amour débordant pour nous. Dieu est Amour et Il ne peut cesser de se donner, c'est dans sa nature. Cependant, lorsque cet Amour est refusé, cela entraîne une douleur de la Divinité qui se voit contrariée dans son désir de combler l'homme et comme « réprimé ». En coupant sa volonté de la Divine Volonté, Jésus dit : *« L'homme ingrat contraignit notre Volonté à se retirer dans son cercle Divin, contrariée dans ses desseins et empêchée de communiquer ses biens à l'homme et d'atteindre le but pour lequel Elle l'avait créé. »*³¹⁵

Nous pouvons en voir une faible image dans l'amour d'une mère pour son fils. Lorsqu'une mère aime

314. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 20, 19 novembre 1926.

315. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 16, 24 novembre 1923.

tendrement son enfant en faisant tout ce qu'elle peut pour le combler et que celui-ci refuse cet amour en se rebellant contre elle : quelle douleur d'amour pour cette mère qui veut se donner et ne désire que le bonheur de son enfant ! Les écrits de l'Ancien Testament sont remplis des plaintes amoureuses du bon Dieu qui désire le retour de son peuple : *« Mon Cœur en Moi se retourne, toutes mes entrailles frémissent. »*³¹⁶ Dans le *Livre du Ciel*, Jésus parle souvent de cet Amour douloureux de Dieu :

*« Ma fille, la mer de notre Divinité murmure toujours, sans jamais s'arrêter. Mais sais-tu ce qu'Elle dit dans son murmure ? "Amour ! Amour pour les créatures !" Et l'ardeur de notre Amour est si grande que dans notre murmure continu Nous débordons d'Amour, et Nous formons des vagues gigantesques au point de submerger le Ciel et la terre, et toutes les créatures, avec l'Amour. Et voyant qu'elles ne se laissent pas remplir complètement par notre Amour, avec le désir de voir les créatures déborder de notre Amour, le délire d'Amour se forme en Nous ; et dans notre délire, mettant de côté l'ingratitude humaine, murmurant, Nous répétons plus haut : "Amour ! Amour toujours pour celle qui renie et ne prend pas notre Amour pour se laisser aimer et Nous donner de l'Amour." Or notre Amour, rejeté, prend l'attitude de l'Amour douloureux ! Mais sais-tu qui vient apporter repos et calme à nos délires d'Amour ? Qui apaise notre Amour douloureux et le fait sourire ? L'âme qui vit dans notre Divine Volonté. »*³¹⁷

* Autres enseignements sur la douleur d'Amour de Dieu envers ses créatures :

→ Lire le *Livre du Ciel*, Tome 28, 9 novembre 1930.

& Tome 12, 2 septembre 1920.

316. Os 11, 8.

317. Luisa Piccarreta, *Le Livre du Ciel*, Tome 26, 8 juillet 1929.



La Rédemption : un décret d'Amour de Dieu !

L'offense faite au Bon Dieu est immense et nécessite une réparation. L'humanité a contracté une dette énorme envers Dieu. C'est pourquoi l'homme a besoin d'être racheté. Qui donc pourra réparer ce gâchis et payer la dette ? :

« Comme Moi, le Verbe Éternel, J'aimais l'homme d'un Amour éternel, Nous, les Divines Personnes, avons décrété que J'allais revêtir la chair humaine dans le but de venir sauver l'homme et de ressouder les deux volontés. »³¹⁸

GLOIRE ET LOUANGE À JÉSUS-CHRIST !

318. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 16, 24 novembre 1923.

4.2.3 LA PROMESSE D'UN RÉDEMPTEUR

Les mérites anticipés du Rédempteur ont valu que Dieu ne détruise pas la Création

Dans le *Livre du Ciel*, Jésus raconte que ce sont ses mérites de Rédempteur, qu'il a présenté à Dieu par anticipation, qui ont valu que Dieu ne réduise pas à néant toute la Création :

« Après quoi je (Luisa) faisais ma ronde pour suivre les actes du Divin Fiat dans la Création et, arrivée en Éden, je m'arrêtais dans l'acte où l'homme rejeta la Divine Volonté pour faire la sienne. Oh! combien je comprenais le grand mal de faire la volonté humaine. Et mon bien-aimé Jésus, se manifestant en moi, me dit :

Ma fille, terrible en vérité fut le moment de la chute d'Adam. Lorsqu'il rejeta notre Divine Volonté pour faire la sienne, notre Fiat a été dans l'acte de se retirer des cieux, du soleil et de toute la Création pour la réduire au néant, car celui qui avait rejeté notre Divine Volonté ne méritait plus que notre Fiat maintienne l'acte continuuel de création et de préservation dans toute la Création, créée par amour pour l'homme, et qu'il reçut en cadeau de son Créateur. Si le Verbe Éternel n'avait pas offert ses mérites anticipés de futur Rédempteur, comme Il les offrit pour préserver la Vierge Immaculée du péché originel, tout serait tombé en ruine : les cieux et le soleil se seraient retirés en notre source ; et lorsque notre Divine Volonté se retire, toutes les choses créées perdent la vie. Mais le Verbe fait homme s'est présenté devant la Divinité, et rendant présents par avance tous ses mérites, toutes les choses sont restées à leur place et mon Fiat continua son Œuvre de création et de préservation, attendant mon Humanité pour la Lui offrir en cadeau légitime et que Je méritais ; si bien que la promesse solennelle fut faite à l'homme que le futur Rédempteur descendrait pour le sauver, et que l'homme prierait et se disposerait à le recevoir.

*Notre Volonté a tout fait et, avec justice, Elle avait un droit sur toute chose. En faisant sa volonté, l'homme perdait ses droits Divins sur la Création ; par conséquent, il ne méritait plus que le soleil lui donne sa lumière ; et lorsque la lumière le revêtait, notre Volonté sentait que les droits de sa lumière Lui étaient arrachés. Car chaque chose créée que l'homme prenait et utilisait était une déchirure faite à notre Volonté. Sans mon Humanité, tout était perdu pour l'homme. Par conséquent, ne pas faire ma Divine Volonté renferme tous les maux et fait perdre tous les droits, et du Ciel et de la terre ; tandis que faire ma Volonté renferme tous les biens et acquiert tous les droits, humains et Divins. »*³¹⁹

La nécessité d'un Rédempteur & le Protévangile

L'homme ne peut pas par lui-même sortir de son borbier, il en est incapable : « *Qui peut dire : "J'ai purifié mon cœur, de mon péché je suis net ?"* »³²⁰ Son péché lui colle à la peau et il en est maintenant esclave. Le péché entraîne une séparation d'avec Dieu, comme dit le prophète Isaïe : « *Vos iniquités ont creusé un abîme entre vous et votre Dieu.* »³²¹ Dorénavant, seule l'intervention Puissante de Dieu peut sauver l'humanité et construire un pont sur cet abîme. Dans sa Bonté envers la race des hommes, Dieu fait surgir un message d'espérance, une promesse :

« Le Seigneur Dieu dit au serpent : " Parce que tu as fait cela, maudit sois-tu entre tous les bestiaux et toutes les bêtes sauvages. Tu marcheras sur ton ventre et tu mangeras de la terre tous les jours de ta vie. Je mettrai une hostilité entre toi et la Femme, entre

319. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 27, 7 octobre 1929.

320. Pr 20, 9.

321. Is 59, 2.

ton lignage et le Sien. Il t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon." »³²²

Dans sa sagesse, la Sainte Église interprète ainsi ce passage de la Genèse :

*« Après sa chute, l'homme n'a pas été abandonné par Dieu. Au contraire, Dieu l'appelle et lui annonce de façon mystérieuse la victoire sur le mal et le relèvement de sa chute. Ce passage de la Genèse a été appelé " Protévangile ", étant la première annonce du Messie Rédempteur, celle d'un combat entre le serpent et la Femme et de la victoire finale d'un descendant de Celle-ci. »*³²³

Dans le *Livre du Ciel*, Jésus rapporte ce qu'il a dit, dans la Puissance de son Amour, lorsqu'il s'adressa au serpent trompeur :

*« Tu t'es servi d'une femme pour arracher l'homme à ma Divine Volonté et Moi, au moyen d'une autre femme ayant en son pouvoir la Puissance de mon Fiat, Je détruirai ton orgueil et elle t'écrasera la tête de son pied immaculé. »*³²⁴

Le « nouvel Adam » et la « nouvelle Ève »

Jésus : *« Deux personnes avaient détruit ce Royaume de mon Divin Fiat, Adam et Ève. Deux autres, Moi et la Reine Souveraine devaient le refaire. »*³²⁵

Le relèvement de l'humanité déchue se fera par la venue du « *nouvel Adam* » et de la « *nouvelle Ève* » : Notre Seigneur JÉSUS-CHRIST et la Très Sainte Mère LA VIERGE MARIE ! C'est alors que

322. Gn 3, 14-15.

323. CEC 410.

324. Luisa Piccarreta, *Le Livre du Ciel*, Tome 29, 19 mai 1931.

325. Luisa Piccarreta, *Le Livre du Ciel*, Tome 23, 11 mars 1928.

commence, dès la chute des origines, la grande Œuvre de la Divine Miséricorde : Dieu prépare le grand *Fiat* de la Rédemption :

*« Maintenant je connais que le Seigneur donnera le salut à son Messie ; des Cieux de sa Sainteté Il Lui répond par les gestes sauveurs de sa droite. »*³²⁶

*« Toute chair saura que Moi, le Seigneur, Je suis ton Sauveur et que ton Rédempteur, c'est le Fort de Jacob. »*³²⁷

*« Le Seigneur ton Dieu est au milieu de toi, Guerrier vainqueur ! Il exultera pour toi de joie, Il te renouvellera par son Amour ; Il dansera pour toi avec des cris de joie, comme aux jours de fête. »*³²⁸

Pour approfondir :

* Pourquoi Dieu n'a-t-Il pas empêché le premier homme de pécher ? : → Lire le Catéchisme de l'Église Catholique no.412

* Après le péché, la Volonté de Dieu se manifeste de deux manières : la Volonté voulue et la Volonté permissive de Dieu.

→ Lire le *Livre du Ciel*, Tome 28, 8 février 1931.



326. Ps 20, 7.

327. Is 49, 26.

328. So 3, 17-18.

PROPOSITION POUR LES DÉBUTANTS

Nous voici à la fin du premier volume de l'HISTOIRE DE LA DIVINE VOLONTÉ. Pour ceux qui débutent et qui n'ont pas encore appris à bien connaître le don de la vie dans la Divine Volonté, comment y entrer et comment y vivre, voici pour vous une proposition intéressante :

Pour ne pas avoir à attendre d'être rendu à la lecture du 4^e volume de la catéchèse où sera traité en détail le 3^e *Fiat* de Dieu : le Royaume de la Divine Volonté et la manière d'y vivre, nous vous suggérons la lecture d'une courte synthèse sur le don de la vie dans la Divine Volonté. Ainsi, vous pourrez dès maintenant entrer et commencer à vivre dans la Divine Volonté sans plus tarder ! Lisez cette synthèse et reprenez le parcours de la catéchèse avec le 2^e volume : Le *Fiat* de la Rédemption. Voici comment vous procurer cette synthèse :

Procurez-vous le livret « LE PLUS GRAND CADEAU ! »
Vous trouverez ce livret gratuitement au format PDF sur le site internet :

www.formation-divine-volonte.com

Naviguez dans l'onglet « BIBLIOTHÈQUE » et téléchargez le livret « LE PLUS GRAND CADEAU ! »
Lisez les pages 50 à 79.



ANNEXE 1

PROPOSITION DE PRIÈRES DANS LA DIVINE VOLONTÉ

CONSÉCRATION À LA DIVINE VOLONTÉ

Ô Divine Volonté, me voici en Ton auguste présence.

Que Ton éternelle Bonté m'ouvre les portes et me fasse entrer en Toi pour y vivre ma vie.

Ô adorable Volonté, je me prosterne devant Toi, moi, la dernière de toutes les créatures, afin que Tu m'accueilles dans la noble cohorte de tes fils et de tes filles.

Daigne m'inonder de ta Lumière, me plonger dans ton Immensité, et écarter de moi tout ce qui n'est pas de Toi.

Sois ma vie, le centre de mon intelligence et le ravissement de mon Cœur.

Je ne veux plus que ma volonté humaine vive en moi.

Je la rejette loin de moi afin que puisse se construire en moi ton Paradis de Paix, de Bonheur et d'Amour, où je serai toujours joyeux et aurai une force singulière et une sainteté qui sanctifiera toutes choses et les amènera à Toi.

Prosterné devant Toi, ô Divine Volonté, je demande l'aide de la Très Sainte Trinité afin que je puisse vivre dans son cloître d'Amour et que soit rétabli en moi l'ordre premier de la Création.

Ô Marie, ma très tendre Mère, prend ma main et introduis-moi dans la Divine Volonté où tu seras mon guide et m'enseigneras comment vivre en Elle et y demeurer à jamais.

Ô céleste Mère, je me consacre entièrement à ton Cœur Immaculé. Enseigne-moi la doctrine de la Divine Volonté : je t'écouterai très attentivement.

Couvre-moi de ton manteau afin que le serpent infernal n'ose pas pénétrer dans l'éden sacré où je me trouverai pour me ramener dans le labyrinthe de la volonté humaine.

Ô Jésus, cœur de la Divine Volonté, met en moi ton Feu Sacré pour qu'il me brûle, me consume, me nourrisse, et que soit consolidée en moi la vie dans la Divine Volonté.

Saint Joseph, sois mon protecteur, le gardien de mon cœur. Garde jalousement dans tes mains la clé de ma volonté afin que je ne quitte jamais la Divine Volonté.

Mon Saint Ange gardien, garde-moi, défends-moi et aide-moi en tout, afin que mon éden attire tous les hommes dans le Royaume de la Divine Volonté.

Amen.

PRIÈRE D'OFFRANDE QUOTIDIENNE À LA DIVINE VOLONTÉ

Ô Jésus, par la magnificence de ta Divine Volonté, je t'offre cette prière. Par le Cœur Immaculé de Marie, j'entre aujourd'hui dans ta Sainte Volonté. Viens prier dans ma prière, ô Divine Volonté, en mon nom et au nom de toutes les âmes, pour l'amour, l'honneur et la gloire de Dieu notre Père, et en réparation pour tous les péchés, et pour le salut de toutes les âmes.

Ô Jésus, avec une profonde tristesse, j'embrasse les Saintes Plaies de tes mains. Que chaque mouvement de mes mains aujourd'hui soit un million d'actes d'amour pour Toi.

Ô Jésus, avec une profonde tristesse, j'embrasse les Saintes Plaies de tes pieds. Que chacun de mes pas aujourd'hui soit un million d'actes d'amour pour toi.

Ô Jésus, avec une profonde tristesse, j'embrasse la Sainte Plaie de ton Sacré-Cœur. Que chaque battement de mon cœur aujourd'hui soit un million d'actes d'amour pour Toi.

Amen.

PRIÈRE D'INFUSION DANS LA DIVINE VOLONTÉ

Je ne suis rien, Dieu est tout, ô Père je t'aime !

Ô Divine Volonté, viens penser par mon esprit.

Ô Divine Volonté, viens circuler dans mon sang.

Ô Divine Volonté, viens regarder par mes yeux.

Ô Divine Volonté, viens écouter par mes oreilles.

Ô Divine Volonté, viens parler par ma voix.

Ô Divine Volonté, viens respirer par mon souffle.

Ô Divine Volonté, viens battre dans mon Cœur.

Ô Divine Volonté, viens bouger à travers mes mouvements.

Ô Divine Volonté, viens souffrir à travers mes souffrances, de telle manière que mon âme, consumée et fusionnée en Toi, soit un crucifix vivant pour la gloire du Père.

Ô Divine Volonté, viens prier en moi et recevoir cette prière comme étant la mienne. Ajoutes-y les prières de tout le monde, pour donner au Père la gloire que toutes les créatures Lui doivent.

Ô Divine Volonté, viens infuser en moi la foi de Marie Très Sainte pour que je puisse croire en Toi comme elle.

Ô Divine Volonté, viens infuser en moi l'espérance de Marie Très Sainte pour que j'espère en Toi comme elle.

Ô Divine Volonté, viens infuser en moi la charité de Marie Très Sainte pour que je T'aime comme elle.

Ô Divine Volonté, viens prier et adorer en moi comme Jésus en sa Divine Humanité.

Viens, ô Divine Volonté, Toi qui sais multiplier nos actions à l'infini, offrir en moi le Saint Sacrifice de la Croix, comme si tout le monde y avait assisté.

Viens distribuer à tous les fruits de ce Divin Sacrifice pour accorder ainsi le salut à tous.

Amen

PRIÈRE POUR LES ÂMES

Seigneur, je m'immerge dans ta Divine Volonté et je prends ta Puissance, l'Immensité de ton Amour, la Valeur immense des souffrances du Fils de Dieu et toutes ses Qualités Divines, et je les verse sur les âmes (des pécheurs, du purgatoire, ou autre).

Que ces âmes soient plongées dans un bain d'Amour issu de la Puissance Divine, un bain de Beauté, un bain du Sang de Jésus et un bain de toutes les Qualités Divines.

Amen

PRIÈRE À LA VIERGE MARIE TROIS FOIS PAR JOUR

Marie, notre Maman à tous, nous suggère que trois fois par jour, matin, midi et soir, l'on s'assoie sur ses genoux en lui disant :

« Maman, je t'aime. Aime-moi toi aussi, et donne à mon âme une petite portion de la Divine Volonté. Bénis-moi pour que je fasse toutes mes actions sous ton regard maternel. »

MAMAN MARIE SUGGÈRE UNE MANIÈRE DE PRIER DANS LA DIVINE VOLONTÉ

Je (Luisa) sentis la Reine Maman près de moi et elle me dit : « Ma fille, prie. » Je lui répondis : « Ma Maman, prions ensemble car, seule, je ne sais pas prier. » Elle poursuivit :

« Les prières les plus puissantes sur le Cœur de mon Fils sont celles faites en se revêtant de ce que Jésus fit et souffrit. Par conséquent, ma fille, entoure ta tête des Épines de Jésus, décore tes yeux de ses Larmes, imprègne ta langue de son Amertume, habille ton âme de son Sang, orne-toi de ses Plaies, perce tes mains et tes pieds de ses

Clous. Et, comme un autre Christ, présente-toi devant la Divine Majesté. Cette vue t'émouvra au point qu'Elle ne pourra rien te refuser. Mais, hélas, combien peu les créatures savent se servir des cadeaux de mon Fils. C'est ainsi que je priais sur la terre et que je continue de le faire dans le Ciel. »

Ensuite, nous nous sommes vêtues toutes les deux des insignes de Jésus et nous nous sommes présentées devant le Trône Divin. Cela émut tout le Ciel, et les Anges, quelque peu surpris, nous ouvrirent la voie. Ensuite, je suis revenue dans mon corps.

(Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 11, 15 juin 1916)

OFFRANDE DE LA VOLONTÉ HUMAINE À LA REINE DU CIEL

Douce Maman, voici ton enfant prosterné au pied de ton trône pour te manifester son amour filial. De tous mes actes, prières et engagements à ne jamais faire ma volonté, je tresse une couronne que je dépose sur tes genoux maternels, comme l'expression de mon amour et de ma reconnaissance.

Je te prie de prendre cette couronne dans tes mains comme signe que tu acceptes mon offrande et, de tes doigts maternels, de la transformer en autant de soleils qu'il y a eu de fois où j'ai essayé de me conformer à la Divine Volonté dans mes petites actions.

Reine Maman, je te fais hommage de ces soleils ; qu'ils soient des plus resplendissants ! Je sais que tu possèdes déjà beaucoup de soleils, mais ce ne sont pas ceux de ton enfant. Je veux te donner les miens pour te dire combien je t'aime et pour t'inciter à m'aimer encore plus. Sainte Maman, je vois que tu me souris et que tu acceptes avec bonté mon présent. Je te remercie de tout mon cœur. Je voudrais te dire tant de choses !

Ton Cœur maternel est mon refuge où je veux enfermer mes souffrances, mes peurs, mes faiblesses et tout mon être. Je te consacre ma volonté. Daigne l'accepter, chère Maman et en faire un triomphe de grâces et un espace où la Divine Volonté étendra son Royaume. Cette consécration que je te fais de ma volonté nous rendra inséparables, nous gardera en union continuelle et m'ouvrira les portes du Ciel, car tu me donneras ta volonté en échange de la mienne.

Ainsi, ou bien ma Maman viendra demeurer auprès de son enfant sur la terre, ou bien son enfant ira demeurer auprès de sa Maman dans le Ciel. Oh ! Comme je serai heureux(se) ! Chère Maman, pour que cette consécration soit plus solennelle, je fais appel à la très Sainte Trinité, à tous les Anges et à tous les Saints, et c'est devant eux, et sous serment que je te consacre ma volonté.

En terminant, Reine Souveraine, je te demande ta sainte bénédiction pour moi et pour tous mes frères et sœurs de la terre. Que cette bénédiction soit une rosée céleste qui descende sur les pécheurs pour les convertir, sur les affligés pour les consoler et sur les âmes du purgatoire pour adoucir le feu qui les brûle. Qu'elle descende sur toute la terre, l'inonde de bienfaits et soit un gage de salut pour tous. Amen.

LA RÈGLE D'OR DANS LA DIVINE VOLONTÉ **EN PRIÈRE** (inspiré du Livre du Ciel, T.11, 14 août 1912)

Ô mon Bon Jésus, j'entre en Toi et je m'immerge totalement dans Ta Divine Volonté.

Je veux que Tu viennes vivre Ta Vie en moi.

Je ne veux plus rien faire par moi-même.

Je veux que Ta Divine Volonté fasse tout en moi.

Pour ce faire, je prends la ferme résolution de m'oublier moi-même en faisant toutes mes actions comme si c'était Toi-même qui les faisais.

Lorsque je prie, c'est Toi Jésus qui prie, et moi je prie avec Toi.

Lorsque je m'apprête à travailler, à marcher, à manger, à dormir, à me lever, à m'amuser :

c'est Toi Jésus qui va travailler, marcher, manger, dormir, se lever, s'amuser, etc. Et moi je le fais avec Toi.

Ainsi, Jésus, je m'oublie moi-même et je fais toutes mes actions non seulement parce que Tu es d'accord, mais parce que c'est Toi qui les fais.

Jésus, je T'aime avec Ta Volonté !

Que Ta Volonté soit faite !

CHAPELET DE SAINT ANNIBALE DI FRANCIA **(pour demander le Règne de la Divine Volonté)**

Commencer par un **Notre Père**, un **Je vous salue Marie** et un **Gloire au Père**.

Sur les gros grains :

Gloire au Père

Sur les petits grains :

Que Ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel.

À la fin du chapelet :

Seigneur Jésus-Christ, je T'aime, je T'adore, je Te loue, je Te bénis et je Te remercie avec le Père et le Saint-Esprit. Amen.

CHAPELET DE LA DIVINE VOLONTÉ

DÉBUT : Je crois en Dieu (le Credo)

PRIÈRE : Viens Seigneur Jésus, viens agir et prier en moi en ce jour avec ta Divine Volonté. Que toutes mes actions se multiplient pour l'éternité comme réparation pour les péchés du monde ; depuis Adam jusqu'à la dernière créature à être créée sur terre, pour le salut éternel des âmes et pour donner plus de joie aux Anges et Saints du Paradis, qui verront votre Divine Volonté régner dans ma vie et dans ma volonté humaine.

FIAT VOLUNTAS TUA.

Amen !

1^{ÈRE} DIZAIN

Gros grain : Viens Seigneur Jésus, viens agir et prier en moi en ce jour, avec ta Divine Volonté.

**Petits grains : Marie Reine de la Divine Volonté, je te donne ma volonté humaine :
elle n'est plus à moi, elle est à toi.**

2^E DIZAIN

Gros grain : Que tous mes actes se multiplient pour l'éternité comme réparation pour les péchés du monde.

**Petits grains : Marie Reine de la Divine Volonté, je te donne ma volonté humaine :
elle n'est plus à moi, elle est à toi.**

3^E DIZAINE

Gros grain : **Mon Dieu, que tout soit fait dans Ta Divine Volonté.**

Petits grains : **Marie Reine de la Divine Volonté, je te donne ma volonté humaine :
elle n'est plus à moi, elle est à toi.**

4^E DIZAINE

Gros grain : **Jésus, que mon esprit entre dans Ton Esprit et pense avec Toi, que j'agisse parfaitement avec Toi.**

Petits grains : **Marie Reine de la Divine Volonté, je te donne ma volonté humaine :
elle n'est plus à moi, elle est à toi.**

5^E DIZAINE

Gros grain : **Que toutes mes paroles, mes pensées et actions soient selon Ta Sainte et Divine Volonté, qui a créé tous les êtres et tout l'univers. Rien n'est plus puissant que Ta Divine Volonté.**

Petits grains : **Marie Reine de la Divine Volonté, je te donne ma volonté humaine :
elle n'est plus à moi, elle est à toi.**

FIN :

Dire 3 FOIS : **FIAT VOLUNTAS TUA !
(QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE)**

PRIÈRE POUR DEMANDER LA BÉATIFICATION **DE LUISA PICCARRETA**

Ô Très Sainte Trinité, notre Seigneur Jésus-Christ nous a enseigné que lorsque nous prions, nous devons demander, à Notre Père, que son Nom soit sanctifié, que sa Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel, et que son Royaume vienne régner parmi nous.

Dans notre grand désir de faire connaître ce Royaume d'Amour, de Justice et de Paix, nous vous demandons humblement de glorifier Votre servante Luisa, la petite fille de la Divine Volonté, qui avec ses prières constantes et ses profondes souffrances, désirait le salut des âmes et la venue du Royaume de Dieu dans le monde.

Suivant son exemple, nous Vous prions, Père, Fils et Esprit-Saint, de nous aider à embrasser joyeusement la croix de ce monde, afin que nous puissions glorifier Votre Nom et entrer dans le Royaume de Votre Volonté. Amen.

ANNEXE 2
TABLEAU DES DATES POUR LES 36 TOMES
DU LIVRE DU CIEL

<i>LE LIVRE DU CIEL</i>			
TOME	PREMIÈRE DATE	DERNIÈRE DATE	ÂGE DE LUISA
Tome 1	Écrits de 1899 : Préparation à la mission		
Tome 2	28 février 1899	30 octobre 1899	33-34 ans
Tome 3	1 ^{er} novembre 1899	4 septembre 1900	34-35 ans
Tome 4	5 septembre 1900	18 mars 1903	35-37 ans
Tome 5	19 mars 1903	30 octobre 1903	37-38 ans
Tome 6	1 ^{er} novembre 1903	16 janvier 1906	38-40 ans
Tome 7	30 janvier 1906	30 mai 1907	40-42 ans
Tome 8	23 juin 1907	30 janvier 1909	42-43 ans
Tome 9	10 mars 1909	3 novembre 1910	43-45 ans
Tome 10	9 novembre 1910	10 février 1912	45-46 ans
Tome 11	14 février 1912	24 février 1917	46-51 ans
Tome 12	16 mars 1917	26 avril 1921	51-56 ans
Tome 13	1 ^{er} mai 1921	4 février 1922	56 ans
Tome 14	4 février 1922	24 novembre 1922	56-57 ans
Tome 15	28 novembre 1922	14 juillet 1923	57-58 ans
Tome 16	23 juillet 1923	6 juin 1924	58-59 ans
Tome 17	10 juin 1924	4 août 1925	59-60 ans
Tome 18	9 août 1925	21 février 1926	60 ans
Tome 19	23 février 1926	15 septembre 1926	60-61 ans
Tome 20	17 septembre 1926	21 février 1927	61 ans
Tome 21	23 février 1927	26 mai 1927	61-62 ans
Tome 22	1 ^{er} juin 1927	14 septembre 1927	62 ans

TOME	PREMIÈRE DATE	DERNIÈRE DATE	ÂGE DE LUISA
Tome 23	17 septembre 1927	11 mars 1928	62 ans
Tome 24	19 mars 1928	3 octobre 1928	62-63 ans
Tome 25	7 octobre 1928	4 avril 1929	63 ans
Tome 26	7 avril 1929	20 septembre 1929	63-64 ans
Tome 27	23 septembre 1929	17 février 1930	64 ans
Tome 28	22 février 1930	8 février 1931	64-65 ans
Tome 29	13 février 1931	26 octobre 1931	65-66 ans
Tome 30	4 novembre 1931	14 juillet 1932	66-67 ans
Tome 31	24 juillet 1932	5 mars 1933	67 ans
Tome 32	12 mars 1933	10 novembre 1933	67-68 ans
Tome 33	19 novembre 1933	24 novembre 1935	68-70 ans
Tome 34	2 décembre 1935	2 août 1937	70-72 ans
Tome 35	9 août 1937	10 avril 1938	72 ans
Tome 36	12 avril 1938	28 décembre 1938	72-73 ans

ANNEXE 3 RESSOURCES

Pour ceux qui ont des questions ou veulent commander les livres sur la Divine Volonté, veuillez contacter :

AU CANADA

L'Association franco-canadienne Luisa Piccarreta
Casier Postal 226, Eastman, Qc, Canada, J0E 1P0
Téléphone : 450-297-4766
Site internet : www.luisapiccarreta.ca
Courriel : info@luisapiccarreta.ca

EN FRANCE

L'Association française Luisa Piccarreta
Site internet : www.luisapiccarreta.fr
Courriel : assoc@luisapiccarreta.fr

SITES INTERNET SUR LA DIVINE VOLONTÉ :

www.luisapiccarreta.ca
www.luisapiccarreta.fr
www.formation-divine-volonte.com
www.carrefourdivinevolonte.com
www.disciples-amoureux-missionnaires.com
www.amen-fiat.fr

Vous trouverez des liens vers quelques chaînes YouTube sur ces six sites internet.

SUITE AU VOLUME 2 :

**CHAPITRE 5
(LE FIAT DE LA RÉDEMPTION)**



**SÉRIE COMPLÈTE DE LA CATÉCHÈSE
HISTOIRE DE LA DIVINE VOLONTÉ**

Volume 1 :

Introduction

- 1. Le rappel des créatures**
- 2. La Très Sainte Trinité**
- 3. Le *Fiat* de la Création**
- 4. La chute**

Volume 2 :

5. Le *Fiat* de la Rédemption

Volume 3 :

6. La sanctification dans le Royaume de la Rédemption

Volume 4 :

**7. Le *Fiat* de la Sanctification :
Le Royaume de la Divine Volonté**

Volume 5 :

8. L'établissement du Royaume de la Divine Volonté sur la terre et le retour du Christ